



actes

du conseil général

année XCI

mai-août 2010

N° 407

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XCI **N. 407**
mai-août 2010

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA <i>« Il fut pris de pitié pour eux parce, qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses » (Mc 6,34)</i> LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil Général	66 82
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Le Recteur majeur s'adresse à la Famille Salésienne à l'occasion du 150 ^{ème} anniversaire de la Fondation de la Congrégation Salésienne 5.2 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes 5.3 Nouveaux Provinciaux 5.4 Evêques salésiens 5.5 Le personnel salésien au 31 décembre 2009 5.6 Confrères défunts	88 96 107 112 114 116

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umberto, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: maggio 2010

**« Il fut pris de pitié pour eux parce,
qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger
et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses »
(Mc 6,34)**

LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES

1. LE CHEMIN DE LA CONGRÉGATION DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES APRÈS LE CONCILE VATICAN II. 1.1 Un long parcours. 1.1.1 *Les premiers pas : du CG19 (1965) au CG21 (1978).* – 1.1.2 *Le développement des lignes du CG21 opéré par le Dicastère (1978-1990).* – 1.1.3 *Les Chapitres Généraux 23 (1990) et 24 (1996).* 1.2. **Les grands objectifs de ce cheminement.** 1.2.1 *Une perception de plus en plus approfondie de la nouvelle situation des jeunes.* – 1.2.2 *Un effort pour reformuler les contenus et les modalités qui étaient en cours dans l'éducation et la pastorale traditionnelles.* – 1.2.3 *Elargissement du champ d'action en réponse à la nouvelle situation.* – 1.2.4 *Rénovation des structures d'animation pastorale et de gouvernement pastoral dans la Congrégation et dans les Provinces.* – 1.2.5 *Le point focal d'attention : la qualité de l'action éducative pastorale.* 2. **LA SITUATION ACTUELLE.** 2.1 **Connaissance et assimilation du modèle de pastorale.** 2.2 **Un rapport plus systématique du Dicastère avec les équipes des délégués provinciaux pour la Pastorale des Jeunes.** 2.3 **Quelques aspects du renouveau pastoral.** 3. **LES DIVERS SECTEURS DE LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES.** 3.1 **Les Patronages et les Centres de Jeunes.** 3.2 **La Paroisse confiée aux Salésiens.** 3.3 **L'Ecole et le monde de l'éducation formelle.** 3.4 **La Formation professionnelle et la préparation au travail.** 3.5 **Le monde de l'Université : Le chemin accompli par les IUS et par d'autres formes de présence dans le monde universitaire.** 3.6 **L'attention au monde de la marginalisation des jeunes.** 3.7 **Autres présences et autres formes légères au service des jeunes.** 4. **PERPECTIVES D'AVENIR POUR LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES.** 4.1 **Continuer l'effort d'assimilation et de pratique du modèle de la Pastorale Salésienne des Jeunes.** 4.2 **Une pastorale évangélisatrice clairement orientée vers l'annonce du Christ et vers l'éducation des jeunes à la foi.** 4.3 **Dans chaque proposition pastorale, approfondir et renforcer la dimension donnée à la vocation.** 4.4 **Une attention spéciale aux jeunes qui sont le plus en situation de pauvreté et de risque comme caractéristique de toute présence salésienne et de toute œuvre salésienne.** 4.5 **Redéfinir nos présences pour les rendre plus significatives, c'est-à-dire pour en faire des "nouvelles présences".** 4.6 **Une animation pastorale qui est effectuée avec de plus en plus de relation et de coordination entre différents Dicastères, en particulier entre les dicastères de la Mission salésienne : pastorale des jeunes, communication sociale et missions.** **CONCLUSION.**

Rome, 25 avril 2010
Dimanche du Bon Pasteur

Très chers confrères,

je reprends la communication avec vous, en vous souhaitant un temps de grâce dans la lumière de la Résurrection du Seigneur

Jésus, qui avec son Mystère Pascal a rempli de joie et d'espérance l'histoire. Et, nous, nous en sommes des témoins. C'est là notre vocation et notre mission : cheminer "avec les jeunes, pour les conduire à la personne du Seigneur ressuscité afin que, découvrant en Lui et dans son Evangile le sens suprême de leur existence, ils grandissent en hommes nouveaux" (*Const.* 34).

Dans le dernier numéro des Actes du Conseil Général (n. 406), je vous ai présenté l'Étrenne pour 2010. Aussitôt après, je vous ai écrit de nouveau pour lancer un appel à la solidarité fraternelle envers nos confrères d'Haïti. Après ma visite à ce peuple éprouvé, je vous ai écrit une nouvelle fois pour partager mon expérience et mon évaluation de la situation, et pour faire connaître à tous le projet de reconstruction. Je renouvelle l'expression de ma gratitude pour la réponse généreuse par laquelle toutes les Provinces ont apporté leur concours et pour les nombreuses initiatives des maisons et des œuvres menées en vue d'impliquer les communautés éducatives dans l'engagement pris pour donner un visage à la Providence, de façon à aider le peuple haïtien à renaître des décombres, à ressusciter comme des hommes et des femmes nouveaux.

Certes, il y a eu d'autres événements de Congrégation importants et significatifs, comme l'unification des Provinces de l'Argentine le 31 janvier 2010, mais je ne m'arrête pas à porter une réflexion sur eux, également parce que de plus en plus l'information d'ANS arrive à tous ponctuellement et en temps utile.

Je passe aussitôt par contre à la présentation de cette lettre. Elle est très différente, quant au genre littéraire, des trois dernières lettres (celle sur le 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation Salésienne [ACG 404], celle pour le centenaire de la mort de don Rua [ACG 405] et celle de l'Étrenne sur l'évangélisation [ACG 406]), mais elle est autant ou plus importante qu'elles. En premier lieu, parce qu'elle a quelque chose à voir avec notre mission, celle qui, comme le dit l'article 3 des Constitutions, « donne à toute notre existence son allure concrète ; [qui] spécifie

notre rôle dans l'Eglise et détermine notre place parmi les familles religieuses ». Mais, surtout, parce qu'en obéissance à tout ce qui fut demandé par le CG26 nous sommes en train de continuer à repenser notre pastorale.

Je pense que la réflexion actuellement accomplie à l'UPS, dans d'autres centres d'étude de la Congrégation et dans les Provinces trouvera, dans cette présentation que je fais de la Pastorale Salésienne des Jeunes, un point de référence. En effet, dans la lettre, je recueille *ce qui* est réalisé dans la Congrégation et *comment* devrait être faite la Pastorale Salésienne des Jeunes. Mais je voudrais aider à comprendre le *pourquoi*.

La citation biblique que j'ai choisie comme introduction à cette lettre me semble très éclairante. A la différence du passage connu du chapitre 10 de l'Evangile selon saint Jean, dans lequel Jésus se présente lui-même comme le Bon Pasteur, dans le texte de Marc 6,30-44 nous avons une manifestation concrète de l'esprit, du cœur et des mains du Christ dans leur dimension pastorale.

L'évangéliste dit qu'en contemplant la foule immense qui l'attend, Jésus « fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses ».

Et sa pitié de bon pasteur s'exprime avant tout dans l'action de se mettre à "leur enseigner beaucoup de choses", et seulement après dans celle de multiplier le pain et de nourrir tous ces gens. Cela veut dire que pour Jésus la première réaction de la compassion pastorale est l'évangélisation, inséparable cependant de son engagement pour satisfaire aussi les principaux besoins des personnes, comme celui de manger.

Je cherche à offrir une vision cohérente et claire de l'état actuel de la Pastorale Salésienne des Jeunes. Dès à présent je vous dis que ce texte devrait faire l'objet d'une étude de la part des Provinciaux, des Conseils provinciaux, des directeurs et de ceux

qui sont en formation. J'ai l'impression que le modèle pastoral de la Congrégation n'est pas pleinement connu, et moins encore assumé, même dans les Provinces les plus dynamiques et chez les acteurs pastoraux les plus zélés. Je suis convaincu qu'il y aurait à mettre en action une authentique 'révolution culturelle' dans la Congrégation qui, en même temps, serait une véritable 'conversion' aux jeunes. Je souhaite donc que la présentation de notre Pastorale Salésienne des Jeunes soit lue avec le regard de Jésus, qui nous enseigne à voir ce que ne voient pas même ceux qui le cherchent, c'est-à-dire l'abandon, le manque de guides dans lesquels les jeunes se trouvent aujourd'hui à vivre. Ainsi notre action éducative et pastorale deviendra une révélation de Dieu, une manifestation que "Deus Caritas est" ["Dieu est Amour"].

1. LE CHEMIN DE LA CONGRÉGATION DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES APRÈS LE CONCILE VATICAN II

L'action salésienne en éducation et en catéchèse s'était structurée selon le modèle de l'Oratoire de Valdocco, à l'intérieur duquel, pour répondre aux besoins des jeunes, s'étaient développés une maison pour accueillir les jeunes sans famille ou éloignés de la leur, des ateliers d'arts et métiers pour enseigner un travail et une école pour les jeunes qui pouvaient accomplir les études littéraires ou scientifiques.

L'animation de ces œuvres fut confiée à quelques personnages qui constituaient le noyau de la communauté : le Directeur, centre d'unité et guide de la communauté dans son engagement éducatif et pastoral ; le Préfet, premier collaborateur du Directeur et aussi responsable de l'administration ; le Conseiller, responsable de la discipline, des questions scolaires et des problèmes d'organisation ; le Catéchiste, qui animait l'aspect religieux, la formation catéchétique, les groupes... Ce modèle guida le déve-

loppement des œuvres éducatives de la Congrégation et resta codifié dans les Constitutions et les Règlements jusqu'à l'année 1972.

Au cours des cinquante dernières années, on commença à sentir le besoin d'adapter ce modèle aux nouvelles situations sociales. Ainsi fut ouvert un chemin de réflexion et de renouvellement de la pratique éducative et pastorale, qui nous a conduits jusqu'à l'actuel modèle pastoral.

1.1 Un long parcours

1.1.1 Les premiers pas : du CG19 (1965) au CG21 (1978)

Le CG19 représente le premier moment où apparaît la conscience communautaire dans la Congrégation en ce qui concerne le changement qui est en train de s'effectuer dans le monde des jeunes et l'exigence de reformuler la pratique éducative et pastorale traditionnelle. On commence par quelques retouches partielles, mais surtout on tente un premier renouvellement des structures centrales d'animation et de gouvernement pour les rendre plus adaptées à la nouvelle situation, dans la fidélité à la formulation d'origine.¹

Jusqu'à ce moment-là les structures d'animation et de gouvernement de la mission de la Congrégation s'articulaient selon les principaux secteurs de l'activité : un Conseiller du Chapitre Supérieur responsable pour l'école, un autre pour la formation professionnelle, le Catéchiste qui coordonne l'animation des aspects religieux et la formation chrétienne... Le CG19 adopte, *ad experimentum*, jusqu'au Chapitre Général qui suivra, une structuration d'animation mondiale qui manifeste une vision plus unitaire de la pastorale salésienne, en instituant le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes qui assume la responsabilité de l'animation de tous les secteurs de la pastorale salésienne dans les différentes

¹ Actes du 19^e chapitre général : "les structures de la Congrégation". ACS 244, janvier 1966, pp. 23-53 ; 112-113.

œuvres.² Au niveau provincial, en correspondance, on institue des Délégués provinciaux chargés de l'une ou de l'autre des activités avec des tâches d'étude, de développement, d'organisation et de coordination.

En faisant référence aux contenus de la Pastorale des Jeunes, le Chapitre présente seulement quelques priorités : "l'œuvre « primordiale » du « patronage », opportunément rajeunie et renouvelée [...] de façon qu'elle réussisse à attirer et à servir le plus grand nombre de jeunes, grâce à la variété de ses organismes (centres, clubs, associations diverses, cours, cours du soir)".³ Il élabore un document spécifique pour les Ecoles Professionnelles, en demandant aux Provinces d'instituer une « Commission pour l'éducation des jeunes travailleurs [... avec des] tâches de recherche, de documentation et de consultation au service des maisons ». ⁴ Au niveau central, sous la présidence du Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, il institue une Commission centrale pour l'éducation des jeunes travailleurs.

Le CG20 (CGS), dans son effort pour repenser la vie et la mission de la Congrégation, reformule la mission salésienne et précise à nouveau ses destinataires, en réaffirmant la "priorité absolue à la pastorale des jeunes", ⁵ présente les attitudes pastorales fondamentales qui doivent guider les Salésiens dans leur action pastorale⁶ et encourage à ouvrir la présence salésienne aux nouveaux besoins des jeunes au moyen de "nouvelles présences" capables

² "Le Chapitre général a cru opportun de confier à un unique conseiller toute la pastorale des jeunes et celle des paroisses, en raison de l'étroitesse de leurs rapports. [...] le conseiller responsable s'occupera de [la] formation générale [des jeunes] sous l'aspect religieux, moral et intellectuel dans toutes les maisons salésiennes (patronages, internats, externats, foyers, centres de jeunes, cercles, compagnies, associations diverses), restant sauvés les compétences des Provinciaux et la collaboration du conseiller chargé du groupe de Provinces pour ce qui regarde les problèmes strictement locaux d'organisation, de caractère technique, scolaire, professionnel, etc." *Idem*, p. 31.

³ Actes du 19^e chapitre général : "les œuvres de l'apostolat salésien". ACS 244, janvier 1966, p. 119.

⁴ *Idem*, p. 136.

⁵ CG20, n. 180.

⁶ Cf. CG20, nn. 360-365.

d'élargir les horizons de l'action pastorale réalisée dans les œuvres traditionnelles.⁷ Dans le même temps, il confirme la nouvelle structure de l'animation centrale de la Pastorale des Jeunes en l'incluant dans les Constitutions.⁸

Le CG21, en assumant les orientations du CG20, les repense et les développe en proposant les contenus éducatifs à l'intérieur d'un cadre de référence qui avait mûri jusqu'à cette époque-là ; il propose les lignes fondamentales pour un Projet Educatif et Pastoral qui réponde à la nouvelle situation des jeunes⁹ ; il confirme que l'éducation et l'évangélisation sont étroitement intégrées dans le système éducatif salésien.¹⁰ En outre, il engage les Provinces à repenser le Système Préventif, à étudier la condition des jeunes d'aujourd'hui, à exprimer d'une manière appropriée les buts, les contenus et le style salésien dans le Projet Educatif et Pastoral, à constituer et à faire croître dans chaque œuvre salésienne la Communauté éducative et pastorale.¹¹ Ces orientations seront, ensuite, codifiées dans les Constitutions et Règlements par le Chapitre Général 22.¹²

1.1.2 *Le développement des lignes du CG21 opéré par le Dicastère (1978-1990)*

Le CG21 avait engagé la Congrégation dans un profond renouvellement de la Pastorale des Jeunes. Pour aider les communautés et les Provinces à le comprendre et à l'assumer pleinement, le P. Juan E. Vecchi, Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, et son équipe réalisent un grand effort d'approfondisse-

⁷ "La mission salésienne n'a pas su trouver en beaucoup [d'endroits] cette présence nouvelle qu'exigeait un monde en transformation. *Une grande partie du XIX^{ème} CG est restée sur le papier*. (CG20, n. 393) [C'est nous qui soulignons en italique].

⁸ Constitutions de la Société de saint François de Sales. Ed. 1972. Art. 137. 140.

⁹ CG21, cf. nn. 14. 80ss. 96ss ; cf. n. 105 (projet éducatif provincial) ; et successivement pour les différentes œuvres : n. 127 (Oratoire et Centre de jeunes) ; nn. 132. 134 (école) ; n. 140 (paroisse).

¹⁰ *Idem*, cf. nn. 4. 14.

¹¹ *Idem*, cf. nn. 63-68. 79.

¹² Cf. Constitutions art. 47 ; Règlements art. 4 et 5.

ment des éléments fondamentaux du Projet Educatif et Pastoral salésien et de la Communauté éducative et pastorale, en offrant des instruments pratiques pour guider son élaboration, pour apporter de la qualité aux programmes éducatifs et pastoraux dans les différentes œuvres selon les indications des Chapitres.¹³ Au moyen de ces instruments le Dicastère oriente les Provinces pour que, dans leur situation concrète, elles connaissent, assument et développent les lignes centrales du modèle de la Pastorale salésienne des jeunes comme une réalité unitaire et organisée.¹⁴

Il faut reconnaître que cet effort, systématique et global, de réflexion, de formation et de communication est suivi par les Provinces d'une manière plutôt irrégulière. Tandis que certaines Régions et certaines Provinces l'assument et le tentent, d'autres pour diverses causes, continuent avec le modèle précédent, parfois en changeant seulement quelques noms. En général, on perçoit la difficulté des confrères et des communautés pour assumer la nouvelle mentalité et rénover la pratique quotidienne.

1.1.3 *Les Chapitres Généraux 23 (1990) et 24 (1996)*

Ensuite le CG23 fait sien le cheminement précédent de la Congrégation et présente une proposition unitaire de chemin pastoral qui rassemble d'une façon organisée tous les éléments fondamentaux de la Proposition éducative pastorale salésienne.

Le Recteur majeur disait dans son rapport au Chapitre sur l'état de la Congrégation : « Le secteur de la Pastorale des jeunes a besoin d'une sérieuse et nouvelle réflexion organisée et opérationnelle [...] En jugeant au niveau mondial, on peut dire que le secteur

¹³ Cf. les documents élaborés par le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes au cours des années 1979-1988. On en trouve la liste dans *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento fondamentale*. Deuxième édition. Rome 2000, pp. 13-14. [En français : DICASTÈRE POUR LA PASTORALE DES JEUNES. *La Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre Fondamental de Référence*. Traduction du P Akpoué - 2007, pp. 8-9].

¹⁴ Voir comme synthèse finale le livre : DICASTÈRE POUR LA PASTORALE DES JEUNES. *Pastorale Giovanile Salesiana*. Rome 1993. Y sont rassemblés les éléments fondamentaux de la Pastorale Salésienne des Jeunes dans des dessins brièvement commentés.

des jeunes a été l'objet d'encouragements généraux, mais pas, sur le plan des structures, de poussées innovatrices, décisives et opérationnelles, avec l'application de personnes, de moyens et d'orientations contraignantes ». ¹⁵ On peut affirmer que le CG23 constitue la réponse à ce besoin : une présentation unitaire, organisée et opérationnelle de toute la Proposition pastorale salésienne.

Le Chapitre propose à la Congrégation les lignes fondamentales d'un itinéraire salésien d'éducation à la foi qui réponde à la condition complexe des jeunes dans ses divers contextes et réalise dans la pratique la synthèse entre éducation et évangélisation qui caractérise notre système éducatif ; il présente, sous une forme dynamique et progressive, les éléments centraux des quatre secteurs de l'itinéraire d'éducation à la foi, secteurs qui correspondent parfaitement aux quatre dimensions de la proposition éducative et pastorale salésienne, à savoir le secteur de la maturité humaine, le secteur de la rencontre avec Jésus Christ, le secteur de l'appartenance à l'Église, le secteur de l'engagement pour le Royaume. ¹⁶

Le Chapitre développe également les valeurs de la Spiritualité Salésienne des Jeunes, qui, comme projet original de vie chrétienne et chemin de sainteté, constitue le but et l'inspiration qui doit guider et soutenir tout le cheminement d'éducation à la foi. ¹⁷

En plus de la présentation des contenus, des valeurs et des démarches de la proposition, le Chapitre offre aussi quelques orientations pour la rendre opérationnelle : la communauté salésienne, animatrice d'une communauté éducative et pastorale, comme agent fondamental de la proposition ¹⁸ ; une animation pastorale provinciale capable de favoriser et de développer l'unité organisée des différents aspects de la pastorale (le Délégué provincial pour la Pastorale des Jeunes et une équipe autour de lui) ¹⁹ ; l'orienta-

¹⁵ Cf. "La Società di San Francesco di Sales nel sessennio 1984-1990". Rapport du Recteur majeur (au CG23), n. 180.

¹⁶ Cf. CG23, nn. 120-157.

¹⁷ Cf. CG23, nn. 161 ss.

¹⁸ Cf. CG23, nn. 232-238.

¹⁹ Cf. CG23, nn. 239-246.

tion des vocations comme élément qualifiant de l'itinéraire²⁰ ; l'importance de la communication sociale comme chemin et forme actuelle pour l'évangélisation.²¹

Après le Chapitre un bon nombre de Provinces s'engagent avec effort et enthousiasme à mettre en œuvre concrètement dans leur contexte propre les indications de l'itinéraire d'éducation à la foi. Mais souvent la maigre formation des animateurs rend peu opérationnels ces itinéraires.

Le CG24 approfondit un aspect central du modèle pastoral, son agent fondamental, la communauté éducative et pastorale, dans laquelle les Salésiens et les laïcs partagent l'esprit et la mission de Don Bosco. A la lumière d'une ample vérification de la situation et du chemin accompli dans la Congrégation, le Chapitre présente les motivations ecclésiales, charismatiques et culturelles qui invitent à aller plus loin et offre les critères d'action et les orientations opérationnelles nécessaires.

La nouveauté, disait le Recteur majeur lors de la conclusion du Chapitre, « provient de l'irruption [des laïcs] dans l'horizon salésien et de la place que prend leur expérience au cœur de notre charisme ». ²² Le Chapitre nous invite à passer de l'acceptation des laïcs comme simples collaborateurs à leur implication dans la mission qui soit une véritable implication, d'une aide au niveau de l'action à un véritable et propre partage de responsabilités, de relations essentiellement établies dans le cadre de la fonction assumée à une profonde communication, entre les personnes comme dans le groupe, autour des valeurs de la pédagogie et de la spiritualité salésiennes, et tout cela avec des itinéraires systématiques de formation qualifiée.

De cette façon le CG24 confirme et approfondit l'importance de la Communauté Éducative et Pastorale [CEP], comme étant la forme concrète de réalisation du projet éducatif et pastoral salésien,

²⁰ Cf. CG23, nn. 247-253.

²¹ Cf. CG23, nn. 254-260.

²² CG24, n. 231.

en impliquant, dans un climat de famille, jeunes, éducateurs, religieux et laïcs ; il définit le rôle spécifique de la communauté religieuse salésienne dans l'animation de la CEP et les critères fondamentaux pour la formation pastorale salésienne qui doit l'animer.²³

1.2 Les grands objectifs de ce cheminement

Pendant ce parcours, la Congrégation découvre et réaffirme quelques aspects caractéristiques de sa pratique pastorale : je crois qu'il est important de les présenter au moyen d'une synthèse pour mieux comprendre l'ensemble du cadre fondamental de référence de la Pastorale Salésienne des Jeunes.

1.2.1 Une perception de plus en plus approfondie de la nouvelle situation des jeunes

Les milieux et les contextes, sociaux et ecclésiaux, se sont profondément transformés. Les jeunes vivent de nouvelles valeurs et ont de nouveaux critères de vie, qui constituent une véritable nouvelle culture ; les maillons traditionnels de la transmission de la culture et de la religion (la famille, l'école, l'Église...) se sont affaiblis et souvent sont entrés en crise. La situation dans laquelle on doit réaliser l'engagement éducatif et pastoral est variable selon les lieux et les moments et elle est en continuel changement. Il n'est donc pas possible de se contenter de petites retouches d'ajustement de la pratique traditionnelle, ni de penser à un schéma d'action égal pour tous.

Avec cette conscience de plus en plus explicite, on commence à dépeindre une "nouvelle" présence salésienne au milieu des jeunes,²⁴ une "nouvelle évangélisation",²⁵ une "nouvelle éduca-

²³ Cf. CG24, nn. 149-161.

²⁴ Cf. PASCUAL CHÁVEZ. "Ensemble pour les jeunes d'Europe". Intervention finale du Recteur majeur lors de la rencontre des Provinciaux d'Europe, 5 décembre 2004. ACG 388, janvier-mars 2005, pp. 120-122.

²⁵ Cf. EGIDIO VIGANÒ. La "Nouvelle Évangélisation". ACG 331, octobre-décembre 1989.

tion”,²⁶ et même un “nouveau système préventif”.²⁷ Par ces affirmations on veut exprimer le besoin de repenser et d’approfondir les contenus et la mise en place de l’éducation et de la pastorale salésiennes, en réponse à la nouvelle situation des jeunes.

1.2.2 *Un effort pour reformuler les contenus et les modalités qui étaient en cours dans l’éducation et la pastorale traditionnelles*

Les appels répétés et pressants de l’Eglise à renouveler la catéchèse et la formation chrétienne, surtout celles des jeunes intégrés dans des contextes profondément sécularisés, en donnant la priorité à l’évangélisation et à une annonce renouvelée de Jésus Christ, ainsi que l’expérience de l’inadéquation de nombreuses propositions offertes dans nos milieux éducatifs, font sentir l’urgence de repenser en profondeur les contenus et les modalités de l’éducation à la foi, en particulier autour de quelques points fondamentaux :

- *Avant tout l’unité et l’intégralité de la proposition éducative et pastorale*, en dépassant la tendance à tout fragmenter que présente une pratique qui considère la pastorale comme un secteur (‘l’aspect religieux’) venu s’ajouter aux autres aspects de l’action éducative, plutôt que comme la qualité qui caractérise toute la proposition. Penser l’action pastorale comme une unité organisée signifie la voir comme un unique processus dans lequel les différents éléments qui le constituent s’articulent et se qualifient mutuellement, en contribuant ensemble à la réalisation de la même fin, qui est le développement intégral du jeune considéré dans la totalité de son être.

Une manifestation de cette unité est le rapport étroit qui existe entre les quatre dimensions de la pastorale salésienne (di-

²⁶ Cf. EGIDIO VIGANÒ. La nouvelle éducation. ACG 337, juillet-septembre 1991.

²⁷ Cf. EGIDIO VIGANÒ. *Chiamati alla libertà. Riscopriamo il Sistema Preventivo educando i giovani ai valori*. Commentaire de l’Etrenne pour 1995. Rome. FMA, pp. 9-12.

mension d'éducation, dimension d'évangélisation, dimension d'association et dimension de vocation) qui doivent être pensées et se développer en liaison intime, en particulier l'éducation et l'évangélisation : une éducation qui développe le sens religieux de la vie et ouvre et favorise le processus d'évangélisation, et une évangélisation qui propose à l'éducation un modèle d'humanité pleinement réussie et respecte dans son développement la dynamique éducative.

- *Le sens communautaire de la proposition salésienne*, qui naît d'une communauté et donne vie à une communauté. La communauté éducative et pastorale, dans laquelle salésiens et laïcs partagent l'esprit salésien et la mission salésienne, est le véritable agent de la pastorale salésienne. Dans cette ample communauté éducative la communauté religieuse salésienne assume des tâches spécifiques de témoignage, d'animation, de communion et de formation, comme l'affirme le CG24.²⁸
- *Une mentalité qui pousse à œuvrer selon des projets*. Bien que l'élaboration du Projet Educatif et Pastoral fût déjà demandée aux Provinces en 1978,²⁹ que ce projet fût déjà codifié dans les Règlements Généraux six années plus tard,³⁰ et approfondi par le Dicastère au moyen d'un ensemble d'orientations qui en clarifiaient les contenus et la méthodologie, sa mise en œuvre concrète n'a pas été facile. Les communautés ne réussissaient pas à comprendre qu'il ne s'agissait pas tant d'élaborer un document, dans lequel on présentât les multiples activités et interventions que l'on voulait développer dans l'œuvre éducati-

²⁸ "Sa tâche particulière consiste à :

- Témoigner, par la vocation du salésien prêtre et du salésien coadjuteur, de la primauté de Dieu et du don total à l'éducation évangélisatrice ;
- Garantir l'authenticité du charisme ;
- Être centre de communion et de participation ;
- Accueillir, susciter et inviter les laïcs à participer à l'esprit et à la mission de Don Bosco ;
- Promouvoir la formation au point de vue spirituel, salésien et de la vocation" (n. 159).

²⁹ Cf. CG21, n. 105.

³⁰ Cf. Règlements Généraux, art. 4.

ve, que surtout de les organiser et de les coordonner de manière à les rendre à même de constituer un chemin progressif vers des objectifs concrets et vérifiables, avec de claires options de priorité à donner et de suite d'opérations à effectuer. Sans cette mentalité qui pousse à œuvrer selon des projets, le projet, en effet, ne réussissait pas à guider et à orienter la pratique quotidienne.

- *Un style d'animation* qui exprime dans la nouvelle situation des jeunes quelques éléments centraux du Système Préventif : un style de présence au milieu des jeunes qui privilégie les relations interpersonnelles plus que les relations institutionnelles, un accompagnement qui veille surtout à approfondir les motivations des orientations plutôt que leur simple accomplissement, une intervention qui fait naître la communion et la convergence autour d'un projet partagé plus que multiplier les initiatives.

1.2.3 Elargissement du champ d'action en réponse à la nouvelle situation

Avec la crise des organisations traditionnelles qui opèrent en éducation apparaissent de nouveaux lieux et de nouvelles expériences, qui prennent une signification pour les jeunes et deviennent capables de transmettre des valeurs et des styles de vie. Avec l'allongement de l'âge des jeunes se manifestent aussi de nouvelles possibilités de formation et d'implication ; la laïcisation progressive du milieu et la multiplication de la marginalisation des jeunes présentent de nouveaux défis et ouvrent de nouvelles possibilités d'éducation parmi les jeunes.

C'est pour cela que se développent partout de "nouvelles présences" qui essaient de nouvelles formes d'approche et de rencontre avec les jeunes, aussi bien dans le secteur de la marginalisation des jeunes que dans le domaine de la recherche d'associations, qui mûrit vers 1988 dans le Mouvement Salésien des Jeunes ; se manifestent aussi des Centres de pastorale des jeunes

et de catéchèse, des initiatives de communication sociale à l'adresse des jeunes pour développer les nouveaux langages et les nouveaux champs d'expression des jeunes, des Centres de spiritualité, une plus grande attention au monde des jeunes universitaires au moyen de foyers et de centres de jeunes établis pour eux, le développement du volontariat missionnaire, etc..

Si au début beaucoup de ces nouvelles présences apparaissent comme en juxtaposition et parfois en opposition avec les présences traditionnelles, progressivement elles sont assumées par les Provinces et intégrées dans leurs projets éducatifs et pastoraux. Plus encore, le thème de la "nouvelle présence" s'étend à toutes les œuvres, en poussant le renouvellement de leur pratique pastorale de sorte qu'elles deviennent de nouvelles formes de présence et de service éducatif parmi les jeunes.

Ce nouveau type de présence demande une nouvelle organisation de l'éducation et de la pastorale, un nouveau rapport avec la communauté ecclésiale et avec le territoire ; c'est pour cela que lentement, mais sans répit, les Provinces renouvellent leurs présences et tentent de les rendre plus significatives (Ecoles, Formation Professionnelle, Patronages et Centres de jeunes...).

A partir du CG20 se produit un rapide développement des présences en paroisse, qui cessent d'être considérées comme 'exceptionnelles'. Et elles se multiplient dans la Congrégation ; mais ce développement se produit avec une importante difficulté à assumer en elles les nouvelles perspectives et l'identité de la pastorale salésienne. Dans son rapport au CG22 (1984) le Recteur majeur fait connaître les difficultés rencontrées pour donner à nos présences en paroisse un visage jeune et une formulation qui s'accorde avec la proposition éducative et pastorale salésienne ; le modèle pour opérer en pastorale des jeunes et les itinéraires d'éducation à la foi n'ont été ni explicités, ni assumés.³¹

³¹ Cf. "La Società di San Francesco di Sales nel sessennio 1978-1983". Rapport du Recteur majeur (au CG22), n. 184.

1.2.4 Rénovation des structures d'animation pastorale et de gouvernement pastoral dans la Congrégation et dans les Provinces

Depuis le CG19 la Congrégation sent le besoin de rénover les structures d'animation pastorale. Dans la nouvelle situation, caractérisée par l'énorme variété de contextes dans lesquels opèrent les Salésiens, il n'est pas imaginable qu'un même programme ou un même schéma puissent s'appliquer partout sous une forme univoque. Les Provinces doivent reprendre les orientations générales et le cadre de référence général pour les adapter à leur propre situation, en dialogue avec les caractéristiques sociales et culturelles du lieu. C'est pour cela qu'il est indispensable de développer dans les Provinces un système d'animation pastorale et de gouvernement pastoral capable d'accomplir cette réflexion et d'accompagner les communautés locales dans la mise en pratique du modèle pastoral, en assurant aussi une communication menée souplement avec les autres Provinces et avec le centre de la Congrégation.

L'unité organisée de la pastorale salésienne exige qu'il y ait un unique point de référence pour toute la pastorale dans ses diverses manifestations et ses différents secteurs : ce point est constitué par le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes au niveau mondial et par le Délégué pour la pastorale des jeunes au niveau provincial ; c'est à eux qu'il revient d'animer et de guider les différents secteurs et milieux de la pastorale dans l'unité et dans la coordination des opérations ; et pour cela, à côté du Délégué, est requise la présence d'une équipe qui partage avec lui la responsabilité de l'animation.

Cette structure a déjà été pleinement définie dans le CG23³² et s'est répandue dans toute la Congrégation. La difficulté consiste à ce que soit admise de la part des confrères cette importante fonction d'animation pastorale, qui ne peut se réduire à organiser

³² Cf. CG23, nn. 243-246.

quelques activités avec les jeunes ou à coordonner quelques événements ou quelques secteurs, mais qui doit accompagner les communautés locales dans leur effort pour réaliser le modèle de la pastorale : effort qui leur permet de dépasser la tendance à perdre la vision d'ensemble pour se cantonner dans ce qui est sectoriel et de faire grandir en elles la mentalité qui pousse à œuvrer selon des projets ainsi que la dimension communautaire de la pastorale des jeunes. En outre, le Délégué, avec la collaboration de l'équipe, doit coordonner tous les secteurs de la pastorale de la Province, en faisant en sorte que dans chacun soient présentes les quatre dimensions fondamentales de la pastorale et que se réalise, au niveau de l'action, une vraie convergence pour le service de la mission éducative elle-même et pour l'évangélisation des jeunes. Cela demande un Délégué à temps plein, muni d'une capacité de contact avec les communautés locales, ainsi qu'une étroite liaison de l'animation pastorale avec le gouvernement de la Province, à savoir le Provincial avec son Conseil.

Il n'a pas été facile dans certains endroits de comprendre et surtout de mettre en œuvre cette nouvelle formulation, ce qui a entraîné une lenteur excessive pour assimiler et appliquer le modèle pastoral. On a vu que les Provinces qui comptent sur une équipe d'animation pastorale, constituée selon des critères rénovés, sur un Conseil provincial qui donne du temps à la réflexion pastorale, sur un dialogue et un échange suivis avec le Dicastère et avec d'autres organismes intermédiaires d'animation (Conférences, Centres nationaux, etc.) font de fait des progrès dans le développement d'une pastorale salésienne des jeunes dynamique, significative et capable de répondre aux nouvelles situations.

1.2.5 Le point focal d'attention : la qualité de l'action éducative pastorale

Un premier regard porté sur le chemin parcouru depuis 1970 nous fait voir un développement de type essentiellement extensif. Ce qui était particulièrement demandé par les nouveaux fronts missionnaires, par les besoins sociaux qui apparaissaient, par l'in-

sersion de forces laïques dans nos œuvres. Pour cela, il s'est produit un agrandissement de chaque œuvre et une multiplication des présences dans presque toutes les Provinces.

Souvent une telle extension a fini par produire une certaine baisse de qualité dans les communautés, affaiblies et submergées par des tâches d'organisation et de gestion ; et surtout elle n'a pas régénéré les forces comme on s'y attendait.

C'est surtout au cours de ces vingt dernières années que l'on a insisté sur le fait de se concentrer de préférence sur la qualification de l'action éducative et pastorale. Dans beaucoup de secteurs de la société qui est complexe, la qualité se présente aujourd'hui comme une condition pour que l'on soit significatif et même pour que l'on produise de la quantité. On a donc essayé de concentrer tous les efforts d'animation sur la qualité, surtout sous les aspects suivants :

- *ne pas se contenter d'une pastorale qui se limite à de premières approches*, à des activités d'amusement, à des propositions qui restent dans le vague adressées au grand groupe ou seulement à la tenue de l'administration ou de la gestion des activités, mais concentrer les interventions sur l'objectif de la maturation humaine et de l'éducation à la foi, avec des propositions explicites et fortes, en accordant du temps et des ressources pour suivre systématiquement les groupes et les personnes, en offrant une diversité de propositions selon le niveau atteint...
- assurer un *cheminement systématique d'évangélisation* (annonce de Jésus Christ) et d'éducation à la foi capable de conduire les jeunes à la rencontre personnelle avec Jésus et avec l'Eglise ; donner une éducation au sens de la vocation de la vie et à l'engagement solidaire, qui puisse susciter et accompagner des vocations à un engagement spécial et à une consécration dans l'Eglise et dans la Famille Salésienne.
- *développer la dimension éducative* dans nos œuvres et dans nos propositions, en favorisant la personnalisation des valeurs

et la recherche du sens chrétien de la vie, en soignant le type de culture que nous transmettons dans les contenus et dans les méthodologies éducatives employées, en stimulant l'attention et l'acceptation vis-à-vis des autres ainsi que le souci du bien commun, en apportant une attention spéciale au développement de la dimension religieuse de la personne...

- impliquer avec davantage de coresponsabilité et *qualifier les agents de la pastorale*, (communautés salésiennes, collaborateurs laïcs, animateurs de jeunes, etc.) pour les rendre capables de répondre de façon appropriée aux défis qui, sur le plan de l'éducation et de la pastorale, viennent des jeunes d'aujourd'hui et de vivre la mission avec enthousiasme et dynamisme.

Telles ont été les préoccupations prioritaires dans l'animation pastorale pendant ces dernières années.

2. LA SITUATION ACTUELLE

A la fin des années quatre-vingt, il existait un patrimoine de réflexion et de pratique pour la pastorale salésienne extraordinairement riche et consistant : on sentait la nécessité d'en avoir une vision d'ensemble complète et d'établir, dans une synthèse organisée et partagée, la collection des lignes fondamentales afin d'en faciliter l'assimilation personnelle et l'orientation de la pratique. Le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes chercha à répondre à cette nécessité en offrant aux Provinces et aux communautés la collection organisée susdite, en développant ces dernières années un processus systématique de formation pastorale, en particulier pour les confrères qui ont des responsabilités d'animation et de gouvernement, et en insistant sur quelques points qu'il est bon de rappeler.³³

³³ Cf. DICASTÈRE PER LA PASTORALE DES JEUNES. *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento fondamentale*. Deuxième édition. Rome 2000. [En français : DICASTÈRE POUR LA PASTORALE DES JEUNES. *La Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre Fondamental de Référence*. Traduction du P. Akpoué - 2007].

2.1 Connaissance et assimilation du modèle de pastorale

Les diverses Provinces et les différentes communautés ont fait un effort remarquable d'assimilation et se sont engagées pour mettre en œuvre les lignes fondamentales du modèle pastoral, pour répondre de mieux en mieux aux nouvelles exigences de la jeunesse. Dans ce cheminement, on a fait l'expérience de quelques difficultés, comme celle de l'écart entre la quantité de propositions reçues et la possibilité de les mettre en pratique, celle de la diversité du rythme d'assimilation de la nouvelle mentalité pastorale de la part des communautés et des Provinces, comme celle de l'augmentation des demandes et des nécessités qui souvent pousse à une action dispersée et peu programmée, qui laisse peu de place à la réflexion. De tout cela il s'ensuit que les Provinces en arrivent à assimiler et surtout à traduire dans la pratique les orientations de la Congrégation avec bien du mal et d'une façon limitée.

Au cours de ces années, on a présenté et approfondi ce modèle pastoral avec toutes les équipes interprovinciales de Délégués pour la pastorale des jeunes, en vérifiant le chemin accompli, en clarifiant les éléments fondamentaux, en particulier la compréhension de l'unité et de l'intégralité de la pastorale salésienne dans la pluralité des œuvres, des services et des activités, en aidant à dépasser la tendance, encore assez présente, à perdre la vision d'ensemble pour se cantonner dans ce qui est sectoriel. Le modèle pastoral a été également étudié dans les rencontres de Provinciaux dans les Conférences provinciales ; on a accompagné quelques Régions et quelques Provinces, en favorisant en elles une plus grande connaissance des lignes fondamentales et une coordination pastorale plus efficace.

Dans cet effort d'assimilation, cependant, on perçoit souvent des conceptions qui tendent à réduire l'importance de la pastorale : c'est le cas, par exemple, lorsque celle-ci se ramène à l'action immédiate ; ces conceptions favorisent une vision peu unitaire entre pastorale, vie communautaire et spiritualité, en faisant qu'il devient difficile de vivre l'unité de la vocation et le développement intégral du "Da mihi animas".

La spiritualité salésienne, expression concrète de la charité pastorale, constitue un élément fondamental de l'action pastorale salésienne : elle est la fontaine d'où coule sa vitalité évangélique, le critère pour discerner et affronter les défis quotidiens, la source de l'enthousiasme et de la passion apostolique, le fondement de l'unité de tous ceux qui partagent et collaborent dans la mission. "Pour nous, la récupération de la spiritualité ne peut se détacher de la mission [...] C'est pourquoi il devient inconcevable et injustifiable d'estimer que la « mission » serait un obstacle pour rencontrer Dieu et cultiver l'intimité avec Lui".³⁴

De la même manière, la vie communautaire n'est pas seulement une aide pratique pour l'efficacité de l'action pastorale, mais elle en constitue un élément fondamental : "Vivre et travailler ensemble est pour nous, salésiens, une exigence fondamentale et une voie sûre pour réaliser notre vocation" (*Const.* 49). Comme nous le rappelait le CG25 : « Le premier service [...] que les jeunes attendent de nous est le témoignage d'une vie fraternelle qui devienne une réponse à leur besoin profond de [communio]n], une proposition d'humanisation, une prophétie du Royaume et une invitation à accueillir le don de Dieu ». ³⁵

Spiritualité, communauté et action pastorale expriment ensemble la richesse de notre mission sous des points de vue différents, et doivent être pensées et vécues dans une relation continue et dans une profonde unité.

2.2 Un rapport plus systématique du Dicastère avec les équipes des délégués provinciaux pour la Pastorale des Jeunes

Une stratégie importante dans cet effort a été de développer dans toutes les Régions ou dans tous les groupes de Provinces la

³⁴ CG25, n. 191.

³⁵ CG25, n. 7; cf. aussi n. 192.

collaboration systématique des Délégués provinciaux au moyen de rencontres régulières de vérification, d'étude et de programmation. Les démarches du Dicastère pour contacter fréquemment et pour accompagner les équipes provinciales ont permis d'orienter l'action pastorale de chacune des Provinces selon les indications de la programmation de la période de six années et de développer un lien fécond entre elles.

Pour faciliter ce rapport et ce dialogue entre le Dicastère et les équipes des Délégués provinciaux, on a mis en place la "Consulte Mondiale" : en elle se trouvent des représentants de tous les groupes interprovinciaux de Délégués et elle constitue un moment fort de réflexion et d'approfondissement sur des aspects centraux de la pastorale, en favorisant l'unité de vision et d'orientation.

En regardant chacune des Provinces, on constate qu'a été davantage comprise et appréciée la fonction d'animation du Délégué provincial et de l'équipe : cela se voit, par exemple, dans le choix du délégué, dans la continuité dans le service, dans la vérification et la réorganisation de l'équipe provinciale pour la rendre plus opérationnelle et efficace, etc.... ; on doit toutefois reconnaître que dans quelques Provinces on doit encore renforcer cette physionomie du Délégué et son rôle comme coordinateur de toute la Pastorale.

2.3 Quelques aspects du renouveau pastoral

- ***Ouverture généreuse et créative à de nouveaux fronts d'action pour les jeunes***, surtout aux nouvelles et aux anciennes pauvretés (enfants de la rue, *drop-out* [marginaux], immigrants...), au monde des associations recherchées pour et par les jeunes ainsi qu'aux nouveaux langages (musique, théâtre, tourisme...), au volontariat et, d'une manière plus modeste, mais significative, au secteur de la spiritualité des jeunes (maisons et équipes au service de la spiritualité des jeunes).

En vérité, ces fronts d'action ne sont pas encore pleinement intégrés dans le Projet des Provinces, éprouvent des difficultés pour se coordonner avec les présences plus institutionnalisées, comme les écoles, les paroisses, etc. et, souvent, leur gestion et leur organisation demandent un tel effort qu'aux salésiens qui en ont la responsabilité il reste peu d'énergies pour veiller à la qualité et à l'organisation méthodique de la proposition d'éducation qu'on y offre.

- Une sensibilité renouvelée pour donner plus de ***qualité sur le plan de l'éducation et de l'évangélisation*** à la proposition éducative et pastorale que nous offrons dans nos œuvres, au moyen d'une réflexion sur le Système Préventif pour l'adapter aux nouveaux défis que présente le monde de l'éducation, aux nouvelles exigences du travail avec les jeunes à risque, à l'urgence du renouvellement de l'évangélisation et de l'éducation à la foi.

Mais cette volonté d'un renouvellement trouve des difficultés pour qu'il soit traduit dans des programmes et des processus concrets. En effet, notre pastorale est encore peu missionnaire, c'est-à-dire qu'elle présente une attention insuffisante à la première annonce ou à l'annonce renouvelée de l'Évangile, qu'elle ne trouve pas la manière de s'adapter aux possibilités qu'offre un grand groupe, sans oublier cependant les besoins de ceux qui sont plus ouverts et disponibles ; il manque dans la pastorale des vocations une organisation méthodique, animée par la communauté et vraiment insérée dans la pastorale ordinaire des jeunes. C'est pourquoi les initiatives, qui sont pourtant développées en grand nombre, réussissent avec difficulté à produire un itinéraire solide d'éducation à la foi, capable d'aider les jeunes à la personnaliser et à l'intégrer dans leur vie.

- ***Processus systématiques de formation pastorale et salésienne des éducateurs.***

Il existe dans les Provinces la préoccupation pour la formation pastorale et salésienne des collaborateurs et des animateurs

de jeunes, avec de nombreuses initiatives : cours pour la formation des professeurs d'enseignement général et des professeurs de centres de formation professionnelle, centres pour la formation des animateurs de jeunes, rencontres diverses dans les communautés et les Provinces, etc. Il y a en outre quelques centres pour la formation pastorale et salésienne des Salésiens et des collaborateurs laïcs comme le Centre Régional de Formation Permanente de Quito, pour la Région Interaméricaine, qui a intégré dans son programme la formation pastorale et qui est en train de développer un cours de formation pastorale pour les Délégués et les membres des équipes provinciales de pastorale des jeunes ; comme le Centre Don Bosco de Lyon (France) ou le "DonBoscovormingscentrum" de Belgique Nord, etc. En collaboration avec les IUS [Institutions Universitaires Salésiennes] * et la Commission de l'Ecole Salésienne en Amérique, on a commencé un cours virtuel pour la formation salésienne des professeurs de l'école, selon les lignes définies lors de la deuxième rencontre continentale (Cumbayá II), et auquel ont déjà participé 702 professeurs.

Dans ce domaine de la formation pastorale, on doit prendre beaucoup plus de soin de l'organisation méthodique des propositions, de leurs retombées dans la vie quotidienne des œuvres, de la coordination et du partage des initiatives et des programmes, d'une formulation selon le modèle de la Pastorale Salésienne des Jeunes qui puisse favoriser une vision plus unitaire et intégrale de la pastorale ; on doit prendre soin, en outre, du travail en équipe et du travail en réseau, ainsi que du développement de méthodologies adaptées pour affronter positivement la complexité de la pastorale et dépasser la tendance à perdre la vision d'ensemble pour se cantonner dans ce qui est sectoriel.

* [Note du traducteur : Il convient de prendre les mots "Université, universitaire", employés ici et plus loin, avec une signification plus large et de penser alors "Enseignement supérieur"].

Un objectif stratégique à poursuivre d'une manière spéciale est la formation pastorale des Salésiens afin qu'ils puissent devenir des animateurs du nouveau modèle de la Pastorale des Jeunes et assumer leur tâche spécifique de promoteurs et de guides de la formation salésienne et pastorale de leurs collaborateurs.³⁶

3. LES DIVERS SECTEURS DE LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES

La pastorale salésienne des jeunes est réalisée, dans un territoire donné, selon une "pluralité de formes que déterminent d'abord les besoins de ceux dont nous nous occupons" (*Const.* 41) et les exigences des milieux dans lesquels les jeunes vivent, milieux surtout d'appauvrissement économique, politique et culturel. Cette pluralité d'œuvres et de services laisse voir son unité et en même temps sa richesse. Chacune des œuvres et des structures apporte sa spécificité à l'ensemble et contribue à concrétiser le critère présenté par l'expérience de l'Oratoire décrite dans l'article 40 des Constitutions. Pour exprimer avec clarté cette unité de la pastorale salésienne dans le territoire et dans l'Eglise locale, on doit penser les différentes œuvres et les divers services, qui constituent une présence salésienne dans un territoire déterminé, en termes de mutuelle référence et de complémentarité.³⁷

3.1 Les Patronages et les Centres de Jeunes

L'Oratoire est à l'origine et constitue le prototype de chaque œuvre salésienne. Comme tel il est même aujourd'hui la première forme de présence salésienne au milieu des jeunes. Aujourd'hui

³⁶ Cf. CG24, n. 159.

³⁷ Cf. DICASTÈRE POUR LA PASTORALE DES JEUNES. *La Pastorale Giovanile Salesiana. Quadro di riferimento fondamentale*. Deuxième édition. Rome 2000, pp. 63-64 [En français : DICASTÈRE POUR LA PASTORALE DES JEUNES. *La Pastorale Salésienne des Jeunes. Cadre Fondamental de Référence*. Traduction du P. Akpoué - 2007, pp. 65-66].

d'hui, cependant, la réalité de l'Oratoire prend des formes et des caractéristiques multiples, en essayant de répondre aux besoins et aux attentes des jeunes et d'atteindre le plus grand nombre possible d'entre eux, en particulier ceux qui sont le plus dans un état de pauvreté et en manque du nécessaire.

En décembre 2007, dans la Congrégation, on comptait 635 Patronages du dimanche et des jours de fête ou de fin de semaine,³⁸ plus 164 Patronages quotidiens qui offrent différents services aux jeunes après le temps scolaire ; il y avait aussi 529 Centres de Jeunes pour les adolescents et les jeunes gens ; plusieurs d'entre eux offrent aux jeunes qui sont sans travail ou en marge du système scolaire la possibilité d'acquérir une formation de base ou de se préparer pour un travail ; quelques-uns même essaient de récupérer les jeunes dans des situations graves de risque social.

Cette diversité de formes constitue une grande richesse, offre de multiples possibilités de contact avec la masse d'enfants, d'adolescents et de jeunes et elle est une énorme ressource éducative. Mais elle présente aussi le risque de centrer la dynamique du Patronage presque uniquement dans les activités ludiques et récréatives, en diminuant celles qui sont plus spécifiquement éducatives et formatrices. C'est pour cela que beaucoup de Provinces se sont engagées à repenser l'identité du Patronage et du Centre de Jeunes et à rétablir sa méthodologie pastorale d'origine, en impliquant les communautés salésiennes et les communautés éducatives avec les différents groupes de la Famille Salésienne. Un engagement à encourager et à accompagner.

On veut assurer l'ouverture du Patronage-Centre à tous les jeunes qui ne réussissent pas à parvenir à d'autres structures et propositions éducatives, en particulier à ceux qui sont le plus dans un état de pauvreté ou de risque, de sorte que le Patronage devienne le front d'action missionnaire de la communauté chrétienne. On cherche une méthodologie pastorale qui réussisse à ré-

³⁸ Les nombres présentés dans cette section, et dans les autres, de cette partie sont pris de *Dati statistici. Allegato alla Relazione del Rettor Maggiore*. CG26. Rome 2008.

pondre aux besoins les plus immédiats de la grande masse des jeunes, sans cependant oublier de faire les propositions qui engagent et exigent davantage pour les jeunes disposés à suivre un chemin de formation en profondeur.

Lui-même, le milieu de l'Oratoire de Valdocco, tout en répondant aux besoins de divertissement et d'une élémentaire formation pour la majorité des jeunes, offrait aux meilleurs d'entre eux de sérieuses propositions de formation et d'engagement chrétien. Plus encore il existait en lui une dynamique qui suscitait dans les jeunes l'envie d'accroître et d'approfondir leur formation personnelle, en passant des simples besoins dans le domaine du sport ou de l'instruction à des engagements plus systématiques et profonds de formation humaine et chrétienne, en cessant d'être des consommateurs d'activités pour être des protagonistes et des animateurs de ces dernières et pour être parmi ceux qui font naître l'ambiance éducative au service de leurs compagnons. Comment traduire aujourd'hui au sein de nos patronages cette caractéristique des origines ?

Un autre défi auquel on veut répondre, c'est de faire du Patronage-Centre de Jeunes une vraie communauté éducative fortement marquée par une identité et une dynamique sur le plan de la formation, telles qu'elles apparaissent dans un milieu humain et chrétien qui comporte une présence significative des Salésiens et des éducateurs au milieu des jeunes, dans le partage de la vie de ces derniers, des propositions éducatives diversifiées selon la réalité et les besoins des jeunes eux-mêmes, le développement de la coresponsabilité des laïcs et des jeunes animateurs autour d'un PEPS, partagé par tous, une dynamique de formation et un accompagnement approprié des groupes et des personnes capable d'aider à personnaliser les propositions et les occasions offertes.

3.2 La Paroisse confiée aux Salésiens

L'engagement des Salésiens dans le ministère paroissial est manifesté surtout au moyen des paroisses confiées à la Congrèga-

tion et des paroisses missionnaires. Leur nombre a considérablement augmenté au cours des dernières années. En 2007, les paroisses confiées à la Congrégation et les paroisses missionnaires constituaient un ensemble de 1 212 paroisses, dans lesquelles plus de 3 000 salésiens avaient la charge pastorale de plus de 11 millions de fidèles.

Pour la plus grande partie, ces paroisses se trouvent dans des quartiers populaires ou dans des territoires de première évangélisation. En beaucoup d'endroits, la paroisse confiée aux Salésiens est accompagnée du Patronage, de l'école ou même d'un Centre de promotion sociale, avec une attention particulière pour les jeunes à risque. De cette façon, les Salésiens, intégrés directement dans la structure d'une Eglise particulière, offre à cette dernière l'apport original et spécifique de leur charisme.

Malgré la quantité considérable de paroisses confiées à la Congrégation, souvent ce secteur de la pastorale salésienne ne reçoit pas l'attention, l'accompagnement et la coordination qui conviendraient de la part des Provinces. Ces dernières années, on est en train de développer des rencontres de curés et de salésiens engagés dans les paroisses en vue de leur formation et de leur coordination, des rencontres interprovinciales ou nationales en vue d'approfondir quelques défis qui ont de l'importance pour notre présence salésienne dans le ministère paroissial ; mais il reste encore beaucoup à faire, et à faire mieux.

Voici quelques aspects à approfondir avec urgence :

- 1^o. *Assurer l'identité salésienne dans le travail pastoral* qui est réalisé dans la paroisse. Cela exige d'assumer certains choix charismatiques dans la vie et la mission de la communauté paroissiale ; en particulier :
 - construire la paroisse en une *communauté de fidèles animée par la communauté religieuse* salésienne ; une communauté articulée en groupes et en communautés plus petites dans lesquelles on développe une plus grande communication, un engagement plus intense, une participation plus réelle et

une relation visible entre tous ces groupes et le milieu humain et social de la paroisse ;

- offrir à tous *une proposition systématique d'évangélisation et d'éducation à la foi*, en favorisant une pastorale plus missionnaire, qui soit à même de chercher et d'entrer en contact avec tous, surtout avec les jeunes et avec ceux qui ne sont pas proches, en devenant souvent de cette façon le premier lieu de rencontre sympathique et significatif avec l'Eglise, avec une proposition d'évangélisation ou de première annonce pour ceux qui ne sont pas proches et avec un itinéraire soutenu et graduel d'éducation à la foi, surtout pour les jeunes et les familles ;
- développer *un choix pour les jeunes* qui soit à même d'assurer que la pastorale des jeunes n'est pas seulement un secteur au milieu d'autres, mais qu'elle constitue la qualité qui caractérise toute la vie de la paroisse, de manière que les jeunes se trouvent "chez eux" dans la paroisse salésienne.

2^o. Un autre défi important consiste à développer *une méthodologie pastorale plus missionnaire et salésienne*, avec une grande sensibilité éducative, capable de prendre les personnes au point où elles se trouvent pour susciter en elles le désir de s'ouvrir à la foi et de s'impliquer dans un cheminement soutenu et graduel de vie chrétienne, en accord avec les préoccupations et les expériences de la vie quotidienne de ces personnes et, en particulier, de celle des jeunes, en découvrant chez ces derniers les semences de l'Évangile et l'action de l'Esprit.

3^o. On doit en outre aider la communauté paroissiale à élaborer *le Projet pastoral unitaire, global et partagé*, qui puisse donner l'unité et la continuité à toutes les initiatives qui s'offrent en elle.

Pour progresser dans cette direction, il est fondamental de veiller à *la formation pastorale* des Salésiens qui se donnent à l'animation de la paroisse et des collaborateurs laïcs, ainsi qu'à

une *coordination provinciale* capable d'accompagner et de soutenir les communautés paroissiales sur ce chemin.

3.3 L'École et le monde de l'éducation formelle

La présence salésienne dans le domaine de l'éducation formelle, et en particulier dans l'école, est l'une des plus consistantes, significatives et répandues.

En 2007 la Congrégation était responsable de 1 208 Institutions scolaires de différents niveaux, avec un peu plus d'un million d'élèves, surtout dans la tranche des préadolescents, même si, au cours de ces six dernières années, a considérablement augmenté le nombre des élèves des écoles supérieures, et en particulier de celles qui sont du niveau universitaire. Les Salésiens qui travaillent dans le secteur scolaire sont au nombre de 2 286 à temps plein et 1 364 à temps partiel, avec la collaboration d'une très grande troupe de laïcs, presque 60 000.

L'école salésienne est une présence chrétienne significative dans le monde de l'éducation et de la culture ; elle aide les jeunes à se préparer dignement pour la vie et contribue à former la mentalité et à transformer la société selon les valeurs humaines et chrétiennes ; c'est pour cela qu'elle est un instrument fondamental pour l'évangélisation. Dans beaucoup de nations de l'Asie ou de l'Afrique, l'école est souvent l'unique forme de présence d'Eglise consentie et, en elle, la communauté chrétienne offre un témoignage de service désintéressé rendu aux secteurs les plus pauvres de la société, est souvent un milieu humain imprégné des valeurs évangéliques, qui porte un témoignage silencieux de Jésus Christ et constitue aussi une occasion précieuse pour les familles chrétiennes de l'endroit d'éduquer chrétiennement leurs enfants.

Ces dernières années la Congrégation a fait un effort considérable pour rénover sa présence en ce domaine, surtout dans les principaux aspects suivants :

1^o. *La qualité éducative et pastorale* du milieu où l'on vit, des programmes et des propositions que l'on offre, de la méthodologie que l'on emploie, des structures et des ressources matérielles elles-mêmes, des personnes qui y sont engagées, au moyen d'un PEPS opérationnel et partagé par toute la communauté éducative, de sorte qu'il devienne capable d'orienter et de guider la dynamique quotidienne de l'école.

En ce sens il est important de dépasser le danger de considérer la pastorale comme un secteur à côté d'autres, et non comme ce qui constitue la qualité de toute la vie de l'école, la qualité de la culture, de la méthodologie, des relations, des propositions, etc. que l'on y présente et réalise ; souvent cela est bien présenté dans les documents, mais un défi demeure pour réussir à le traduire en pratique dans la vie quotidienne de la communauté éducative.

2^o. *La communauté éducative et pastorale* : s'engager à construire l'école comme une communauté humaine au service de l'éducation et de l'évangélisation des jeunes et pas seulement comme une institution de services éducatifs. Une école est une communauté éducative et pastorale lorsqu'en elle le centre est constitué par des personnes, surtout celles des jeunes, avec des relations interpersonnelles, avec le partage des valeurs de la pédagogie et de la spiritualité salésiennes, avec l'implication et le désir d'être des protagonistes de tous dans leurs différentes fonctions.

3^o. Une école qui soit la *plate-forme d'une évangélisation efficace et normale*, en particulier au moyen de la promotion et de la transmission d'une culture et d'une mentalité qui s'inspirent des valeurs évangéliques. La pastorale salésienne des jeunes dans le domaine de l'éducation doit favoriser chez les jeunes non seulement une vie chrétienne, mais aussi une culture qui s'inspire de la foi et des valeurs évangéliques, qui soit une solution de rechange en face de la culture du milieu souvent caractérisée par le laïcisme, le relativisme, le

subjectivisme, l'utilisation immodérée des biens de consommation.

Les contenus culturels qui sont offerts dans la vie quotidienne d'une école, dans les diverses disciplines, dans la méthodologie et dans les relations, etc. ne reçoivent pas toujours l'attention qui serait nécessaire pour garantir une cohérence entre les contenus transmis ou les méthodologies employées et les valeurs de la foi chrétienne, de sorte que celle-ci puisse informer efficacement la vie personnelle, professionnelle et sociale des personnes et que soit établi un rapport fécond entre la foi et la culture.

- 4^e. Une école qui soit *attentive et ouverte aux jeunes les plus pauvres* ; avec une dynamique et une méthodologie qui préviennent l'échec scolaire et aide à le surmonter par des cours de rattrapage, des cours du soir pour les jeunes qui se trouvent en dehors de la structure scolaire, etc. ; qui favorisent, au moyen de différentes matières et activités proposées, le contact et l'insertion dans la réalité sociale, pour que soient découvertes les causes des situations de marginalisation et d'exclusion qui s'y vivent et que soit suscité l'engagement pour les dépasser ; une école qui développe la culture du dialogue, de la collaboration, de l'acceptation du marginal, de la solidarité.

Ces objectifs ont été promus ces dernières années au moyen d'un effort systématique et soutenu mis en œuvre dans beaucoup de régions de la Congrégation. Peut servir d'exemple le processus que l'on est en train de réaliser dans l'Amérique salésienne à partir des rencontres accomplies à l'échelon du continent comme celles de Cumbayá (1994 et 2001) et de Brasilia (2008). Les conclusions de ces rencontres sont approfondies dans les différentes équipes, constituées au niveau d'une Province et au niveau d'une région, pour les traduire en programmes opérationnels capables de guider l'action des différentes communautés éducatives, en les aidant à vérifier leur pratique éducative et à la transformer.

Cet effort est réalisé avec les différents groupes de la Famille Salésienne qui gèrent des écoles en Amérique.

Quelque chose de semblable est en train d'être développé également en Europe (rencontres de Rome en 1994 et en 2000, de Cracovie en 2004 et de Séville en 2010) et dans l'Asie du sud, au moyen des coordinations interprovinciales ou nationales.

Au Brésil, avec ces mêmes buts, les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice ont constitué un réseau de l'école salésienne, au moyen duquel on développe la formation des professeurs et l'élaboration de textes scolaires selon la pédagogie salésienne.

Ce chemin de renouveau exige certainement une formation permanente des éducateurs plus systématique. En plus de l'effort des Provinces pour garantir une bonne formation éducative et salésienne avec des programmes systématiques, ont été développés, dans quelques Provinces ou quelques régions, différents centres et divers projets de formation éducative et de pastorale salésienne pour les collaborateurs laïcs, en particulier pour les professeurs de nos écoles.

3.4 La Formation professionnelle et la préparation au travail

Depuis ses débuts, la Congrégation salésienne a été connue et appréciée pour ses centres de formation professionnelle, au moyen desquels on offrait aux jeunes les plus pauvres, ceux qui, souvent dès leur jeune âge, devaient travailler pour aider leur famille ou ceux qui ne réussissaient pas à suivre le parcours scolaire normal, une formation humaine et une préparation à un travail professionnel de qualité, qui leur permettait d'affronter avec confiance et responsabilité leur avenir. Également de nos jours plusieurs pays qui n'admettent pas une présence explicite de l'Église nous confient des œuvres de formation professionnelle et au moyen d'elles nous pouvons constituer un témoignage silencieux, mais clair de l'Évangile de Jésus Christ.

Les œuvres de formation professionnelle sont aujourd'hui très variées, depuis les Ecoles techniques ou professionnelles, environ 180, qui offrent aux jeunes une formation secondaire systématique qui permet de suivre un développement postérieur en Université, jusqu'à des Ecoles de formation professionnelle (457) qui offrent aux jeunes qui se dirigent vers le travail une préparation professionnelle de qualité, avec un programme régulier reconnu. Parmi ces écoles, méritent une attention particulière les 46 écoles agricoles.

Dans le domaine de la formation professionnelle non formelle, se sont multipliés ces dernières années plus de 300 petits centres de préparation au travail, qui offrent, aux jeunes travailleurs ou à ceux qui se dirigent vers le travail, des cours très pratiques de courte durée pour les rendre à même d'avoir une certaine qualification pour leur travail.

Souvent ces centres de formation professionnelle favorisent et soutiennent des initiatives concrètes d'aide pour l'emploi des jeunes travailleurs, des coopératives d'aide mutuelle, des centres d'artisanat et d'autres initiatives pour faciliter l'emploi des jeunes les plus pauvres.

Dans les sociétés modernes en rapide évolution le monde technique du travail est un secteur qui fait l'expérience de changements profonds et rapides ; c'est pour cela que la formation professionnelle, si elle veut aider réellement les jeunes à s'insérer dans ce monde nouveau, doit se transformer dans ses programmes, ses méthodes et aussi dans ses instruments.

Tout cela fait qu'elle a besoin d'être d'une manière spéciale soutenue et orientée, en particulier dans les aspects suivants :

- 1^o. Favoriser *la formation intégrale des jeunes*. La formation humaine, morale et spirituelle est aussi importante que la formation technique et professionnelle. Très souvent un élève d'un centre professionnel de Don Bosco est préféré aux autres surtout pour les qualités de sa personnalité, plus encore que

pour l'instruction ou les qualifications obtenues. Cela, toutefois, ne veut pas dire que l'instruction professionnelle doit être considérée comme secondaire. Le but final d'un centre de formation professionnel salésien, en effet, est précisément de pouvoir assurer au jeune un emploi conforme à l'instruction reçue. Le parcours intégral de formation est précisément orienté vers cet objectif. En conséquence, il est essentiel que chaque centre ait un Projet Educatif et Pastoral, qui guide efficacement son action quotidienne.

- 2^o. Renforcer, dans la tâche d'éducation accomplie par les écoles techniques et les écoles professionnelles, les *processus de personnalisation*. Aujourd'hui une bonne préparation technique et professionnelle n'est pas suffisante, mais on demande de plus en plus des personnes capables de penser d'une manière autonome, intellectuellement intéressées et douées de sens critique ; des personnes en mesure d'établir des relations positives, stables et efficaces, de promouvoir la collaboration dans des projets communs ; capables de gérer et de résoudre les conflits, d'affronter les changements avec imagination et créativité. Cette exigence est également très ressentie par les jeunes eux-mêmes, qui voudraient une plus grande attention des éducateurs à leur vie. Pour cela, il est important de développer des moments et des parcours de communication et de relation personnelle entre les éducateurs et les élèves, avec les familles, avec le milieu social ; de s'occuper avec soin d'une orientation éducative marquée de respect, mais en même temps chargée de propositions ; de programmer une formation morale et une éducation aux valeurs réellement personnelle, communautaire et solidaire.
- 3^o. Développer dans les différents processus éducatifs une *formation sociale systématique et approfondie* qui puisse assurer une mentalité plus solidaire et une plus grande capacité de s'engager efficacement pour la justice. Le CG23, en face de l'énorme défi de la pauvreté, signalait la formation à la dimension sociale de la charité comme un devoir fondamental

pour donner à l'éducation de la foi un caractère concret et crédible.³⁹

Voici quelques éléments qui ne devraient pas manquer dans cette formation :

- une connaissance appropriée de la complexe réalité sociale et politique, en commençant par les niveaux les plus proches et immédiats ;
- une présentation complète et systématique de l'enseignement social de l'Eglise, comme clef de lecture de cette réalité et comme indication des buts idéaux vers lesquels il convient de tendre dans l'engagement quotidien ;
- faire approcher par les jeunes des situations qui demandent de la solidarité et de l'aide, surtout dans le monde du travail, par exemple en les mettant en face du drame du chômage des jeunes, de l'exploitation, de l'immigration ou du racisme, etc.

4^o. Développer dans notre proposition éducative la *pédagogie du travail* comme un élément important dans une formation humaine intégrale, en dépassant une pédagogie trop intellectuelle et sélective. Beaucoup de jeunes courent le risque d'une expérience d'échec scolaire ou en ont déjà vécu une ; avec peut-être en plus des problèmes d'intégration personnelle, familiale et sociale. Pour eux, une expérience de travail, positive, programmée et suivie avec des critères éducatifs, peut constituer une excellente possibilité de récupérer un bon état personnel ; le jeune peut retrouver l'estime de lui-même, redécouvrir en quoi il est habile et de quoi il est capable, être motivé pour sa formation personnelle.

Cela demande que dans la proposition éducative nous accordions une large place à quelques expériences de travail, à des services rendus à la communauté, à du travail à l'intérieur d'organisations "non-profit"... en appréciant en elles surtout la réalisation personnelle et le service rendu pour le bien

³⁹ Cf. CG23, n. 204.

commun. Cela demande aussi de développer des contacts, riches en qualité et en signification, avec des personnes, des institutions et des milieux du monde du travail, en favorisant le dialogue, l'échange et une connaissance mutuelle, ainsi qu'une collaboration dans la formation.

5^o. Offrir un *processus d'évangélisation réellement inséré dans la dynamique d'éducation et de travail*. Toute notre action en faveur des jeunes travailleurs a comme but l'évangélisation, mais une évangélisation vraiment intégrée dans leur monde. Un tel projet d'évangélisation doit veiller d'une manière particulière aux aspects suivants :

- offrir aux élèves une vision, inspirée par les valeurs humaines et évangéliques, de la réalité sociale, économique et relative au monde du travail, en mettant à profit le cours de religion ou de formation morale et l'étude de la Doctrine Sociale de l'Eglise ;
- proposer des expériences de vie spirituelle et d'ouverture à Dieu, soit dans la vie ordinaire, soit dans des moments significatifs de celle-ci, avec un processus gradué d'initiation à la prière et à la célébration ;
- offrir également des expériences de service gratuit et solidaire rendu aux plus pauvres, dont les premiers seront ceux du propre milieu ;
- proposer des moments explicites d'évangélisation et d'éducation à la foi au moyen de groupes adaptés à leur sensibilité et à leurs besoins ;
- se mettre en relation avec les initiatives pastorales de l'Eglise dans le monde du travail et faciliter aux jeunes leur participation.

6^o. Un indice significatif de la qualité et de l'efficacité de la formation reçue sera la facilité avec laquelle *les élèves qui terminent la formation trouvent un emploi et un travail* et comment ils sont capables de transformer en mieux la société dans laquelle il se sont intégrés. Cela demande de développer une collaboration étroite avec le monde de l'industrie et des entre-

prises, en favorisant leur coopération dans les programmes de travaux pratiques offerts aux élèves et dans les "stages" de mise à jour pour les enseignants, en cherchant à les consulter dans le processus de renouvellement et de modernisation, en préparant avec les entreprises et les usines des programmes de formation permanente, surtout pour les jeunes qui travaillent déjà, en pensant à des initiatives pour accompagner les jeunes dans les premiers pas de leur insertion dans le monde du travail.

Sur ce point, les Anciens Elèves peuvent avoir une grande importance et apporter une aide véritable : ils peuvent être un pont excellent entre l'école et le monde du travail dans lequel ils se trouvent déjà intégrés ; ils peuvent collaborer à la tâche éducative de l'école au moyen du travail professionnel ou par des services bénévoles ; beaucoup, en outre, peuvent aider les jeunes qui terminent les études, en les accompagnant dans l'insertion dans le monde du travail, en les aidant dans des initiatives d'auto-emploi, en établissant des bourses de l'emploi, etc.

Il existe dans la Congrégation de magnifiques expériences en ce domaine de la formation professionnelle : on pense à des écoles techniques qui sont à l'avant-garde, qui non seulement offrent aux jeunes une formation professionnelle de haute qualité, mais également développent différentes initiatives pour les aider à s'insérer dignement dans le monde du travail.

En raison, précisément, de l'importance qu'a la formation professionnelle dans notre mission éducative des jeunes les plus pauvres, ainsi que des difficultés et des défis qu'elle doit aujourd'hui affronter dans une société en rapide développement, il est urgent de la soutenir en développant une plus grande coordination entre les différents centres aussi bien dans la Province qu'au niveau national et au niveau régional, en favorisant un échange d'expériences, de projets, de ressources et une intense collaboration entre les centres plus développés et les autres plus modestes, surtout dans la formation des enseignants, dans la qualification

des programmes et des méthodologies... en cherchant ensemble des moyens et des initiatives pour garantir l'entretien et le renouvellement continuels des centres.

Ces dernières années, le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes a développé quelques initiatives en ce sens, mais on doit certainement faire encore beaucoup plus.

3.5 Le monde de l'Université : Le chemin accompli par les IUS et par d'autres formes de présence dans le monde universitaire

Par décision du Recteur majeur, le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes a assumé pendant cette période de six années l'animation des IUS (Institutions Universitaires Salésiennes). L'objectif proposé a été d'assumer et de rendre opérationnelles l'identité et les politiques approuvées par le Recteur majeur avec son Conseil pour la présence salésienne dans l'éducation supérieure (janvier 2003) au moyen du "Programme Commun 2" (2003-2008), élaboré par l'Assemblée des IUS (juillet 2003). Ce programme répond à trois objectifs ("axes") stratégiques :

1^o. *La formation du personnel.* Cette formation se développe surtout au moyen du Cours Virtuel IUS [en abrégé : CVI] : "Apprentissage coopératif et technologique d'éducation en université, dans un style salésien". Il s'agit d'un projet réalisé d'une manière systématique et professionnelle, qui en un temps relativement court a atteint un nombre significatif de professeurs des IUS (environ 3 000) ; il a eu également de fortes retombées sur le renouveau des IUS elles-mêmes et sur le développement positif du "Programme Commun 2" ; sans cette plate-forme humaine, qui partage les valeurs de l'éducation salésienne, il aurait été très difficile de réussir le programme proposé.

Un développement spécifique du CVI est le "Cours Virtuel de formation pour les professeurs de l'école salésienne d'Amé-

rique”, réalisé par plusieurs IUS en collaboration avec le Diocèse pour la Pastorale des Jeunes et la Commission de l’Ecole Salésienne en Amérique ; il veut renforcer l’identité et la compétence éducative des professeurs, en faisant naître entre eux une culture de coopération et de travail en groupe, en développant de nouvelles ressources pour l’action éducative dans les écoles, selon les lignes de la Deuxième Rencontre américaine de l’Ecole salésienne (Cumbayá II). Le premier cours (2006-2007) a été suivi par 702 professeurs.

2^o. Le deuxième axe veut consolider les fondations des institutions selon les indications du “*cadre de référence*” des documents sur l’identité et les politiques. Il comprend trois aspects ou colonnes :

- La “Charte de Navigation”, c’est-à-dire une série d’instruments et de procédures pour garantir l’orientation et la gestion des institutions dans le cadre de référence de l’identité et des politiques ;
- Les ressources humaines, la gestion du personnel et des dirigeants, le rôle de la communauté salésienne ;
- Les ressources économiques, les fonds et la production des ressources, la gestion professionnelle des ressources, les politiques d’investissements, les synergies, etc.

Le développement de ce deuxième axe a constitué l’engagement fondamental des IUS ces dernières années. Il a été marqué par un cheminement rigoureux, systématique et bien accompagné. La réponse des IUS a été bonne, mais non uniforme ; en général la majorité a participé avec dévouement et selon les conditions requises ; a été impliqué un groupe significatif de dirigeants, sous la conduite de leur Recteur lui-même. La participation aux Séminaires de Brasilia, de São Paulo, de Lima, de San Salvador et aux Conférences (Chili 2004, Guatemala 2006, Porto Alegre 2009) a été satisfaisante. Toutefois, le résultat final (l’élaboration de la “Charte de Navigation”), même s’il est méritoire pour la quantité (plus de 50% des IUS l’ont présenté) et pour la qualité (il a été un premier essai), mani-

festes encore des difficultés considérables pour réaliser dans les Universités un vrai processus de planification stratégique.

3^o. Le troisième axe se propose de développer des *relations par secteur entre les IUS*. C'est une initiative très concrète et importante pour établir entre les IUS une vraie communauté scientifique de collaboration autour de projets partagés par diverses Universités, jusqu'à arriver à la construction et au fonctionnement ordinaire d'un réseau, au sens vrai et propre, d'Universités salésiennes qualitativement présentes dans le monde scientifique avec les apports les plus conformes à notre charisme d'éducation des jeunes. Actuellement existent le groupe du Cours Virtuel orienté vers la formation du personnel, le groupe "IUS-Engineering", le groupe "IUS-Education" ; et sont en préparation le groupe "IUS-formation-pastorale" et le groupe "IUS-nouvelles technologies".

Au moyen du développement de ce programme, non seulement les IUS augmentent quantitativement (en 2006 elles étaient 61 institutions universitaires de différent niveau : 19 en Amérique, 25 en Inde, 9 en Europe, 5 dans la Région Asie-Est - Océanie, 1 en Afrique), mais surtout elles sont en train de se consolider et croissent en qualité, en particulier celles de l'Amérique et de l'Europe. Au moyen de ce cheminement, est en train de se transformer la manière de concevoir et d'organiser la présence salésienne dans l'Université et se développent, au moyen de l'engagement de l'institution assumé pour l'élaboration de la "Charte de Navigation", de nouvelles formes de présence et de gestion universitaire.

Dans chaque IUS on est en train de constituer des *plates-formes avec des personnes* qui partagent la mission et la vision salésiennes ainsi que les projets universitaires ; ces groupes deviennent capables de former le noyau animateur de la communauté universitaire et d'être les promoteurs et les guides du renouveau de l'institution. On est en train également de susciter davantage de *synergie et de collaboration* entre les IUS, en dépassant l'atti-

tude de ne faire référence qu'à soi-même et favorisant en elles une conscience commune et une vision d'ensemble.

En juillet 2007, s'est déroulée la V^{ème} Assemblée IUS, dans laquelle a été élaboré le "Programme Commun 3", qui reprend et approfondit les objectifs et les démarches réalisées jusqu'alors.

3.6 L'attention au monde de la marginalisation des jeunes

L'attention aux jeunes en situation de risque a toujours été une caractéristique de la pastorale salésienne. La nouvelle situation de nos sociétés nous met au défi d'apporter de nouvelles réponses. La pauvreté augmente de plus en plus jusqu'à présenter une dimension tragique, qui frappe beaucoup de personnes et de communautés, parmi lesquelles de très nombreux jeunes, au point de devenir une réalité structurelle et mondiale. Nous pouvons aussi parler de "nouvelles pauvretés" et donc de "nouvelles formes de marginalisation et d'exclusion sociales", parmi lesquelles nous atteignons d'une manière particulière celles qui compromettent les possibilités de croissance des jeunes, en créant des situations de grave malaise et pour certains même de déviance.

L'aspect le plus préoccupant est le développement d'une mentalité ou d'une manière d'organiser sa vie (individualisme, utilisation immodérée des biens de consommation, recherche absolue de l'efficacité et du profit...) qui génère de plus en plus la marginalisation, l'exclusion, la pauvreté et la souffrance, en particulier pour les secteurs les plus faibles, comme c'est le cas pour les jeunes.

Pour cela, au cours des cinquante dernières années, se sont multipliés des projets, des initiatives et des œuvres qui essaient de répondre à cette situation et d'offrir aux jeunes une nouvelle occasion de construire leur vie positivement et de s'insérer dans la société en personne responsable. Il y a des "maisons-famille" pour accueillir et éduquer des enfants et des jeunes en situation de grave risque (enfants sans famille, enfants de la rue, enfants victimes d'abus sexuels ou de la prostitution...) ; des projets d'attention, de

protection, d'éducation d'enfants et de jeunes qui sont au travail, souvent depuis leur jeune âge ; des projets pour accueillir et remettre sur un chemin de vie des jeunes victimes des drogues ou sortis de prison..., pour accueillir et former des jeunes immigrants souvent sans famille... et beaucoup d'autres réponses.

Dans les Provinces, il y a eu une augmentation de la sensibilité et de l'engagement pour les différentes situations de pauvreté et de malaise des jeunes : elle est due non seulement au service d'œuvres, de projets et d'interventions spécifiques en faveur des jeunes se trouvant dans de graves situations de malaise, mais surtout à l'insertion de cet engagement dans le Projet éducatif et pastoral de la Province et à l'intensification, dans chaque communauté éducative, d'une attention spéciale pour les facteurs de marginalisation et d'exclusion. Cette attention et cet engagement doivent être développés encore plus dans chacune des communautés et des œuvres ; on doit faire plus attention à la culture et à la mentalité que l'on y développe, en s'engageant à faire croître une culture de la solidarité et de la citoyenneté active ; il est important aussi d'approfondir le travail en réseau et en collaboration entre les diverses œuvres et les différents services dans les Provinces et avec d'autres institutions du territoire, de prendre soin de la formation et de la préparation éducative et salésienne des éducateurs dans cet engagement spécifique.

Le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes a encouragé et/ou accompagné différentes initiatives en ce sens, par exemple la rencontre européenne sur l'immigration (Barcelone 2003) ; la rencontre régionale sur l'éducation des jeunes et leur entrée dans le monde du travail (San Salvador 2004) ; ensuite la rencontre sur la Proposition d'un travail envisagée dans la pédagogie salésienne pour les jeunes à risque (Medellín 2006) ; la rencontre sur la Formation Professionnelle et l'entrée dans le monde du travail (Afrique et Madagascar – Johannesburg 2004). Il existe aussi divers organismes de coordination régionaux ou nationaux qui encouragent un travail en réseau et une attention pour s'insérer dans et collaborer avec des institutions sociales qui travaillent

dans ce domaine : l'organisme de coordination YAR ("youth at risk") de l'Inde, le SCS [Service Civil Salésien] en Italie, la "Plataforma Social" (Espagne), et d'autres.

Dans l'animation et la coordination de ce secteur les "*Bureaux de planification et de développement*" constitués dans plusieurs Provinces ont une particulière importance. Ces bureaux aident les Provinces à planifier stratégiquement leurs interventions pour le développement et à rechercher des fonds de financement pour les projets. Il est très important qu'il y ait un travail d'ensemble entre ces bureaux et la délégation provinciale pour la pastorale des jeunes afin d'assurer l'insertion des projets dans le PEPS provincial et, en même temps, de développer une planification systématique et une vérification exigeante des objectifs du PEPS.⁴⁰

3.7 Autres présences et autres formes légères au service des jeunes

Dans la société complexe et pluraliste, nous assistons à l'apparition de *nouveaux lieux ou de nouvelles formes d'éducation de la jeunesse*, qui proposent des modèles et des styles de vie qui fascinent en masse les jeunes ; que l'on pense à l'école parallèle des mass media, aux associations qui regroupent autour d'un intérêt pour la musique et le sport, au tourisme, aux nouvelles formes d'engagement social et ecclésial, au secteur du temps libre, devenus de nouveaux lieux d'identification personnelle.

Pour répondre à cette nouvelle situation se sont développés dans l'ensemble du monde salésien de *nouvelles réalités et associations de jeunes, de nouvelles formes éducatives, des services ou des œuvres* plus souples et légères, capables de répondre et de s'adapter à l'inconstance des besoins et des urgences avec une plus grande liberté d'action et d'initiative. Ces réalités utilisent

⁴⁰ Voir les conclusions de la Rencontre sur les Bureaux de planification et de développement. Rome, Maison Générale, 2005.

davantage les possibilités de la communication avec le milieu naturel des jeunes, plutôt que la stabilité d'un milieu physique ; elles privilégient la spontanéité des relations et la liberté d'adhésion, la place centrale donnée aux personnes plus que la structure et le projet ; elles cultivent des liens de fond entre diverses réalités et travaillent en interaction avec d'autres institutions et d'autres services dans le territoire, en cherchant à offrir une réponse d'ensemble aux situations. Il y est relativement plus facile d'impliquer les jeunes eux-mêmes dans une prise de conscience du fait que le chemin à accomplir ensemble est entre leurs mains.

Voici quelques-unes de ces nouvelles formes de présence parmi les jeunes.

1^o. Le Mouvement Salésien des Jeunes

Le Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) est une des formes de présence parmi les jeunes : son ampleur est la plus grande avec le plus de membres. Il s'agit d'un Mouvement à caractère éducatif, offert à tous les jeunes, pour faire d'eux les agents et les protagonistes de leur croissance humaine et chrétienne, avec un élan missionnaire, ouvert à ceux qui ne sont pas proches, avec la volonté que cela soit suivi d'une incidence dans le territoire et dans la société civile, ainsi que d'une insertion et d'un apport dans l'Eglise locale.

Les groupes et les associations de jeunes qui, tout en conservant leur autonomie d'organisation, se reconnaissent dans la spiritualité salésienne et dans la pédagogie salésienne, forment d'une manière explicite ou implicite le Mouvement Salésien des Jeunes.

Son animation est partagée entre les groupes de la Famille Salésienne, en particulier les SDB et les FMA. Un moment fort du Mouvement a été le 'Forum Mondial' tenu à Turin et à Rome à l'occasion de l'an 2000 : dans les lieux des débuts du charisme salésien, des représentants des différentes Provinces ont partagé leur expérience de Mouvement, les grands défis qui au-

jourd'hui touchent le monde des jeunes, les nouvelles possibilités de réponses et d'engagement, pour conclure en présentant à tous les jeunes du Mouvement quelques lignes d'engagement pour les années suivantes. Ce message final du Forum a constitué le cadre de référence de l'animation qui a été déployée ces dernières années au moyen de différentes activités :

- le message annuel du Recteur majeur aux jeunes du MSJ à l'occasion de la fête de Don Bosco, objet d'étude et de réflexion dans les groupes ;
- l'approfondissement de l'identité du Mouvement (différentes Provinces ont élaboré une "Charte d'Identité du MSJ") ;
- le développement de l'intervention des jeunes comme protagonistes, avec différentes coordinations du Mouvement dans les Provinces ou entre les Provinces (en particulier, au cours de la période précédente de six années, a été institué le Service européen de Coordination du MSJ avec une large participation des jeunes eux-mêmes, comme fruit du "Confronto 2004" ;
- de multiples rencontres provinciales et/ou régionales des groupes du MSJ, comme le "Campobosco" de l'Espagne et du Portugal, les nombreux pèlerinages de groupes de jeunes aux lieux des origines du charisme salésien, des rencontres européennes comme le "Confronto" et l'*Eurizon*, des rencontres des groupes du MSJ de l'Argentine, du Brésil, le "Boscree" pour les Scouts Don Bosco de l'Inde, etc. ;
- l'engagement pour une formation systématique et approfondie des animateurs et le développement, dans plusieurs Provinces, d'un "itinéraire de formation chrétienne pour les différents groupes" ; grandissent à l'intérieur du MSJ divers mouvements et différentes associations qui mènent clairement une action d'évangélisation ;
- une présence plus grande du MSJ dans les Eglises locales, etc.

Le MSJ est une réalité prometteuse qui mobilise beaucoup d'enfants, d'adolescents et de jeunes, mais qui exige un effort

de plus en plus grand, systématique et coordonné pour l'évangélisation et la formation chrétienne selon les valeurs de la Spiritualité Salésienne des Jeunes, pour le soin à apporter à la formation personnelle et à l'accompagnement personnel des animateurs, pour l'intensification de l'engagement de solidarité envers les autres jeunes, surtout ceux qui sont le plus dans un état de pauvreté et de risque, et pour une présence active et responsable dans les différents milieux de jeunes, dans la Société et dans l'Eglise.

Au cours de la dernière période de six années ont été multipliées et approfondies les propositions de *pèlerinages de jeunes aux lieux salésiens de Turin et au Colle Don Bosco* surtout par les Provinces d'Europe, les rencontres de Spiritualité (retraites dans les lieux salésiens avec des jeunes et des adultes...), les rencontres de formation salésienne pour des collaborateurs laïcs, l'expérience de formation pour de jeunes prénovices de quelques Provinces salésiennes d'Europe, etc. La Province ICP est en train de faire un effort considérable pour renforcer, avec l'aide des Provinces d'Europe, et mieux coordonner les équipes salésiennes qui animent le Projet Colle et Valdocco. La Congrégation tout entière en est reconnaissante.

On a commencé aussi, avec l'aide et la collaboration de l'Institut de Spiritualité de l'UPS, un cheminement de réflexion et de partage entre les responsables des *Maisons Salésiennes de Spiritualité* de l'Europe (mai 2004) ; ont été identifiés les éléments fondamentaux pour une proposition de Spiritualité Salésienne des Jeunes à offrir dans ces maisons, ainsi que les tâches d'une Maison Salésienne de Spiritualité dans le projet pastoral de la Province.

2^o. *Le volontariat*

Au cours de ces dernières années, dans les Provinces et dans le MSJ, a été effectué le développement d'une multitude de groupes et d'associations de volontariat, surtout de la part de jeunes. Le CG24 a reconnu la réalité du volontariat comme *un*

nouveau style d'ouverture à autrui, surtout là où il est possible de rencontrer la pauvreté et la marginalisation, un défi contre les injustices et les égoïsmes dominants, une solution significative pour la vocation et une confirmation de la valeur du chemin éducatif parcouru ensemble par les jeunes et les SDB.⁴¹

Dans la Congrégation le volontariat continue à croître au moyen de multiples groupes et organisations. Dans quelques Régions on développe surtout le volontariat local ou national, aussi bien dans sa dimension missionnaire ou sociale qu'en lien avec la vocation (Amérique) ; dans d'autres est très développé le volontariat international et missionnaire (Europe) ; d'autres reçoivent des volontaires (Afrique et Asie).

Le volontariat salésien est réalisé normalement comme une offre significative présentée aux jeunes qui ont parcouru le chemin de formation de la pastorale des jeunes et il les aide à faire mûrir et à approfondir, comme une réponse à leur vocation, leur option de vie chrétienne engagée ; mais souvent, pour des jeunes qui arrivent de l'extérieur de nos œuvres, il devient même une occasion significative de contact et une offre d'évangélisation.

Le Dicastère pour la Pastorale des Jeunes et le Dicastère pour les Missions ont élaboré de nouveau le document "Le volontariat dans la Mission salésienne", en l'enrichissant avec les apports de la rencontre internationale de 2001 et avec l'expérience des Provinces et des O.N.G. salésiennes. Dans ce document, on présente l'identité du volontariat salésien, un certain nombre d'exigences et de conditions fondamentales pour son développement, pour la formation et l'accompagnement des volontaires et pour l'animation et l'encouragement à prodiguer au volontariat salésien dans les Provinces et dans la Congrégation.

⁴¹ Cf. CG24, n. 26.

En 2007, ce document a été présenté à toute la Congrégation au moyen de sept Rencontres régionales, afin qu'il soit connu et rendu opérationnel dans les différentes Provinces grâce à un Plan provincial du volontariat, inséré dans le PEPS de la Province.

4. PERSPECTIVES D'AVENIR POUR LA PASTORALE SALÉSIENNE DES JEUNES

Après avoir présenté comment a été développée et comment aujourd'hui est articulée la Pastorale des Jeunes dans la Congrégation, en y joignant un sincère remerciement à Dieu pour la quantité de bien qu'Il suscite chez nous dans le service rendu aux jeunes, pour la force d'attraction de Don Bosco et de son charisme, pour l'engagement généreux de tant de confrères, de collaborateurs laïcs et des jeunes eux-mêmes, je voudrais vous proposer et partager avec vous quelques perspectives d'avenir, dont plusieurs nous ont été proposées par le CG26 comme des objectifs prioritaires pour les prochaines années.

4.1 Continuer l'effort d'assimilation et de pratique du modèle de la Pastorale Salésienne des Jeunes

Nous avons vu l'énorme effort de la Congrégation, accompli ces cinquante dernières années, pour repenser et renouveler sa pratique éducative et pastorale, en répondant avec une plus grande fidélité aux nouveaux besoins et aux nouvelles attentes des jeunes ainsi qu'aux valeurs dont s'inspire le Système Préventif de Don Bosco. De nos jours nous pouvons compter sur un ensemble de critères, d'orientations, de structures, de lignes d'action qui traduisent dans la situation d'aujourd'hui l'esprit et le modèle d'action vécus par Don Bosco dans son premier Oratoire : le Système Préventif.

Tout cet effort pour repenser la pratique éducative implique nécessairement une ouverture à de nouveaux schémas de pensée

et à de nouvelles pratiques, une nouvelle mentalité et une nouvelle façon d'organiser les éléments qui constituent l'acte éducatif, une nouvelle méthodologie et une nouvelle manière de mettre en place la présence au milieu des jeunes... Autant de choses qui demandent de la réflexion pour vérifier l'expérience quotidienne, du courage pour assumer de nouvelles perspectives et de nouvelles mises en place, de la patience pour donner du temps à la transformation lente des façons de penser et des attitudes, du partage pour qu'on ne réalise pas tout seul, mais en groupe, ces processus pour des changements.

Aujourd'hui la Congrégation a un modèle opérationnel de la Pastorale des Jeunes, c'est-à-dire une manière concrète de structurer et d'organiser les différents éléments de sa pratique éducative et pastorale pour en assurer l'identité, la cohérence par rapport aux objectifs du projet et le fait d'être un organe de fonctionnement ; un modèle fidèle aux principes dont s'inspire le Système Préventif de Don Bosco et en même temps un modèle qui réponde mieux aux besoins et aux situations des jeunes d'aujourd'hui. Il est donc urgent de s'engager à connaître à fond ce modèle, à en assumer la mise en place, et surtout à le traduire en pratique dans les divers contextes et les différents milieux. Ces dernières années, un grand effort a été fait dans cette direction, mais on doit continuer encore, en aidant chacun salésien et les communautés locales à comparer leur pratique avec le modèle pour la rendre plus fidèle et significative.

En particulier, il est important d'assumer la **vision unitaire et organique** d'une pastorale, centrée sur la personne du jeune et pas tellement sur les œuvres ou les services, en dépassant une tendance, encore présente dans la pratique de tous les jours, à perdre la vision d'ensemble pour se cantonner dans ce qui est sectoriel. On doit aussi affermir la **dimension communautaire de l'action pastorale** qui se manifeste surtout dans l'engagement de construire l'œuvre salésienne comme une communauté éducative et pastorale, dans laquelle les personnes occupent le centre, l'emportent les relations interpersonnelles, les éléments de com-

munion et de collaboration sur les préoccupations de gestion et d'organisation. Un autre aspect sur lequel les derniers Chapitres ont insisté est **la mentalité qui pousse à œuvrer selon des projets**, c'est-à-dire à considérer que l'action pastorale est comme accomplie dans un cheminement effectué graduellement selon des objectifs précis et vérifiables, et pas tellement comme la somme de multiples interventions et actions peu reliées entre elles.

Tout cela implique de multiplier l'effort de formation pastorale, tant des Salésiens que des collaborateurs laïcs. Il existe de nombreuses initiatives en ce domaine, mais il est urgent de le systématiser et d'assurer leur continuité, de manière à constituer dans chaque communauté éducative et pastorale un noyau de personnes pleinement identifiées par leur rapport avec les valeurs et la mise en place de la pastorale salésienne, capables d'encourager et de guider le reste de la communauté.

4.2 Une pastorale évangélistrice clairement orientée vers l'annonce du Christ et vers l'éducation des jeunes à la foi

L'action éducative et pastorale de la Congrégation est en train de se multiplier partout ; les besoins des jeunes et les demandes de la société et de l'Eglise sont de plus en plus nombreux et pressants. Dans l'effort pour y répondre, on court le risque de se disperser et de laisser dans l'ombre le cœur de notre mission.

Dans beaucoup de sociétés et de cultures près desquelles nous effectuons notre service éducatif et pastoral, sont en train de se développer une culture qui marginalise la religion et en particulier le christianisme, ainsi qu'un style de vie qui favorise le développement de la pauvreté matérielle et spirituelle de beaucoup et qui multiplie les facteurs d'exclusion sociale... Dans cette ambiance, s'avèrent souvent ne présenter aucunement d'intérêt et d'importance les valeurs religieuses et les motivations des

croyants, qui à une autre époque transparaissaient et se laissaient percevoir dans le service d'éducation et de promotion humaine.

Cette situation a poussé beaucoup de Salésiens et de collaborateurs laïcs à rénover l'identité de leur vocation et à se donner à l'engagement éducatif et pastoral avec beaucoup de générosité et de sacrifice ; mais il existe également le danger de rencontrer « la superficialité spirituelle, l'activisme frénétique, le style de vie bourgeoise, la faiblesse du témoignage évangélique, le dévouement non total à la mission. Cela se traduit par l'embarras éprouvé pour faire apparaître sa propre identité de personne consacrée et par la timidité pour accomplir une tâche apostolique ».⁴²

Tout cela demande de récupérer les racines et le moteur de notre pratique pastorale, la passion missionnaire du “Da mihi animas”, la seule qui peut garantir sa signification et son efficacité, et de centrer notre activité, très variée, d'éducation et de pastorale sur l'évangélisation et l'éducation de la foi, où tout trouve son unité et son sens.⁴³

A la lumière des lignes d'action proposées par le CG26 sur le thème de l'évangélisation, voici quelques **priorités** qui devront caractériser la pastorale des jeunes dans les prochaines années :

- 1^o. Une *pastorale plus missionnaire* capable de proposer « avec joie et courage aux jeunes de vivre l'existence humaine comme l'a vécue Jésus Christ ».⁴⁴ Aujourd'hui il n'est pas suffisant de placer les jeunes dans une ambiance positive avec une multiplicité d'activités et de propositions, pas même tout bonnement de leur offrir une formation catéchétique, ni de les habituer à une pratique religieuse (prière et sacrements) ; il faut une proposition claire et explicite où l'on annonce Jésus Christ et qui puisse réveiller chez les jeunes l'envie de le connaître et de le suivre ; il est nécessaire de leur donner un

⁴² CG26, “Urgence d'évangéliser”, n. 27.

⁴³ Cf. Discours du Recteur majeur à la clôture du CG26 : première clé de lecture du document capitulaire : “Réchauffer le cœur des confrères” [ACG 401, p, 146].

⁴⁴ CG26, “Urgence d'évangéliser”. Ligne d'action 5, n. 36.

enseignement et de les initier à la prière chrétienne, à la lecture et à la méditation de la Parole de Dieu ; il faut aussi susciter en eux le désir de s'engager sur un chemin systématique d'approfondissement de la foi et les aider à mettre en place leur vie personnelle selon les valeurs de l'Évangile.

2^o. Une évangélisation *pleinement insérée dans le domaine de l'éducation*. La pastorale salésienne des jeunes vit et se développe dans le domaine de l'éducation, cherche à promouvoir chez les jeunes non seulement une vie chrétienne, mais aussi une culture qui s'inspire de la foi et des valeurs évangéliques, qui soit une solution de rechange en face de la culture du milieu caractérisée par le laïcisme, le relativisme, le subjectivisme, l'utilisation immodérée des biens de consommation...

L'attention aux contenus culturels qui sont offerts dans le développement quotidien d'une œuvre ne reçoit pas toujours le soin qui lui serait nécessaire pour garantir une cohérence entre les contenus transmis ou les méthodologies employées sans contradiction avec les valeurs de la foi chrétienne (rencontre culture et foi) et pour assurer une vie chrétienne capable de donner une qualité évangélique à la vie privée, professionnelle et sociale des personnes.

Aujourd'hui, donc, il est urgent d'organiser l'engagement pastoral, en veillant avec soin et d'une manière spéciale à l'intégration de l'évangélisation et de l'éducation selon la logique du Système Préventif : ⁴⁵

- une évangélisation capable de s'adapter à la condition évolutive du jeune, qui ait soin de développer les attitudes humaines fondamentales qui rendent possibles l'ouverture personnelle à Dieu et la rencontre avec Jésus, attentive aux valeurs et aux visions de la vie, que vivent les jeunes, pour les transformer à la lumière de l'Évangile ;
- une éducation capable de former des mentalités, d'inspirer des visions de vie ouvertes à la dimension religieuse, de fai-

⁴⁵ CG26, "Urgence d'évangéliser". Cf. Ligne d'action 6, n. 41.

re mûrir des choix de vie qui s'inspirent de l'Évangile de Jésus ; une éducation attentive, en particulier, à développer la dimension religieuse de la personne et à favoriser les attitudes fondamentales pour une ouverture positive à la foi ; une éducation qui prenne soin de la formation de la conscience morale et éduque les jeunes à l'engagement social selon l'inspiration de la doctrine sociale de l'Église.

4.3 Dans chaque proposition pastorale, approfondir et renforcer la dimension donnée à la vocation

L'animation et l'orientation des vocations constituent un élément essentiel d'une Pastorale des Jeunes qui aide chaque jeune à faire des choix de vie responsables à la lumière de la foi. « Nous ressentons aujourd'hui plus fortement que jamais le défi d'établir une culture de la vocation dans chaque milieu, de manière que les jeunes découvrent la vie comme un appel et que toute la pastorale salésienne devienne réellement une pastorale de la vocation ». ⁴⁶ Mais la meilleure pastorale des jeunes ne génère pas de vocations apostoliques et consacrées sans une attention spécifique à l'annonce explicite de la vocation, à la proposition personnelle clairement effectuée, à l'accompagnement spirituel constant.

Le manque de vocations a sensibilisé les communautés et les confrères à la réflexion sur la manière de faire une animation des vocations, mais cette animation est encore pensée et accomplie comme un engagement accepté pour compléter le travail éducatif et pastoral ordinaire, un engagement pris par quelques responsables ou quelques confrères qui y sont particulièrement sensibles. Voici les deux processus dans un état d'appauvrissement : une pastorale des jeunes qui ne réussit pas à orienter les jeunes pour qu'ils aient, sous l'angle de la vocation, une vision de leur vie capable de les guider vers des options évangéliques de don de soi et de service, et une animation de vocations trop basée sur l'en-

⁴⁶ CG26, "Nécessité d'appeler", n. 53.

thousiasme et peu sur le rapport de foi, profond et personnalisé, avec Jésus Christ.

Pour cela, il est nécessaire de convertir les mentalités et de rénover certaines pratiques, en particulier dans les trois aspects suivants :

- 1^o. Développer dans chacun de nos milieux une culture des vocations, au moyen d'une pastorale des jeunes résolument évangélisatrice, qui engage les jeunes à reconnaître leur vie comme un don de Dieu et à y correspondre avec un engagement généreux au service des autres, en particulier de ceux qui sont le plus dans le besoin.⁴⁷
- 2^o. Assurer dans chaque itinéraire d'éducation à la foi une attention particulière à favoriser chez les jeunes l'engagement apostolique, enraciné dans une relation personnelle d'amitié avec Jésus Christ, réalisé dans la communion et la collaboration à l'intérieur d'une forte expérience de communauté et mûri au moyen d'un engagement systématique de formation personnelle.⁴⁸
- 3^o. Témoigner avec courage et avec joie la beauté de sa propre vocation salésienne, toute donnée à Dieu dans la mission auprès des jeunes, en en faisant la proposition explicite et en s'engageant à accompagner, dans leur chemin de discernement et de formation relatifs à la vocation, les jeunes qui présentent des signes de vocation religieuse salésienne.⁴⁹

⁴⁷ CG26, "Nécessité d'appeler". Cf. n. 60.

⁴⁸ CG26, "Nécessité d'appeler". Cf. Ligne d'action 9, nn. 65-67.

⁴⁹ CG26, "Nécessité d'appeler". Cf. Ligne d'action 8, nn. 61-64. – Ligne d'action 10, nn. 69-73.

4.4 Une attention spéciale aux jeunes qui sont le plus en situation de pauvreté et de risque comme caractéristique de toute présence salésienne et de toute œuvre salésienne

Avec joie je reconnais qu'il s'est effectué une croissance de la sensibilité et de la préoccupation, de la réflexion et de l'engagement pour le monde de la marginalisation et du malaise des jeunes. Cette réalité ne représente plus un secteur particulier, considéré comme une œuvre spéciale ou animé seulement par quelques confrères particulièrement motivés. L'attention aux derniers, aux plus pauvres, à ceux qui sont dans le malaise est en train de devenir une "sensibilité institutionnelle" qui, peu à peu, mobilise beaucoup d'œuvres des Provinces.

Mais il existe encore une certaine résistance à donner une nouvelle qualité à la mentalité et à la méthodologie éducative, de sorte que chacune de nos présences soit vraiment au service des jeunes qui sont le plus dans le besoin.⁵⁰ Fidèles aux indications du CG26, nous devons continuer ce chemin et concentrer nos efforts pour développer quelques processus qui impliquent l'ensemble de notre pastorale des jeunes :

- 1^o. L'attention aux jeunes en situation de risque comme *caractéristique et engagement de toute présence salésienne et de tout projet éducatif*. Il ne suffit pas d'avoir dans la Province quelques œuvres ou quelques services explicitement destinés aux jeunes les plus pauvres ; il est nécessaire que l'ouverture et l'attention aux situations de pauvreté, d'exclusion et de marginalisation soient assumées par chaque présence, jusqu'à devenir une caractéristique de sa signification. Il est important que chaque communauté éducative détermine les éléments de l'ambiance, de la dynamique et de la méthodologie de l'œuvre, ou certains critères d'évaluation plus ou moins ex-

⁵⁰ CG26 "Pauvreté évangélique". Cf. n. 82. – "Nouveaux fronts d'action". Cf. n. 101.

plicités, qui produisent de fait la sélection et l'exclusion et qu'elle s'engage à les transformer ; qu'elle favorise pour les jeunes qui sont le plus en situation de besoin et de risque la présence, la participation et la possibilité d'être des protagonistes dans les activités, dans les groupes, dans les responsabilités... ; qu'elle détermine avec une attention particulière les éléments de la pédagogie salésienne les plus adaptés à ces jeunes et qu'elle s'engage à les mettre en pratique.

2^o. Viser à la *transformation de la mentalité et des tendances culturelles*, et pas seulement à une réponse aux attentes immédiates, en favorisant une culture de la solidarité selon le critère du "donner plus à celui qui a moins reçu". La pauvreté et la marginalisation dans nos sociétés sont non seulement des phénomènes économiques ou sociaux, mais aussi, et je crois surtout, des phénomènes culturels ; il y a diverses manières (individualiste, compétitive, hédoniste ou marquée par l'utilisation immodérée des biens de consommation) de concevoir la vie qui génèrent l'exclusion des plus faibles ; on ne peut donc pas se contenter d'aider les plus désavantagés à surmonter leurs situations de marginalisation, mais notre intervention doit viser à la transformation de leur mentalité et de celle de l'ensemble de la société. Dans ce sens toute communauté éducative et pastorale doit être très attentive aux valeurs et aux styles de vie qu'elle favorise avec son action éducative quotidienne.

3^o. Développer avec une attention particulière la *dimension religieuse de la personne, considérée comme un facteur fondamental d'humanisation et de prévention*. Dans la vision anthropologique du Système Préventif de Don Bosco la dimension religieuse est un élément fondamental de la personne et de la société ; c'est pourquoi son développement, jusqu'à l'annonce de Jésus Christ, est une exigence indispensable de la proposition éducative salésienne. Nous croyons que dans cette relation personnelle avec Dieu, qui passe par les voies mystérieuses de l'Esprit Saint agissant dans le cœur de toute per-

sonne et d'une manière spéciale dans le cœur de ceux qui sont le plus en situation de pauvreté et de besoin, se trouvent des énergies insoupçonnées pour la construction de la personnalité et pour son développement intégral,⁵¹ et nous croyons que c'est un élément important pour donner de l'espérance aux jeunes qui endurent d'une manière spéciale les conséquences dramatiques de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

C'est pourquoi, toute communauté éducative doit proposer, dans le projet éducatif et pastoral pour ces jeunes, des expériences et des parcours qui puissent réveiller en eux la dimension religieuse de la vie et les aider à découvrir Jésus comme Sauveur.⁵² Cette proposition d'évangélisation doit être insérée pleinement dans le processus éducatif de prévention et de récupération et être organisée dans des itinéraires simples, très proches de la vie quotidienne et utilisés comme si on semait un peu à la fois.

Le témoignage des éducateurs et de la communauté éducative, l'ambiance de joie, d'accueil et de famille, la défense et la promotion de la dignité personnelle, deviennent une première annonce et une première réalisation du salut du Christ et une offre de libération et de plénitude de vie.

Cette première étincelle doit être ensuite traitée avec soin et développée avec patience et persévérance, en réveillant toujours le positif qu'il y a dans le jeune, la conscience de sa dignité, sa volonté de sortir de sa situation pénible. Toute la communauté lui offre des expériences religieuses simples, mais de qualité, comme des moments de prière ou de célébration, qui l'aident à s'ouvrir à la présence de Dieu et à la relation personnelle avec lui. A partir de ces expériences la communauté chrétienne pourra annoncer avec respect, mais aussi avec joie, la personne de Jésus Christ.

⁵¹ Cf. J. E. VECCHI, "Il fut pris de pitié pour eux". ACG 359, p. 34.

⁵² CG26, "Nouveaux fronts d'action". Cf. Ligne d'action 15, nn. 105-107.

4.5 Redéfinir nos présences pour les rendre plus significatives, c'est-à-dire pour en faire des "nouvelles présences"

Le renouveau profond de la Pastorale des Jeunes pour mieux répondre aux besoins et aux exigences des jeunes demande comme condition indispensable de revoir profondément le but, l'organisation et la gestion de nos œuvres. C'est pourquoi depuis déjà bien des années dans la Congrégation nous sommes invités à réorganiser les présences, à les transformer et à les rendre plus significatives, à nous ouvrir à de nouveaux fronts d'action, en rendant "nouvelles" les présences et en en développant des nouvelles.⁵³

Rendre nouvelles les œuvres institutionnelles que nous avons (Ecoles, Centres de Formation Professionnelle, Paroisses, Patronages et Centres de jeunes, Résidences universitaires, etc....) demande de centrer la tâche de la communauté salésienne non pas tant sur la gestion et l'organisation de l'œuvre que sur l'accompagnement et sur la formation des éducateurs et des jeunes, en assurant une présence directe au milieu d'eux, dans l'animation d'un cheminement graduel d'éducation et d'évangélisation jusqu'à des propositions de vie chrétienne engagée, dans la mobilisation des personnes en un vaste mouvement autour d'un Projet éducatif et pastoral salésien ouvert et partagé. Il s'agit aussi d'avoir une attention privilégiée et résolue pour les jeunes à risque, en prenant avec courage et créativité les options nécessaires ; il s'agit également de favoriser des initiatives et des projets qui mobilisent le plus grand nombre de personnes et d'institutions au service de l'éducation et de l'évangélisation des jeunes, en travaillant en réseau et en communion avec la société et avec l'Eglise.

⁵³ Par exemple cf. CG26, "Nouveaux fronts d'action", n. 100. Cf. aussi Intervention finale du Recteur majeur lors de la rencontre des Provinciaux d'Europe, 5 décembre 2004. ACG 388, 5.2.

Il ne suffit pas de renouveler les présences déjà existantes. Souvent aussi, il est nécessaire de nous engager pour fonder de nouveaux types de présences où sont effectuées des propositions fortes d'évangélisation et d'éducation à la foi, ainsi que de formation salésienne des collaborateurs ; où travaillent des équipes à l'animation de maisons salésiennes de spiritualité, de centres de catéchèse, de centres de formation des collaborateurs laïcs ; de nouveaux types de présences où sont effectuées l'animation et la proposition explicite de la vocation, l'animation et la conduite des associations et des mouvements visant à l'évangélisation et à l'engagement des jeunes, comme également l'animation et la conduite du volontariat, etc....

Pour faciliter cet engagement de rendre plus significative et efficace la présence salésienne dans un territoire, de mieux coordonner en lui les différents types de présence salésienne, de favoriser le renouvellement de l'emplacement et de la définition des œuvres, le CG25 avait demandé à chaque Province d'élaborer un Projet Organique Provincial (POI) qui puisse offrir les critères, les conditions et les exigences concrètes nécessaires pour atteindre cet objectif.⁵⁴ Le chemin a été commencé, mais on doit aller plus loin, au moyen d'une continue vérification et d'un renouvellement ininterrompu du POI.

4.6 Une animation pastorale qui est effectuée avec de plus en plus de relation et de coordination entre différents Dicastères, en particulier entre les dicastères de la Mission salésienne : pastorale des jeunes, communication sociale et missions

L'animation de la pastorale des jeunes est devenue de plus en plus complexe : les secteurs ou les milieux se sont multipliés, avec de nouveaux aspects à organiser et à coordonner. Certains de ces aspects sont étroitement reliés à d'autres qui sont confiés

⁵⁴ Cf. CG25, nn. 82-84. Cf. aussi CG26, "Nouveaux fronts d'action", n. 113.

par les Constitutions à d'autres dicastères, par exemple la réalité du volontariat avec ses différents types a un rapport spécifique et concret avec les missions (quand il s'agit du volontariat missionnaire) ; la paroisse confiée aux salésiens dans les territoires de mission assume aussi la dynamique propre des stations missionnaires, accompagnées par le dicastère pour les missions ; le dicastère pour la communication sociale, en plus de l'animation des aspects propres aux moyens de communication sociale et aux services de production, s'occupe de la formation des éducateurs pour qu'ils sachent établir des milieux féconds en relations et en communications ; cet aspect se relie étroitement à la pastorale des jeunes qu'anime la communauté éducative et pastorale, agent fondamental de l'éducation et de l'évangélisation ; la formation pastorale des SDB et des laïcs doit être assurée dans une mutuelle relation et une étroite collaboration entre le dicastère pour la formation et le dicastère pour la pastorale des jeunes... Et de même d'autres domaines où l'interdépendance est en train de devenir de plus en plus présente et où différents dicastères sont concernés, de sorte que leur animation ne soit pas réalisée seulement par l'un d'entre eux, sans tenir compte des autres.

Le CG26, devant cette réalité, a demandé au Recteur majeur et à son Conseil qu'au cours de la prochaine période des six années soit développée une collaboration plus organisée entre les trois dicastères de la mission (Pastorale des jeunes, Communication sociale et Missions), de manière que, tout en sauvegardant l'unité organisée de la pastorale des jeunes, ces secteurs partagés soient enrichis par l'apport des trois dicastères qui animent d'une façon directe des aspects complémentaires de l'unique mission salésienne : l'éducation et l'évangélisation des jeunes, surtout de ceux qui sont les plus pauvres et de ceux qui appartiennent aux classes populaires, dans une culture profondément modelée par la communication sociale et de plus en plus laïcisée, demandent une mise en œuvre clairement missionnaire dans laquelle soit donnée la priorité à la première annonce de l'Évangile.

Cette indication du CG26 ne se réduit pas à une proposition d'organisation, mais elle implique une vision plus large, intégrale et accomplie ensemble de quelques aspects centraux de la mission salésienne, confiés à ces dicastères. La pastorale des jeunes doit être de plus en plus missionnaire, c'est-à-dire assumer les caractéristiques et les dynamiques de l'action missionnaire, en prenant soin avec une attention particulière de l'éveil de la dimension religieuse des jeunes, qui vivent profondément plongés dans des milieux laïcisés, en donnant la priorité à la première annonce de Jésus Christ, en veillant au dialogue avec d'autres religions... La pastorale des jeunes doit aussi assumer de plus en plus la nouvelle culture de la communication sociale, qui modèle profondément un style de vie et d'action, un ensemble de valeurs qui caractérisent les milieux, surtout chez les jeunes, dans lesquels la pastorale des jeunes accomplit sa tâche d'éducation et d'évangélisation.

Le salésien, donc, comme éducateur et pasteur des jeunes d'aujourd'hui, doit assumer beaucoup d'aspects du missionnaire et du chargé de communication ; la communauté éducative et pastorale doit devenir un centre qui développe des communications de forte qualité humaine et chrétienne ; la proposition éducative et pastorale salésienne doit assurer la présence et le développement de la dimension missionnaire ainsi que la dynamique et les valeurs du monde de la communication. La Pastorale salésienne des jeunes, la Communication sociale et l'animation missionnaire sont des aspects qui intègrent organiquement la réalisation totale de la Mission salésienne.

CONCLUSION

Chers confrères, j'ai voulu vous remettre cette lettre en ce IV^{ème} Dimanche de Pâques, que l'Eglise dédie au Christ Bon Pasteur, justement pour apprendre de Lui comment a su faire notre cher père Don Bosco, qui ressentit l'appel, pour sa vocation et sa mission, à être bon pasteur des jeunes.

Que Marie, qui fut pour notre Fondateur une mère et un guide, nous enseigne, comme elle les lui a enseignés, le champ d'action, la mission à accomplir et la méthode pour la réaliser.

Avec toute mon affection, en Don Bosco

Pascual Chávez V.
Père Pascual Chávez Villanueva
Recteur majeur

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– *Décembre 2009*

Mardi 1^{er} décembre 2009 commence, avec la séance inaugurale, la *session plénière d'hiver* du Conseil Général, qui se terminera le 26 janvier 2010. Comme toujours, au cours de toute cette période, les réunions du Conseil, qui ont lieu le matin et parfois l'après-midi, sont accompagnées de rencontres et d'entretiens avec les Conseillers et avec de nombreuses autres personnes, qu'il s'agisse de confrères ou non, et accompagnées aussi de la participation à des événements particuliers.

Parmi les rencontres de la première semaine de décembre est à signaler, le jeudi 3, celle avec Mgr Riccardo Ezzati, Archevêque de Concepción (Chili).

Samedi 5, pendant l'après-midi, le Recteur majeur part pour Turin. De l'aéroport il va directement au studio d'*Eurofilm* pour l'enregistrement des vœux de Noël. Le lendemain il se rend à Druento (province de Turin), où il rencontre le groupe régional des VDB, auxquelles il fait une conférence ; il préside ensuite la célébration eucharistique, au cours de laquelle des VDB émettent une profession :

pour certaines, c'est la première ou la perpétuelle ; pour d'autres, c'est le renouvellement. L'après-midi, accompagné de son Vicaire et du P. Agostino Sosio, Provincial de la Province Lombardie-Emilie, il rejoint Milan.

A Milan, le 7 décembre, dans la solennité de Saint Ambroise, pendant la cérémonie de remise de l'*Ambrogino d'Oro* de la part de la Municipalité de Milano, est remise au Recteur majeur la "Grande Médaille d'Or" en ce 150^{ème} anniversaire de la Congrégation Salésienne. L'après-midi, après le repas pris dans la communauté salésienne Sant'Ambrogio, le P. Chávez revient à Rome.

Le mardi 8, Solennité de l'Immaculée Conception, le Recteur majeur célèbre l'Eucharistie à l'Auxilium.

Le mercredi 9, il reprend les réunions du Conseil Général. L'après-midi de ce même jour, à l'UPS, le Recteur majeur préside la réunion du Sénat Académique. Parmi les rencontres au long de la semaine, est à signaler le jeudi 10 celle qui eut lieu avec le P. Luciano Odorico, ancien Conseiller général pour les Missions et à présent

missionnaire en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Dans l'après-midi du vendredi 11 s'est effectuée la rencontre des trois Conseils Généraux : SDB, FMA et Salésiens Coopérateurs.

Samedi 12, le matin, le Recteur majeur rencontre le Secrétariat Exécutif Mondial – le sortant et l'entrant – des Salésiens Coopérateurs, et à la fin de la matinée il adresse une salutation aux Anciens Elèves. En fin d'après-midi il se rend à la Basilique Saint-Pierre pour la consécration épiscopale de S. E. Mgr Mario Toso, appelé par le Saint-Père à assumer la fonction de Secrétaire du Conseil Pontifical "Justice et Paix".

Dimanche 13, le matin, le P. Chávez préside l'Eucharistie avec les Salésiens Coopérateurs et, à midi, il participe au repas en l'honneur de Mgr Toso.

Lundi 14, le matin, il préside la séance du Conseil Général. L'après-midi il se rend au Sénat de la République pour la présentation, en conférence de presse, des Actes du Congrès sur "Système Préventif et Droits de l'Homme". Ensuite il va à l'UPS pour la célébration, avec les confrères de la quasi-Province, du 150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Congrégation.

Mardi 15, le matin, le Recteur majeur préside la séance ordinaire du Conseil Général. L'après-midi, avec quelques Conseillers, il se rend au Ministère de l'Intérieur pour prendre part au Symposium sur "Don Bosco et les institutions gouvernementales".

Jeudi 17 décembre, le soir, avec tout le Conseil Général, il part pour Turin, pour *célébrer, sur les lieux mêmes des origines, le 150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Société Salésienne.*

Vendredi 18, le matin, après la célébration des Laudes dans la Chapelle Pinardi, le groupe se rend sur les lieux dans la chapelle des Reliques et dans la Chapelle Saint-Pierre pour déterminer l'emplacement pour les tombes des Recteurs majeurs. Suit un temps de recollection spirituelle dans les Chambres de Don Bosco. L'après-midi, dans la Salle Rouge de l'Hôtel de Ville, est conférée au Recteur majeur la *citoyenneté d'honneur de la ville de Turin.* En fin d'après-midi, au cours de la célébration de la Sainte Messe, a lieu le renouvellement de la Profession religieuse, en ce jour précis où l'on commémore les 150 ans de la naissance de la Congrégation. La journée se termine au théâtre avec un récital proposé par les postnovices de Nave.

Samedi 19, dans la salle du Théâtre sont célébrées les Laudes avec la Famille salésienne, à laquelle le Recteur majeur présente une réflexion. Suit la Sainte Messe pendant laquelle les FMA renouvellent leur Profession et les Salésiens Coopérateurs leurs Promesses. Après le repas de midi, le Recteur majeur et les Conseillers rejoignent l'Auditorium du quartier Lingotto de Turin, où se déroule un programme culturel. Revenus à Valdocco, ils prient les Vêpres, suivies du Chapelet, dans la Chapelle Pinardi. Ensuite, avec quelques Conseillers, le P. Chávez prend le repas du soir à la maison provinciale des FMA.

Dimanche 20, de bonne heure le matin, le Recteur majeur et les Conseillers partent vers Caselle Torinese. Ils sont accueillis par le Curé, par le Maire et des représentants du hameau Sainte-Anne : dans ce hameau, ils visitent la chapelle où don Rua fut ordonné prêtre. Ensuite, est célébrée l'Eucharistie dans l'église paroissiale à Caselle Torinese. Puis est rejoint l'aéroport pour le voyage de retour à Rome. Pendant le repas du soir, à la Maison Généralice, le Recteur majeur est fêté pour son anniversaire.

Suivent deux jours – lundi 21 et mardi 22 – avec deux séances du

Conseil Général. Mercredi 23, la réunion du Conseil se termine par l'échange des vœux de Noël et par une présentation en avant-première aux Conseillers de la vidéo de l'Étrenne 2010.

Jeudi 24, le matin, le Recteur majeur se rend à la Maison Généralice des FMA pour présenter les vœux de Noël à Mère Yvonne Reungoat et à toutes les Sœurs du Conseil. A minuit, dans la Chapelle de la Maison Généralice il préside de l'Eucharistie de Noël.

Vendredi 25 décembre, jour de la Naissance du Seigneur Jésus, le P. Chávez célèbre l'Eucharistie au noviciat des FMA, situé dans la rue Appia Nuova. Il a ensuite une rencontre avec les novices.

Lundi 28, le matin, le Recteur majeur se rend au siège de l'Union des Supérieurs Généraux (USG) pour une réunion du Conseil Exécutif. En fin d'après-midi, il préside l'Eucharistie par laquelle commence l'Assemblée des Volontaires avec Don Bosco.

Mardi 29, dans la matinée, il va à l'UPS, où il préside l'Eucharistie des obsèques de P. Roberto Jacoangeli.

Jeudi 31, en matinée, il reçoit le P. Joseph Grünner, Provincial d'Allemagne. L'après-midi, il se rend à la Maison Généralice des FMA pour la présentation de l'Étrenne

2010. Ensuite, au retour, il présente l'Étrenne également aux confrères de la Maison Généralice.

– Janvier 2010

Du vendredi 1^{er} au mercredi 6 janvier, le P. Pascual Chávez, accompagné du P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, rejoint Les Combes pour quelques jours de pause. Accueillis par le P. Stefano Martoglio, Provincial du Piémont et Val d'Aoste, ils prennent le repas de midi avec les confrères dans la communauté de Châtillon. Lundi 4, ils se rendent au Colle Don Bosco pour la Messe des obsèques du P. Luigi Basset.

Revenu à Rome, le jeudi 7 janvier, le Recteur majeur préside deux séances du Conseil Général, une le matin, l'autre le soir. Au cours de la journée, il parle avec deux nouveaux Provinciaux, le P. Marek Chmielewski (PLN) et le P. Petr Vaculík (CEP). En outre, au début de l'après-midi, il reçoit Sœur Ausilia Chang, FMA, Présidente de la Faculté de l'Auxilium.

Vendredi 8, le matin, il préside la réunion habituelle du Conseil Général. L'après-midi, il reçoit le P. Stefano Martoglio, Provincial du Piémont et Val d'Aoste, et le P. Pasquale Martino, Provincial de la Province Méridionale, en plus de quelques Conseillers.

Dimanche 10, le matin, le P. Chávez rencontre les membres de la CISI et les membres du Conseil National de Pastorale Salésienne des Jeunes.

Mardi 12, à l'heure habituelle, le Recteur majeur préside la séance du Conseil. Au début de l'après-midi, il reçoit le P. Carlo Nanni, Recteur Magnifique de l'UPS, après quoi il préside le "Curatorium" de l'UPS.

Jeudi 14, il préside l'Eucharistie dans la Rencontre des Curés Salésiens et des Directeurs (ou Responsables) de Patronage. Se succèdent entre-temps les séances ordinaires du Conseil Général, selon le calendrier.

Lundi 18, le matin, le P. Chávez reçoit le P. Giuseppe Pellizzari, Provincial de la Circonscription Spéciale Europe de l'Est (EST) et, plus tard, le P. Alfred Leja, nouveau Provincial de la Province de Wrocław (PLO).

Durant la semaine, tandis que se suivent les séances du Conseil, on enregistre la réunion, présidée par le Recteur majeur de concert avec le P. Francesco Cereda, de la Commission pour le Centenaire de Don Rua. Jeudi 21, dans l'après-midi, le Recteur majeur reçoit Magdi Allam et prend ensuite part aux *Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne*. Il présente

l'Étrenne 2010 et, en fin de journée, il adresse la salutation du "mot du soir". La participation du P. Chávez aux Journées de Spiritualité continue à temps plein du vendredi 22 au dimanche 24, avec deux interventions de sa part et différentes rencontres avec des responsables de groupes de la Famille Salésienne. Parmi eux, M. Guido Pedroni, Responsable de la "Communauté Mission Don Bosco" ; Mère Eulalia Marín, Supérieure Générale des "Hijas de los Sagrados Corazones" [Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie] ; Mme Olga Krysova, Coordinatrice des Volontaires de Don Bosco.

Lundi 25, en matinée, le P. Chávez reçoit le P. Franco Lever, Doyen de la Faculté de Sciences de la Communication Sociale de l'UPS, puis il se rend à la Curie Générale de l'Ordre des Frères Mineurs pour une rencontre avec les nouveaux Ministres provinciaux. Le soir, après la célébration des Vêpres, il donne le "mot du soir" à la communauté de la Maison Généralice sur l'activité du Conseil Général pendant le 'plenum' d'hiver.

Mardi 26 janvier, le Recteur majeur préside la séance du Conseil Général et l'Eucharistie qui marque la clôture des activités de

la session plénière. Le soir, il part vers l'Argentine, avec le P. Natale Vitali, Conseiller Régional, le P. Juan José Bartolomé et le P. Donato Lacedonio. Un des buts principaux du voyage est *la mise en route des deux nouvelles Provinces de l'Argentine salésienne*, qui regroupent celles qui existent.

Mercredi 27, arrivés à Buenos Aires, ils sont accueillis par le Vicaire provincial et par l'Econome provincial de Buenos Aires et par le P. Ángel Fernández Artime, nouveau Provincial de la Province de l'Argentine Sud. Avant midi, le Recteur majeur préside la Messe pour les confrères malades et âgés de la communauté 'Beato Artemide Zatti'. Au début de l'après-midi le P. Chávez fait, avec ses accompagnateurs et le P. Ángel Fernández Artime, le voyage vers Ushuaia. A l'arrivée ils sont accueillis par le gouverneur de la Province "Tierra del Fuego, Antártida e Islas del Atlántico Sur" [Terre de Feu, Antarctique et Îles de l'Atlantique Sud], qui remet au Recteur majeur le titre d'"Hôte d'Honneur" de la Province susdite. Pour attendre le Recteur majeur, à la sortie de l'aéroport, il y a ensuite un groupe de jeunes et de membres de la Famille Salésienne. Après le repas du soir, pris avec les confrères de la communauté d'Ushuaia et

d'autres appartenant à celle de Río Grande, le Recteur majeur adresse la salutation du "mot du soir".

Jeudi 28, dans la petite église construite par les premiers missionnaires salésiens à Ushuaia, la communauté salésienne et des membres de la Famille Salésienne célèbrent la prière des Laudes. Après le petit déjeuner, il y a une visite guidée au Parc National "Tierra del Fuego". La matinée se termine par la célébration de l'Eucharistie dans l'Eglise paroissiale d'Ushuaia, à la fin de laquelle le P. Chávez bénit une statue du bienheureux Zéphyrin Namuncurá. L'après-midi, le Recteur majeur et ses accompagnateurs continuent le voyage en allant vers Río Grande. Là, dans l'église paroissiale "San Juan Bosco", la Famille Salésienne et les jeunes de la ville participent à l'Eucharistie. A la fin de la célébration, un responsable parlant au nom de la municipalité de Río Grande confère au Recteur majeur le titre d'"Hôte d'Honneur" et une plaque souvenir ainsi que d'autres dons.

Vendredi 29, le Recteur majeur et les personnes qui l'accompagnent effectuent une visite à "La Misión", premier poste missionnaire de Mgr Fagnano, et célèbrent l'office des Laudes dans la première chapelle. Après le petit

déjeuner, ils visitent toute l'œuvre et le Musée Missionnaire. L'après-midi, ils partent vers Buenos Aires.

Samedi 30, le matin, le Recteur majeur, le P. Natale Vitali, Conseiller Régional, les deux nouveaux provinciaux d'Argentine, à savoir le P. Manuel Cayo (ARN) et le P. Ángel Fernández Artime (ARS), ainsi que d'autres confrères partent vers San Nicolás de los Arroyos, berceau de la présence salésienne en Argentine. Après l'installation dans un Hôtel, le P. Chávez accorde une conférence de presse pour les journalistes locaux. Arrivé au Collège Don Bosco, le Recteur majeur est accueilli par 450 jeunes du MSJ argentin, auxquels il réserve tout l'après-midi dans une rencontre : sont présents de nombreux Salésiens d'Argentine, les deux nouveaux Provinciaux, le Conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud et cinq Evêques salésiens, à savoir Mgr Esteban María Laxague, Mgr Marcelo Angiolo Melani, Mgr José Pedro Pozzi, Mgr Agustín Roberto Radrizzani et Mons. Juan Carlos Romanin. Fait suite à la rencontre un bref pèlerinage au Sanctuaire Notre-Dame du Rosaire. Là, le Recteur majeur préside l'Eucharistie, avec la participation de plusieurs centaines de jeunes et

de fidèles. Autour du P. Chávez, en plus des Evêques salésiens, se trouve aussi Mgr Héctor Cardelli, Evêque de San Nicolás de los Arroyos. Au cours de la célébration dix novices, appartenant à l'une des deux Provinces d'Argentine ou à la Province d'Uruguay, émettent leur première profession. Avant de terminer l'Eucharistie, le Maire de la ville confère la décoration d'"Hôte d'Honneur" au Recteur majeur. La journée se termine par le "mot du soir".

Le matin du dimanche 31, Solennité de Saint Jean Bosco, le P. Chávez préside au Collège Don Bosco la prière, pendant laquelle un beau groupe de jeunes salésiens renouvellent leur profession. Fait suite une rencontre avec les Salésiens d'Argentine, venus pour la majeure partie exprès à San Nicolás de los Arroyos. Sont présents également les Evêques salésiens d'Argentine. Immédiatement après est effectuée la présentation de l'édition en langue espagnole du livre de don Braido "Don Bosco, sacerdote de los jóvenes, en el siglo de la libertad" [Don Bosco, prêtre des jeunes, dans le siècle de la liberté]. En interrompant le repas de midi, le P. Chávez se met en communication par satellite, grâce à la production de Missions Don Bosco, avec la Basilique Marie-Auxiliatri-

ce de Turin. L'après-midi, le Recteur majeur tient une réunion avec les deux nouveaux Provinciaux et les Conseils provinciaux d'Argentine. Puis il a une rencontre avec la Famille Salésienne. Ils sont plus de 400 les participants, qui représentent toute l'Argentine Salésienne. Le point culminant est l'Eucharistie célébrée dans la cour de l'Institution Salésienne. Cette célébration a marqué le lancement des nouvelles Provinces 'Argentine Nord' (ARN) et 'Argentine Sud' (ARS), dédiées au Bienheureux Artémide Zatti (celle du Nord) et au Bienheureux Zéphyrin Namuncurá (celle du Sud). Elle a été aussi le moment de l'installation officielle des deux nouveaux Provinciaux, le P. Manuel Cayo (ARN) et le P. Ángel Fernández Artime (ARS). A la fin de la célébration, l'Intendant de la Ville de San Nicolás de los Arroyos a salué officiellement le Recteur Majeur, qui ensuite a dévoilé la plaque commémorative de l'événement.

– *Février 2010*

Lundi 1^{er} février, le Recteur majeur commence la journée par la célébration eucharistique, en union avec les deux Provinciaux, les deux nouveaux Conseils provinciaux, les Directeurs SDB et les Directeurs laïcs. Au cours de la cé-

lébration, les deux Provinciaux émettent leur profession de foi. Après une pause, a lieu la rencontre avec les Directeurs Salésiens et les Directeurs Laïcs, qui se termine par le repas de midi. A la fin de celui-ci, le Recteur majeur et ses accompagnateurs effectuent le retour à Buenos Aires, d'où il continuent vers Mendoza : ils sont accueillis à leur arrivée par les directeurs et les confrères des communautés de Mendoza et de Rodeo del Medio.

Mardi 2, à Rodeo del Medio, est effectuée la rencontre avec les confrères SDB de ce secteur, à laquelle font suite une réunion avec la Famille Salésienne et la célébration de l'Eucharistie. L'après-midi, le Recteur majeur fait la bénédiction des vendanges et visite la 'Bodega' [= cave à vins], après quoi il accorde une conférence de presse et conclut la journée par une rencontre avec les jeunes. Puis il revient à Buenos Aires.

Mercredi 3, le P. Chávez préside l'Eucharistie dans le Sanctuaire Marie-Auxiliatrice, reçoit le P. Fabián García, ancien Provincial de la Province de Buenos Aires, et rejoint l'aéroport pour effectuer le retour à Rome.

Il passe la journée du 4 février au siège de la Congrégation, en travaillant à son bureau et avec

quelques rencontres. Le vendredi 5, accompagné par le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire, il part vers Brazzaville. A l'arrivée, il est accueilli par le P. Germain Lager, directeur et curé de la 'Mission St-Charles-Lwanga' et par le P. Frédéric Mbayani, directeur de la 'Cité Don Bosco'. Un peu après, il repart vers Pointe-Noire. Il y est accueilli, à l'aéroport 'Antonio Agostinho Neto' par le P. Guillermo Basañes, Conseiller Régional, par le P. José Antonio Vega, Supérieur de la quasi-Province ATE, par le P. Miguel Ángel Olaverri, directeur de la présence salésienne à Pointe-Noire. Conduit à la 'Mission Saint-Jean-Bosco', il est reçu par un groupe important de personnes ; le P. Olaverri lui souhaite la bienvenue et, après une courte prière dans l'Eglise, le Recteur majeur adresse à l'assemblée le "mot du soir", avant de prendre le repas avec les confrères de la communauté et les salésiens arrivés de toute la quasi-Province pour la fête.

Samedi 6, le matin, le P. Chávez préside l'Eucharistie dans l'église paroissiale et après le petit déjeuner, il rencontre successivement les enfants de l' 'Ecole Primaire', les jeunes de l' 'Ecole Professionnelle', les enseignants et les collaborateurs. Puis il tient une réunion avec les Salésiens. L'après-

midi, il rend visite aux jeunes du 'Foyer d'Accueil Père Antoine Tanguy', puis il effectue une visite à l'œuvre et à la communauté des Filles de Marie Auxiliatrice. Revenu à la 'Mission Saint-Jean-Bosco', il tient une réunion avec les collaborateurs laïcs de la paroisse (Conseil paroissial, Salésiens Coopérateurs, professeurs, jeunes animateurs et responsables des différents mouvements) et termine dans l'église paroissiale par une prière commune avant la nuit et par le "mot du soir".

Dimanche 7, accompagné par le P. Guillermo Basañes, le P. José Antonio Vega et le P. Miguel Ángel Olaverri, il se rend à l'évêché pour une salutation à Mgr Jean-Claude Makaya Loemba. Revenu à la 'Mission Saint-Jean-Bosco', il préside l'Eucharistie, qui réunit plus de sept mille personnes. La Messe est concélébrée avec Mgr Makaya Loemba (Evêque de Pointe-Noire), Mgr Basile Mvé (salésien, Archevêque de Libreville) et avec de nombreux confrères et autres religieux. Après l'homélie, constituant un groupe important, des Salésiens Coopérateurs font leur promesse. Après le repas de midi, est présentée une séance culturelle pour célébrer le 50^{ème} anniversaire de la présence salésienne à Pointe-Noire. La journée se termine par

la prière des Vêpres et le "mot du soir" adressé aux confrères.

Lundi 8, le Recteur majeur, accompagné de son secrétaire et du P. José Antonio Vega, part vers Brazzaville. Depuis l'aéroport il est conduit à la 'Cité Don Bosco', où il est accueilli par des élèves, des professeurs et des membres de l'Association Don Bosco. Après avoir visité l'œuvre, il rencontre les jeunes, les enseignants, les chefs d'atelier, les collaborateurs et les amis de l'œuvre. L'après-midi, il va à la paroisse St-Charles-Lwanga, où il préside l'Eucharistie. Pendant la célébration, arrive le Nonce Apostolique, qui adresse un mot de reconnaissance aux Salésiens. A la fin de la Sainte Messe, le P. Chávez reçoit la salutation du Maire de la ville et d'autres autorités. Après le repas du soir il se rend à l'aéroport, où il doit partir par avion vers Paris et Rome.

Revenu au siège de la Congrégation, il adresse ses salutations dans la matinée du mercredi 10 février au groupe des secrétaires provinciaux de la Région Asie du Sud, convoqués à Rome par le secrétaire général. Pendant l'après-midi, il effectue différentes rencontres : entre autres celle qu'il a avec le P. Manuel Jiménez, ancien Provincial d'AFO et à présent nouveau Provincial d'ATE.

Jeudi 11, accompagné du P. Donato Lacedonio, de MM. Antonio Saglia et Stefano Bianco des Missions Don Bosco de Valdocco, le Recteur majeur part vers la République Dominicaine, dans le but de *rendre visite aux confrères d'Haïti*. A son arrivée, il est accueilli par le P. Víctor Antonio Pichardo, Provincial des Antilles. Le repas du soir est pris avec d'autres confrères de la Maison Provinciale à Santo Domingo ; puis le Recteur majeur salue le P. Stra, en convalescence à la suite des lésions provoquées lors du récent tremblement de terre qui a frappé Haïti.

Vendredi 12, le matin, avec ses accompagnateurs, il voyage en hélicoptère jusqu'à Port-au-Prince, où l'attendent le P. Ducange Sylvain, Supérieur de la quasi-Province, le P. Jacques Charles, qui vient à peine de terminer ses six ans comme Supérieur, d'autres confrères et Sœur Marie-Claire Jean, Provinciale FMA. Après les salutations de bienvenue, ils vont directement à Pétionville. Là, se déroule une petite cérémonie d'accueil de la part du Provincial, de son Conseil et des directeurs des communautés, auxquels s'est jointe une délégation d'enfants et de jeunes des œuvres de la capitale. Aussitôt après, le P. Chávez est

transporté pour la visite des œuvres de l'ENAM (centre de formation professionnelle), la Lakou-Lakay (œuvre pour les enfants de la rue), l'OPEPB (Œuvre des Petites Ecoles du Père Bonhem), la 'Cité Soleil', et la Maison Provinciale. Lors de la visite à l'ENAM, il prie pour les confrères, les élèves et les enseignants morts, dont, pour beaucoup, le corps se trouve sous les décombres, puis il rencontre les autorités de la Protection Civile Italienne qui sont en train de travailler en cet endroit. Après le repas de midi, à la maison provinciale, il visite la partie plus sinistrée, qui présente un spectacle d'ensemble apocalyptique. Puis il se rend à Fleuriot, au siège du Postnoviciat et du Centre d'études, lui aussi sévèrement endommagé par le tremblement de terre. Revenu à Pétionville, il célèbre l'Eucharistie, tient une réunion avec le Conseil Provincial et termine la journée par le repas du soir.

Samedi 13, de bonne heure le matin, il part, toujours avec ses accompagnateurs, vers Cap-Haïtien. Dès leur arrivée à l'aéroport, ils se dirigent vers Fort-Liberté, où ils sont accueillis par les Confrères et par les Sœurs FMA, ainsi que par des groupes d'élèves de cette œuvre complexe. Après la visite de

l'ensemble de cette œuvre, ils se rendent à l'Ecole Agricole 'Fondation Vincent'. Ils y sont accueillis par les confrères, par les FMA, par d'autres membres de la Famille Salésienne, et par les étudiants et les enseignants. Aussitôt après le repas de midi, ils reviennent à Port-au-Prince, puis de l'aéroport ils vont directement à Gressier, et au retour ils visitent Carrefour-Thorland, maison du Prénoviciat et à présent siège de camps de réfugiés établis après le tremblement de terre : là se trouvent environ 12 000 personnes sous 2 000 tentes, dont s'occupent les deux communautés SDB et FMA.

Revenu à Pétienville, le Recteur majeur préside, dans la matinée du dimanche 14, la célébration de l'Eucharistie et a une rencontre avec la Famille Salésienne. L'après-midi, il visite la maison provinciale des FMA, où il rencontre un groupe imposant de Sœurs ; ensuite il se rend à la Nonciature pour rencontrer Mgr Bernardito Auza, Nonce Apostolique ; plus tard, pour le saluer et parler avec lui, il va voir Mgr Louis Kébreaux, SDB, Archevêque de Cap-Haïtien.

Lundi 15, le matin aussitôt après le petit déjeuner, le Recteur majeur se rend sur les lieux de l'Ecole Primaire de Pétienville,

dont une partie est restée impraticable. Ensuite il tient une réunion avec le Conseil Provincial, puis avec les responsables de la Protection Civile Italienne ; il célèbre la Messe pour les Salésiens et termine à midi la visite à Haïti par le repas d'au revoir et par un message aux confrères de la quasi-Province. Au début de l'après-midi il revient, avec ses accompagnateurs, à Santo Domingo. Le soir, il préside une Eucharistie pour les familles d'anciens élèves, d'amis et de bienfaiteurs de la Province.

Mardi 16, en matinée, il accorde une interview pour Radio Vatican, puis il se rend à l'œuvre Don Bosco, où il salue les élèves et la communauté éducative. Puis il rencontre les confrères de la Province, préside l'Eucharistie et partage le repas de midi avec eux. L'après-midi il a une réunion avec le Conseil Provincial et ensuite il rejoint l'aéroport pour rentrer à Rome.

Parmi les rencontres du Recteur majeur pendant les jours suivants, on rappelle celle qu'il a eue au Vatican le jeudi 18 avec Son Eminence le Cardinal Tarcisio Bertone. Samedi 20, le matin, il dirige la recollection spirituelle des confrères de la Communauté 'Gesù Maestro' de l'UPS. Puis il reçoit le P. Carlo Nanni, Recteur Magnifique.

Du dimanche 21 février au vendredi 26, il prend quelques jours de repos en montagne, dans la Vénétié. Pendant le voyage de retour il s'arrête pour saluer les communautés d'Albaré et de Bardolino, dans la Province Italie - Nord-Est.

Dimanche 28 février, de bonne heure le matin, le P. Chávez part vers l'*Equateur*. A l'arrivée il est accueilli par le P. Esteban Ortiz, Conseiller Régional, et le P. Marcelo Farfán, Provincial, ainsi que par Sœur Vicenta Jaramillo, Provinciale FMA, et un grand nombre de Confrères SDB, de Sœurs FMA, de membres de la Famille Salésienne et de jeunes.

– Mars 2010

Depuis le matin du lundi 1^{er} mars au soir du vendredi 5, le Recteur majeur prêche et dirige *une Retraite Spirituelle pour les Provinciaux des deux Régions d'Amérique*, durant laquelle il a aussi l'occasion de parler avec chacun des Provinciaux. Au cours de la semaine, il effectue également une visite aux FMA âgées et a deux rencontres au niveau provincial : le mercredi 3, dans l'après-midi, avec les Confrères et les membres de la Famille Salésienne dans l'Auditorium de l'Université Polytechnique Salésienne (Quito - El Girón), et le vendredi 5, le matin,

avec les jeunes des différentes œuvres éducatives SDB, FMA, HHSSCC [= Les Filles des Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie] de Quito, Cayambe et Riobamba.

Samedi 6, le P. Chávez prend part à une journée de détente avec tous les Provinciaux. Ils visitent Otavalo, San Antonio de Ibarra, Cotacachi, Cuicocha et Cayambe, où se termine la journée par la visite à la communauté, le repas et le "mot du soir".

Dimanche 7, après l'Eucharistie et le petit déjeuner, avec les Conseillers Régionaux et les Provinciaux qui sont encore en Equateur, le Recteur majeur se rend à la Maison Provinciale de Quito, où il accorde une interview pour la revue de l'Université Polytechnique Salésienne. Après le repas de midi, il part vers l'aéroport pour le voyage de retour à Rome.

Revenu au siège de la Congrégation, le Recteur majeur reprend le travail ordinaire, avec de nombreuses rencontres et audiences. Est à rappeler, mercredi 10, la rencontre que dans la matinée, accompagné de M. Claudio Marangio, Econome Général, il a eue au Vatican avec Son Eminence le Cardinal Franc Rodé, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Dans le début de

l'après-midi, avec de nouveau l'Econome Général, le P. Chávez reçoit M. Giuseppe Guzzetti, Docteur en droit, Président de la Fondation Cariplo, et M. Gentiloni, diplômé de Maîtrise.

Vendredi 12, tard dans l'après-midi, le Recteur majeur, avec son Vicaire, part vers le Portugal. A l'aéroport, il est accueilli par Mgr Joaquim Augusto da Silva Mendes, SDB, Evêque auxiliaire du Patriarcat de Lisbonne, par le Provincial et d'autres membres du Conseil Provincial.

Samedi 13, à Fatima, se déroule la rencontre avec les Membres du Chapitre Provincial et d'autres confrères, suivie de la célébration de l'Eucharistie. Après le repas, dans l'après-midi, le P. Chávez et le P. Bregolin rejoignent l'aéroport pour le retour à Rome.

Le lendemain, dimanche 14, en fin d'après-midi, après la prière des Vêpres, le Recteur majeur, en adressant le "mot du soir", marque le début de la prédication de la *Retraite Spirituelle pour les directeurs de quatre Provinces de la Région Italie et Moyen-Orient* : ILE, IME, INE et MOR.

La prédication de la Retraite s'étend du lundi 15 au samedi 20 ; au cours de la semaine il a l'occasion de parler avec les Provinciaux des quatre Provinces et avec

quelques directeurs ; il reçoit, en outre, des confrères, des professeurs et des jeunes du Centre de Formation Professionnelle de Žepče (Bosnie-Herzégovine), ainsi que le P. Carlo Socol, de la Province de Chine.

Mercredi 17, après la conférence de l'après-midi, avec le P. Pier Fausto Frisoli, il se rend à l'Hôpital Gemelli pour rendre visite à Mgr Carlo Chenis, gravement malade.

Vendredi 19, pendant la matinée, avec le P. Adriano Bregolin, il rencontre Son Eminence le Cardinal Ivan Dias, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples. Le soir, il assiste au Concert que lui offrent, à la Maison Généralice, d'une part la Chorale Polyphonique et l'Orchestre de Chambre "Don Bosco" de l'Oratoire de San Cataldo et d'autre part l'Atelier Théâtral "Don Bosco" de Palerme-Ranchibile, tous les groupes étant de Sicile.

Samedi 20, le Recteur majeur termine la Retraite Spirituelle par un dialogue ouvert avec les participants, l'Eucharistie et le repas. L'après-midi, il part pour Venise-Mestre où, le lendemain, il prend part à la "Fête des Enfants" à Jesolo. Il rentre au siège de la Congrégation le dimanche soir.

Lundi 22 mars, commencent les réunions de la *session intermédiaire du Conseil Général*, qui se déroule jusqu'au mercredi 31, avec régulièrement deux séances par jour.

Mardi 23, le matin, il préside l'Eucharistie qui marque le commencement du Chapitre Provincial de la Province du Moyen-Orient, Chapitre qui a lieu au "Salesianum". L'après-midi du même jour, avec quelques Conseillers, il participe aux funérailles de notre confrère Mgr Carlo Chenis, dans la Cathédrale de Civitavecchia, dont il était Evêque. Pour finir la journée, après les Vêpres, il adresse la salutation du "mot du soir" aux capitulaires de la Province du Moyen-Orient.

Jeu­di 25, solennité de l'Annon­cia­tion, il rend visite au groupe de salésiens chargés de la Paroisse de la Nativité de Marie, paroisse de Rome liée à la Maison Généralice. Ensuite, dans l'après-midi, il rencontre le Cardinal Ivan Dias, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples.

Vendredi 26, arrive à Rome le P. Ducange Sylvain, Supérieur de la quasi-Province d'Haïti, avec lequel, pendant la matinée, le P. Chávez a un premier entretien. En fin d'après-midi, il reçoit quelques laïcs qui se rendent dis-

ponibles pour apporter une collaboration à Haïti. Puis le matin du samedi 27, le Recteur majeur préside une réunion avec les personnes qui se rendent responsables de la coordination de la reconstruction d'Haïti (Directeurs et collaborateurs des Procures Missionnaires et d'O.N.G.).

Dans l'après-midi de ce même jour, avec le P. Adriano Bregolin, le P. Francesco Cereda, M. Claudio Marangio et le P. Maurizio Spreafico, Provincial du MOR, il a une rencontre avec Son Eminence le Cardinal Andrea Cordero Lanza di Montezemolo, en rapport avec notre présence salésienne à Beit Gemal, en Terre Sainte.

Le 28 mars, dimanche des Rameaux, avec M. Claudio Marangio et le P. José Miguel Núñez, Conseiller pour la Région Europe Ouest, il se rend à Madrid, pour une rencontre avec les Provinciaux et les Economes provinciaux d'Espagne. Il rentre à Rome le soir.

Parmi les rencontres qu'il a eues les jours suivants, est à signaler celle qu'il a eue avec le Doct. Gianni Letta, au cours de l'après-midi du lundi 29, et celle qu'il a eue avec le Sous-secrétaire Guido Bertolaso, responsable de la Protection Civile Italienne, le matin du mardi 30. Dans la mati-

née du mercredi 31, il reçoit Sœur Apollinaris, Supérieure Générale des Sœurs de la Charité de Jésus, accompagnée de sa Vicaire. Le même jour, 31 mars, en fin de matinée, la session intermédiaire du Conseil Général est terminée par la dernière réunion suivie de la concélébration eucharistique.

– *Avril 2010*

Le Recteur majeur passe les derniers jours de la Semaine Sainte à la Maison Généralice, avec diverses rencontres et différentes audiences. Le Jeudi saint, 1^{er} avril, avec son Vicaire, il rend visite à Mère Yvonne Reungoat, FMA, pour lui porter les vœux de Bonne Pâques. Au retour, il rencontre le P. Emanuele Boaga (Carme) et le P. Luigi Mezzadri (CM) qui ont porté une appréciation au sujet des Instituts d'études historiques : ISS, ACSSA et CSDB. En fin d'après-midi, dans la chapelle de la Maison Généralice, il préside la célébration "In Coena Domini" [En mémoire de la Cène du Seigneur]. Le Samedi saint, à partir de 21 h 30, il préside la Veillée pascale.

Dimanche de Pâques, 4 avril, il célèbre la Résurrection du Seigneur avec les communautés du Complexe de Saint-Calixte (San Tarcisio, Catacombes, VIS et CNOS/FAP).

Lundi 5, dans l'après-midi, accompagné de son secrétaire, il part vers Jakarta pour la célébration du 25^{ème} anniversaire de la présence salésienne en Indonésie.

Arrivés à Jakarta le mardi 6, ils sont accueillis dans la maison de formation "Jakarta-Wisma" par le P. Andres Calleja, Provincial, par le P. Andrew Wong, Régional, et par d'autres confrères de la Délégation.

Mercredi 7, le matin, le Recteur majeur fait une conférence aux confrères, qui réservent la matinée pour une demi-journée de recollection. Celle-ci se termine par la célébration de l'Eucharistie. En fin d'après-midi, le P. Chávez se rend, avec tous les confrères profès perpétuels, à la Nonciature où il est invité à table par S. E. Mgr Leopoldo Girelli, Nonce Apostolique,

Jeudi 8, le matin, le P. Chávez rencontre les candidats et les pré-novices, puis, la Famille Salésienne. L'après-midi, il rend visite à la communauté des FMA, après quoi il va dans la Paroisse "Saint-Jean-Bosco". Il est accueilli par les confrères, les membres de la Famille Salésienne et les fidèles. Il préside l'Eucharistie, prend le repas, et termine le programme culturel par la salutation du "mot du soir".

Vendredi 9, le matin, le Recteur majeur se rend à l'Ecole Don Bosco dans le quartier Pulomas. Puis il fait une visite à Son Eminence le Cardinal Julius Darmaatmadja (SJ), Archevêque de Jakarta. Revenu à Wisma, il célèbre la Sainte Messe, prend le repas de midi et, après une rencontre avec les directeurs de la quasi-Province, il se dirige vers l'aéroport, pour le vol qui le conduira au Sri Lanka ; il y sera rejoint par son Vicaire, pour *la rencontre des Provinciaux de la Région Asie du Sud*.

A l'arrivée, il est accueilli à l'aéroport par le P. Anthony Pinto Humer, Supérieur de la quasi-Province, par le P. Maria Arokiam Kanaga, Conseiller Régional, et d'autres confrères. En arrivant ensuite à la Maison Provinciale, ils sont accueillis par les Provinciaux de l'Inde.

Dimanche 11, la journée de travail avec les Provinciaux de la Région Asie du Sud se termine par l'Eucharistie et un programme culturel, avec la présence de S. E. Mgr Joseph Spiteri, Nonce Apostolique, de Mgr Fernando, Evêque de Kandy et Président de la Conférence Episcopale du Sri Lanka, de Confrères de la quasi-Province, de membres de la Famille Salésienne, d'amis de Don Bosco et de jeunes.

Lundi 12, deuxième journée de travail avec les Provinciaux. Dans l'après-midi, le P. Chávez rend visite à la maison de vocations à Dankotuwa, où il célèbre la Sainte Messe.

Mardi 13, le matin, après la célébration eucharistique, le Recteur majeur participe à une réunion du Conseil Provincial, à laquelle fait suite une rencontre avec les confrères de la quasi-Province. L'après-midi, le P. Chávez, son Vicaire et le Supérieur de la quasi-Province partent vers Nochchiyagama ; puis ils continuent vers Murunkan. Pour les accueillir, en plus des confrères, des sœurs et des enfants, il y a Mgr Joseph Rayappu, Evêque de Mannar, avec lequel le Recteur majeur s'entretient après le repas du soir.

Mercredi 14, après la Messe et un petit programme culturel, auquel participe Mgr Thomas Savundaranayagam, Evêque de Jaffna, ils partent vers Vavuniya, où il y a une séance d'accueil de la part de la communauté des FMA et des jeunes filles de leur œuvre. Puis le voyage continue vers Nochchiyagama et Dungalpitiya.

Le jeudi 15, le P. Chávez revient à Rome, où il reste le vendredi, pour repartir le lendemain vers Caserta, dans la Province Italie Méridionale ; là, il prend part, le

samedi 17 après-midi et le dimanche 18, à la fête de la communauté provinciale, réunie pour célébrer, d'une manière particulière en cette année centenaire de sa mort, le souvenir du Bienheureux Michel Rua, dont la Province porte le nom.

4.2 Chronique du Conseil Général

Le 1^{er} décembre 2009 a commencé la *session plénière d'hiver* du Conseil Général, qui a mobilisé les Conseillers jusqu'au 26 janvier 2010. Aux réunions plénières, 29 en tout, se sont jointes des rencontres de groupes ou des commissions pour l'étude des différents thèmes. Les Conseillers ont aussi apporté leur propre contribution à des rencontres d'animation, surtout à celles qui ont eu lieu à la Maison Généralice.

Comme toujours, tout en étudiant les thèmes ou les problèmes plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, on a réservé le temps nécessaire aux dossiers provenant des Provinces, comme les nominations de membres des Conseils provinciaux

et l'approbation de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administratifs.

On donne ici, sans attendre une synthèse des sujets plus importants de l'ordre du jour.

1. Nomination de Provinciaux

Lors de cette session, il y a eu dix Provinces pour lesquelles le nouveau Supérieur a été nommé. Le Conseil Général y a procédé, avec un discernement minutieux, en prenant comme base et point de référence les résultats de la consultation opérée dans la Province ou la quasi-Province.

Voici la liste, par ordre alphabétique, des Provinciaux nommés au cours de la session : CHMIELEWSKI Marek, pour la Province de Piła (Pologne) ; COYLE Martin, pour la Province de Grande-Bretagne ; CRISAFULLI Jorge, pour la quasi-Province de l'Afrique Occidentale Anglophone ; GARCÍA PEÑA Faustino, pour la quasi-Province de l'Afrique Occidentale Francophone ; JIMÉNEZ CASTRO Manuel, pour la quasi-Province de l'Afrique Tropicale Equatoriale ; LEJA Alfred,

pour la Province de Wrocław (Pologne) ; RAMINEDI Balaraju, pour la Province d'Hyderabad (Inde) ; SYLVAIN Ducange, pour la quasi-Province d'Haïti ; VACULÍK Petr, pour la Province de la République Tchèque ; VANZETTA Diego, pour la Province de Recife (Brésil).

Au n. 5.3 de ce numéro des ACG sont indiquées quelques données sur chacun des Provinciaux nommés.

2. Comptes rendus des Visites extraordinaires

L'examen des comptes rendus des Visites extraordinaires aux Provinces, présentées par les Visiteurs respectifs, constitue pour le travail du Conseil Général l'un des moments de plus haute importance en vue de l'animation de la Congrégation qui s'articule dans les différentes Circonscriptions locales. L'examen du compte rendu donne l'occasion de réfléchir ensemble sur le chemin de chaque Province, en rassemblant tout ce qui a été repéré par le Visiteur et en offrant d'ultérieures suggestions pour l'action de qui gouverne. Dérivent de là des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, en même temps que des propositions d'ini-

tatives d'accompagnement de la part du Conseil Général. Durant cette session, ont été étudiés les comptes rendus des huit Provinces ou quasi-Provinces suivantes : la Province de Chine ; la Province de Tiruchy (Inde) ; la Province de Recife (Brésil) ; la Province de Mexico (Mexique) ; la Province de Bilbao (Espagne) ; la Province de Bogotá (Colombie) ; la Province de Wrocław (Pologne) ; la quasi-Province de Zambie - Malawi - Zimbabwe - Namibie.

3. Thèmes d'étude et décisions d'action concrète

Au cours de la session, tout en accomplissant le travail qui concernait les Provinces et les Régions, le Conseil a abordé quelques thèmes qui se rapportent davantage en général au gouvernement et à l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière pour le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008 et pour la vie et l'action elles-mêmes du Conseil. Quelques décisions d'action concrète n'ont pas manqué, en lien avec l'un ou l'autre des points examinés. On présente les principaux sujets traités.

– **Modalités des Visites d'Ensemble 2011-2012.** En vue des Visites d'Ensemble programmées pour les années 2011-2012, a été étudié le document du Recteur majeur du 5 janvier 2004 sur les Modalités de la Visite d'Ensemble, en soulignant d'une manière particulière la nature de la Visite d'Ensemble et les tâches confiées au Visiteur, parmi lesquelles : vérifier comment on est en train de s'engager dans la communication, dans l'étude et dans la mise en pratique du dernier Chapitre Général ; présenter les perspectives d'avenir. Le thème et les modalités des prochaines Visites d'Ensemble seront reformulés sur la base du CG26 lors de la prochaine session plénière d'été.

– **Projet pour les lieux salésiens.** Le P. Francesco Cereda, Conseiller général pour la Formation, a présenté l'ébauche du *Projet du Recteur majeur et du Conseil pour les lieux salésiens*, comme réponse au CG26 qui nous invite à revenir à Don Bosco. A ce sujet, les lieux salésiens constituent une précieuse ressource et offrent des occasions favorables. Ils ne sont pas principalement des lieux à visiter et à conserver, mais ils sont des lieux appropriés pour offrir une expé-

rience spirituelle et charismatique.

– **Ebauche de la Charte de l'Identité de la Famille Salésienne.** Au cours de la session a été présentée par le Recteur majeur la première ébauche de la *Charte de l'Identité de la Famille Salésienne* qui sera envoyée aux Conseils de tous les groupes de la Famille Salésienne, de manière à obtenir des suggestions et des observations, qui seront rassemblées auprès de la Consulte de la Famille Salésienne. Après quoi, elle sera soumise à l'approbation du Conseil Général SDB lors de la prochaine session d'été.

– **Repenser la Pastorale des Jeunes.** Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation du Conseiller général pour la Pastorale des Jeunes – a pris en examen et a approuvé la première *Grille de réflexion sur la pastorale salésienne des jeunes*, établie selon ce qui a été demandé par le CG26. Dans cette première phase, les divers Centres d'Etude et chacun des salésiens interpellés sont invités à offrir leur contribution. Pour les Centres d'Etude, on a proposé d'offrir cette contribution au moyen de la réalisation d'un séminaire d'étu-

de, dans lequel soit favorisée la réflexion en relation avec le contexte local.

– **Projet Europe.** Sur présentation du P. Francesco Cereda, coordinateur de la “Commission pour le Projet Europe”, le Conseil Général a pris en examen les résultats de la Rencontre de la Commission qui a eu lieu à Fatima (Portugal) les 15-18 janvier 2010 : y avaient été présentées les initiatives que les Dicastères intéressés avaient fait progresser, avec la mobilisation des Régions et des Provinces, selon les trois stratégies ou secteurs indiqués par le Recteur majeur : revitalisation endogène ; nouvelle mise en place et réorganisation ; Europe, terre de mission.

– **La Rencontre avec les Evêques Salésiens.** Au cours de cette session a été complété et précisé le programme de la Rencontre des Evêques Salésiens, qui sera réalisée à Turin-Valdocco du 21 au 25 mai 2010, au sujet des thèmes suivants proposés à la réflexion : la spiritualité salésienne dans la condition épiscopale ; le charisme salésien dans l’animation et dans le gouvernement pastoral du Diocèse ; lieux de communication entre la Congrégation et les Evêques Salésiens.

– **Reconnaissance d’un Groupe de la Famille Salésienne.** Le Conseil Général a donné son avis favorable à l’appartenance à la Famille Salésienne du nouveau groupe appelé “*Communauté Mission Don Bosco*” (C.M.B.) : l’Œuvre Salésienne de Bologne placée sous la protection de la “Bienheureuse Vierge de Saint Luc” en abrite le siège général dans le secteur paroissial “Sacré-Cœur” et le siège des activités locales dans l’Institution scolaire. Le groupe a été constitué de fait en 1988, juridiquement en 1994. En 2001 il obtint l’approbation de l’Eglise de Bologne “ad experimentum” et en 2004 l’approbation ecclésiale définitive comme “Association privée de fidèles”, aux termes du Droit Canonique. Le groupe est inséré dans le MSJ d’Italie, de Madagascar, du Burundi, d’Argentine. Les trois pivots de la spiritualité du groupe sont : unité, charité envers les jeunes et les pauvres, et attachement à l’essentiel ; ils sont à vivre dans un style salésien et en esprit de famille.

– **Revue annuelle “Salesiani 2010”.** Sur présentation du Conseiller Général pour la Communication Sociale, le Conseil Général a fait une estimation très positive du premier numéro de la

revue **Salesiani 2010** qui veut faire connaître la vie et la mission de la Congrégation Salésienne en présentant, d'une manière journalistique, les faits les plus marquants de chaque année qui concernent tous les Secteurs et toutes les Régions.

– **Service de presse.** Sur présentation du Conseiller Général pour la Communication Sociale, le Conseil Général a pris en examen le thème du **Service de presse**. Il s'agit de la structure préposée à la gestion des rapports avec les moyens d'information. C'est une structure qui sélectionne, filtre et coordonne le flux d'informations qui proviennent de l'intérieur d'une Institution en fonction des exigences des organes d'information et, dans le même temps, interprète les informations des mass media en fonction des exigences de cette Institution. Le Service de presse est l'anneau intermédiaire d'un processus de communication : entre les personnes qui sont au sommet de l'institution et les membres qui la composent et entre l'institution et les médias.

– **Approbation du Budget 2010.** Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation de l'Économiste général – a examiné et approuvé, aux termes des

Règlements généraux, le **Budget 2010** de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco.

– **Distribution “Fonds Missions”.** Le Conseil Général a pris en considération et a approuvé les propositions faites par la commission pour la distribution n° 145 (décembre 2009) des aides du Fonds Missions. Il s'agit des fonds provenant des Procures Missionnaires au profit des nombreux projets et interventions dans la Congrégation.

– **Relation sur les activités des Dicastères.** Chacun des Conseillers Généraux pour les Dicastères a présenté la relation sur les activités de son Dicastère menées pendant la période août-novembre 2009.

4. Parmi les **moments significatifs** au cours de la session, on rappelle en particulier :

- La Célébration de la **conclusion du 150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Congrégation** à Turin, le 18 décembre 2009, avec la présence du Recteur majeur et de tout le Conseil Général, durant laquelle a été renouvelée la profession dans la fidélité au Fondateur. Il faut souligner

l'importance de la présence des Conseillers Régionaux, qui en quelque sorte ont représenté toutes les Provinces de la Congrégation.

• **La rencontre des Conseils Généraux** des Salésiens de Don Bosco, des Filles de Marie Auxiliatrice et des Salésiens Coopérateurs, qui s'est déroulée le vendredi 11 décembre 2009, à la Maison Généralice, 1111 Via della Pisana, avec deux moments principaux, à savoir l'intervention du Recteur majeur : "comme Famille Salésienne, nous célébrons le don du Charisme Salésien en cette 150^{ème} année de fondation" ; les rapports des représentants des trois groupes : événements et initiatives vécues depuis un an, en lien avec l'Étrenne sur la Famille Salésienne et avec la circonstance de la 150^{ème} année de la fondation de la Congrégation Salésienne.

• **Les Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne** (21-24 janvier 2010). Elles ont été,

comme d'ordinaire, une belle expérience de spiritualité salésienne autour du thème de l'Étrenne 2010, avec l'insertion très bien réussie de contenus éclairants, de travail efficace de groupes, de communication fraternelle entre les participants et les groupes de la FS, de célébration et de prière.

Session Intermédiaire du Conseil Général

Du 22 au 31 mars 2010 s'est déroulée la *session intermédiaire du Conseil Général* : y étaient présents non seulement le Recteur majeur et son Vicaire, mais aussi tous les Conseillers des secteurs et les deux Conseillers régionaux concernés par le thème. Le sujet principal des réunions a été l'étude attentive de deux Régions : la région Italie et Moyen-Orient et la Région Europe Ouest. Les conclusions de l'étude seront comme toujours présentées et soumises à l'approbation du Conseil Général lors de la prochaine session plénière d'été.

5.1 Le Recteur majeur s'adresse à la Famille Salésienne à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Congrégation Salésienne

Voici le texte du discours du Recteur majeur aux représentants des Groupes de la Famille Salésienne qui se trouvaient à Turin-Valdocco pour les célébrations du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation Salésienne. Comme l'exprime le Recteur majeur lui-même, ce discours « veut être un discours programmatique pour l'entière Famille Salésienne, appelée [...] à renforcer son identité de famille spirituelle et apostolique de Don Bosco ».

RENCONTRE DU RECTEUR MAJEUR AVEC LA FAMILLE SALÉSIENNE A L'OCCASION DU 150^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA SOCIÉTÉ SALÉSIENNE

Très chers frères et sœurs,

je suis très heureux de pouvoir vous saluer à l'occasion de ma présence ici à Valdocco pour les journées de conclusion du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la

Congrégation Salésienne, graine initiale de la Famille Salésienne qui a pris origine à partir de notre père bien-aimé Don Bosco. "De la graine est né un arbre et de l'arbre un bosquet, un bois" [en italien : "un bosco"].

Je vous souhaite la bienvenue en cette rencontre de Famille Salésienne, que je considère comme l'un des moments les plus significatifs et importants de ces journées commémoratives. Hier nous avons vécu un authentique jubilé, qui nous a même offert le don de l'indulgence plénière et dont nous sommes contents et reconnaissants envers Dieu. Aujourd'hui nous est donnée une autre occasion pour approfondir ensemble le charisme de Don Bosco.

La grâce de ce jubilé est en même temps un devoir, qui nous pousse à continuer la préparation pour le bicentenaire de la naissance de Don Bosco. En effet, cette année, pendant laquelle nous avons marqué le souvenir de la fondation de la Congrégation Salésienne et donc les débuts de la Famille Salésienne, n'est que l'introduction à ce bicentenaire.

Mon intervention d'aujourd'hui veut être un *discours programmatique* pour l'entière Famille Salésienne, appelée en cette année 2009 à renforcer son identité de

famille spirituelle et apostolique de Don Bosco et à agir de plus en plus comme mouvement de groupes et de personnes qui se donnent au salut des jeunes. Les éléments qu'à présent je vous indique peuvent nous aider à atteindre ce double but.

1. Revenir à Don Bosco

Notre premier engagement est celui d'aimer Don Bosco, de l'étudier, de l'imiter, de l'invoquer et de le faire connaître pour repartir de lui, en redécouvrant ses inspirations de pointe, ses motivations les plus profondes, ses convictions auxquelles nous ne pouvons pas renoncer, en faisant nôtre sa passion apostolique qui jaillit du cœur du Christ. Il ne s'agit pas d'avoir la nostalgie du passé, mais de rechercher des chemins d'avenir ! Don Bosco constitue notre critère de discernement et le but de notre identification.

Dans son activité inlassable, ce qui nous émerveille le plus est précisément l'intégration formidable entre l'action et l'union à Dieu ; il s'agit de la grâce de l'unité, fruit du fait de n'avoir eu qu'une seule cause pour laquelle vivre : les jeunes, leur bonheur, leur salut. Don Rua témoigne à ce sujet : "pas un de ses pas, pas une

de ses paroles, pas une de ses entreprises qui n'ait eu pour but le salut de la jeunesse... En toute vérité il n'eut rien d'autre à cœur que les âmes".

Don Bosco comprit sa vie comme une vocation et comme une mission ; il se sentait être appelé par Dieu et envoyé par Lui aux jeunes. En effet, il devint saint en se donnant totalement aux jeunes, en vivant au milieu d'eux, en les aimant comme peut-être aucun autre saint ne les aima. Voici le secret de sa sainteté et de son succès comme éducateur, prêtre, fondateur : la primauté de Dieu. Dieu seul fut le centre de gravité de son action, la fontaine de sa vie théologique, la source de sa passion apostolique. Revenir à Don Bosco est un critère de renouveau spirituel, de sainteté salésienne et donc d'efficacité apostolique (cf. *Const. SDB 21*).

2. Revenir aux jeunes

Revenir à Don Bosco signifie revenir aux jeunes avec un amour pour tous, qui n'exclut personne, mais privilégie quelques-uns : ceux qui sont le plus dans "la pauvreté, le besoin, le danger". Il s'agit d'aller à leur rencontre et d'écouter leurs besoins ; de les rencontrer avec joie dans la vie

quotidienne, en étant attentif à leurs appels, disposé à connaître leur monde ; de les animer pour qu'ils soient des protagonistes, de réveiller leur sens de Dieu, de leur proposer des itinéraires de sainteté selon la spiritualité salésienne (cf. CG 26).

Aujourd'hui nous sommes tous interpellés par les jeunes, par leurs défis et leurs attentes de vie, de liberté et d'amour, par la difficulté de comprendre leur langage. Et il n'y a pas d'autre choix que celui d'aller à leur rencontre, de faire, comme Don Bosco, le premier pas, d'écouter et d'accueillir leurs attentes et leurs aspirations, qui pour nous deviennent des options fondamentales. Tout cela parle d'un accueil inconditionnel des jeunes comme point de départ pour construire une relation éducative efficace.

On ne devrait jamais oublier que les jeunes ne sont pas pour nous un passe-temps et même pas un travail à effectuer en se dépêchant le plus vite possible et n'importe comment. Les jeunes pour nous sont une mission, sont la raison de notre être, sont un 'lieu théologique' (cf. *Const. SDB* 95), sont la route de notre expérience de Dieu et de notre sanctification, et donc sont la meilleure part de notre héritage.

De la fidélité à la mission pour et parmi les jeunes dépend le renouveau de notre Congrégation et de toute notre Famille. Nous sommes consacrés par le Seigneur pour être apôtres des jeunes. C'est seulement de cette manière que nous pouvons revenir à Don Bosco.

3. *Vivre la spiritualité de Don Bosco*

Afin de surmonter la médiocrité spirituelle, qui nous prive de la capacité d'avoir une attitude et un regard de foi, il est absolument nécessaire de connaître, d'approfondir et de vivre la spiritualité de Don Bosco. Maintes fois j'ai dit que nous connaissons son histoire, qui a été très étudiée par nos historiens, et aussi sa pédagogie, approfondie par nos pédagogues ; tandis que nous connaissons beaucoup moins son expérience spirituelle et sa spiritualité.

La connaissance des événements de la vie de Don Bosco, de ses activités et de sa méthode éducative ne suffit pas. A la base de tout, comme source de la fécondité de ce qu'il a réalisé et de son actualité, il y a quelque chose qui souvent nous échappe : sa profonde expérience spirituelle, que nous pourrions appeler sa *familiarité avec Dieu*. Nous ne de-

vrions pas être étonnés par le fait que la spiritualité de Don Bosco ait été définie comme “l’union continuelle à Dieu” ; elle était constituée par une diligence inlassable, sanctifiée par la prière.

Une véritable et profonde vie spirituelle n’est cependant pas possible sans la fréquentation quotidienne de la Parole de Dieu et de l’Eucharistie, qui constituent le centre existentiel de la vie d’un apôtre et d’une communauté d’apôtres.

Sans cette familiarité nous tombons facilement dans l’activisme, qui produit seulement le stress psychologique, la fatigue physique jusqu’à l’épuisement (‘burned out’ [‘au bout du rouleau’]), l’insensibilité aux besoins des autres, la superficialité spirituelle. Avec raison l’activisme peut être considéré comme la nouvelle hérésie, qui fait croire que tout dépend de nous et de notre action et que nous pouvons faire abstraction de Dieu, en oubliant ce que Jésus dit : “Hors de moi vous ne pouvez rien faire” (*Jn 15,5*).

L’heure est arrivée de redonner à l’Esprit le rôle de protagoniste qui lui est propre et de retrouver la primauté de la grâce. C’est seulement ainsi qu’est possible l’expérience de Dieu, sans laquelle il n’y a pas de mission salésienne,

parce que celle-ci consiste non pas à faire des choses, mais à être des “signes de l’amour de Dieu”. Nous devons prendre soin de notre intimité avec le Seigneur Jésus, qui fait de nous des disciples passionnés et donc des apôtres enthousiastes.

C’est pourquoi il est évident que nous avons besoin de prier et de transformer notre action en prière, jusqu’à parvenir à être des contemplatifs dans l’action, en tenant compte que tout ce que nous cherchons à réaliser n’est pas seulement la promotion humaine et l’établissement d’une culture riche de valeurs, mais le salut des jeunes.

4. Contempler le cœur du Christ

Tout cela est dans la ligne de ce que j’écrivais dans l’une de mes premières lettres aux salésiens, dans laquelle je disais que “le vrai défi actuel de la vie consacrée est de rendre le Christ à la vie religieuse et la vie religieuse au Christ, sans le donner pour assuré” (*ACG 382, 2003, p. 17*). Aujourd’hui plus que jamais doivent être claires notre identité chrétienne et, dans le cas des personnes consacrées, notre vocation à être “une mémoire vivante du

mode d'existence et d'action de Jésus" (VC, 22), de Jésus obéissant, pauvre et chaste.

Pour nous, membres de la Famille Salésienne la passion du "da mihi animas, caetera tolle" passe nécessairement par la contemplation du Christ. Cela comporte la nécessité de le connaître plus profondément, de l'aimer plus intensément, de le suivre plus radicalement. La connaissance acquise sur Lui devrait être, comme pour Saint Paul, notre science la plus éminente (cf. *Const. SDB* 34).

Ce n'est pas par hasard que l'icône du Christ qui représente le mieux la personne du salésien est celle du Bon Pasteur, ainsi que l'a prévu Don Bosco qui a trouvé en Lui les éléments fondamentaux de sa mission, synthétisée dans son amour pastoral jusqu'au point extrême de donner sa vie pour les siens.

C'est dans l'Eucharistie que Don Bosco découvre en Jésus le mystère ineffable de l'amour. En Lui Don Bosco voit le Rédempteur qui apporte le salut. En Jésus il contemple le Maître et le Modèle à suivre ; il voit l'Ami et le Compagnon de route. Pour tout dire, en Jésus Don Bosco contemple le Bon Pasteur, disposé à donner sa vie pour le bien de son troupeau.

C'est de là que provient Sa sollicitude pour prêcher, guérir et sauver.

5. Assumer la passion apostolique du "da mihi animas"

Revenir à Don Bosco et revenir aux jeunes constituent les racines et l'horizon de l'identité salésienne et de la mission salésienne. Don Bosco fut avant tout un apôtre et toute sa vie a été déterminée par l'urgence de sauver les jeunes qui se trouvaient le plus dans la pauvreté et le besoin. Don Bosco fut l'homme d'une seule passion.

Cet élan apostolique, qui nous porte à dépenser toutes nos énergies pour les jeunes, est de nos jours appelé "charité pastorale". C'est peut-être l'expression la plus fidèle du programme spirituel et apostolique que Don Bosco vécut et nous transmet dans la devise "da mihi animas, caetera tolle" (cf. *Const. SDB* 4). Nous sommes convaincus que la devise choisie et vécue par Don Bosco représente pour nous tous la synthèse de notre spiritualité, de la mystique salésienne et de l'ascétique salésienne.

Un tel élan concentre toute l'énergie de son amour, toute sa

charité, toute sa passion pour les âmes des jeunes. Pour Don Bosco, travailler pour le salut des âmes était la plus sainte parmi les œuvres. C'était une conséquence pour lui du fait d'être prêtre. C'est pourquoi il devint prêtre et, dans sa vie, il ne voulut rien d'autre qu'être prêtre.

Dans le programme de vie de Don Bosco nous trouvons la motivation et la méthode pour affronter, avec courage et lucidité, les défis culturels actuels, parce que le "da mihi animas" met au centre de notre vie le sens de la paternité de Dieu, les richesses de la mort et de la résurrection du Christ, l'énergie de l'Esprit et, en même temps, stimule à faire connaître et goûter aux jeunes ces réalités qu'il leur est possible de rencontrer, de sorte qu'ils aient à présent une vie heureuse et puissent obtenir la joie du salut éternel.

C'est pourquoi il est absolument indispensable de réchauffer son cœur, en repartant du Christ et de Don Bosco. Il ne s'agit pas d'un enthousiasme passager, mais plutôt d'un engagement de conversion, de rencontre avec le Seigneur, en permettant qu'Il parle à notre cœur et nous aide à retrouver en Lui les meilleures énergies. Il s'agit, vraiment, de faire en sor-

te que le Seigneur Jésus pénètre dans notre être et vienne nous donner la joie et l'enchantement, renforcer nos convictions, nous stimuler à marcher sous le signe de la fidélité à l'alliance, en ordonnant notre vie personnelle, communautaire et institutionnelle, selon les valeurs de l'Évangile et selon le charisme de Don Bosco.

6. *Sentir l'urgence d'évangéliser*

Revenir à Don Bosco veut dire aussi donner un regard aux origines. Eh bien, nous ne pouvons pas oublier que la Congrégation Salésienne "était à ses origines un simple catéchisme". Comme notre fondateur et père nous sommes appelés à être des "éducateurs de la foi" et comme lui nous devons marcher avec les jeunes pour les porter à rencontrer le Seigneur Ressuscité. C'est pourquoi l'évangélisation constitue le centre de notre mission et aujourd'hui plus que jamais nous devons sentir l'urgence de privilégier la présence évangélisatrice au milieu des jeunes.

La mission salésienne est effectuée à l'intérieur de la mission de l'Église, dont la tâche fondamentale consiste précisément à réaliser l'annonce et la transmission

de l'Évangile. L'annonce de l'Évangile n'est pas une activité qu'il est possible de ranger parmi les autres activités pastorales de l'Église. C'est sa mission. L'Église existe pour évangéliser et l'évangélisation constitue son identité la plus profonde.

L'évangélisation est urgente aujourd'hui pour l'Église, non pas parce que la société, particulièrement en Europe, est fortement laïcisée – cela rend simplement plus pressant notre engagement –, mais parce qu'elle est sa mission essentielle. L'Église présente aujourd'hui cette urgence comme une nouvelle évangélisation, en la transformant ainsi en un authentique programme pastoral pour le troisième millénaire. Il s'agit d'annoncer la personne de Jésus et sa forme pleinement humaine d'existence et, ainsi, de porter les jeunes à Lui donner leur adhésion et à devenir ses disciples.

Le fait de devoir être attentifs aux nouveaux contextes socioculturels, aux signes des temps, aux défis qui nous viennent du monde et des jeunes, au lieu d'être une raison pour ne pas évangéliser, nous pousse à donner plus de qualité à notre action d'évangélisation. La mondialisation, le laïcisme, le pluralisme, le relativisme marquent le décor, dans lequel au-

jourd'hui doit résonner la bonne nouvelle qui apporte à l'homme la lumière et l'espérance.

La nouvelle évangélisation pré suppose et exige de nouveaux évangélistes, remplis d'enthousiasme, de joie et de crédibilité au niveau de leur témoignage, courageux dans l'annonce, confiants dans l'homme moderne, humbles et serviables, aptes au dialogue, ouverts au pluralisme, ayant un langage qui exprime l'Évangile dans les catégories de la culture d'aujourd'hui. Il s'agit de présenter la foi comme une adhésion à une Personne et à son message. De là naît la nécessité impérative d'être d'abord nous-mêmes évangélisés.

L'urgence d'évangéliser présuppose surtout un engagement sérieux de renouvellement spirituel et pastoral. Sans lui, l'évangélisation devient du prosélytisme et non pas l'établissement d'une vraie communauté de croyants unis par la foi dans la personne de Jésus, qui œuvrent avec la force de la charité et savent témoigner par leur vie ce qu'ils professent par la bouche et par le cœur.

Le moment est arrivé de franchir le seuil de la timidité et d'annoncer avec conviction, joie et courage Jésus et son Évangile, comme le don le plus grand que le

Père nous a donné et que nous pouvons, nous, donner à tous.

Nous, en tant que Famille Salésienne, nous évangélisons en éduquant. Ce n'est pas n'importe quelle évangélisation qui éduque et ce n'est pas n'importe quelle éducation qui évangélise, précisément parce qu'éduquer et évangéliser sont deux actions différentes, avec des buts et des méthodes propres. Tandis que la première se situe dans le cadre de la culture, la seconde se place dans celui de la foi, mais toutes les deux agissent dans l'unité du sujet auquel elles sont adressées, toutes les deux ont la personne comme destinataire, toutes les deux cherchent sa croissance et son développement. C'est pourquoi, pour former "d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens", notre pratique doit unir indissolublement l'éducation et l'évangélisation.

7. Sous la conduite maternelle de Marie

Revenir à Don Bosco nous conduit nécessairement à découvrir le rôle que Marie a joué dans sa vie. Si sa vie tourne autour de Dieu, nous pouvons dire qu'elle le fait aussi autour de Marie. Notre-Dame a toujours été présente sur sa route. Elle a été sa maîtresse et

son guide dans la recherche et l'accomplissement de la volonté de Dieu.

Nous savons que, tout jeune enfant, il est voué à Notre-Dame par Maman Marguerite et qu'ensuite elle lui enseigne à l'invoquer trois fois par jour ; la Vierge Marie devient peu à peu pour lui une expérience de vie, une vraie mère qui l'accompagne partout. Dans le rêve des 9 ans, Jésus la lui remet comme la Maîtresse qui le guidera dans la mission qui lui est confiée. Il était tellement convaincu que Marie le guidait qu'il affirmait : "Elle est la fondatrice de notre œuvre et Celle qui la soutient". S'il est vrai que Don Bosco était le saint de Marie Auxiliatrice, il est également vrai que Marie Auxiliatrice est "la Vierge de Don Bosco".

Je Lui confie tous et chacun de vous, notre Congrégation, la Famille Salésienne tout entière, nos collaborateurs, les jeunes du monde. Elle continuera à nous guider lors des 150 prochaines années et nous aidera à écrire de nouveau cette brillante histoire qu'aujourd'hui nous sommes en train de célébrer.

Valdocco, 19 décembre 2009

Pascual Chávez V.

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.2 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes

*Voici le texte du Message que le P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur, a transmis aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) à l'occasion de la Fête de Don Bosco le 31 janvier 2010. Le Message, qui porte comme titre **NOUS VOULONS VOIR JÉSUS**, reprend le thème de l'Étrenne 2010, avec un objectif qu'exprime ainsi le Recteur majeur lui-même : « au moyen de ce message, en guise de dialogue entre vous et moi, je vous offre l'Évangile et je désire vous faire voir Jésus, afin que, vous aussi, vous puissiez devenir ses disciples, ses témoins et ses apôtres ».*

«**NOUS VOULONS VOIR JÉSUS**» *Message du Recteur majeur au MSJ*

Dans le centenaire de la mort de Don Michel Rua

Très chers Jeunes,

me voici, fidèlement tourné vers vous pour notre rendez-vous à l'occasion de la fête de Don Bosco, "père et ami des jeunes". Cette année, notre rencontre – je regrette qu'elle ne soit que virtuel-

le, même si elle n'en pas moins vraie et authentique – coïncide avec le début du centenaire de la mort de Don Rua, premier successeur de Don Bosco et, sans doute, son disciple le plus fidèle et le mieux réussi.

C'est, de fait, une des motivations principales pour le choix du thème de l'Étrenne offerte à toute la Famille Salésienne pour cette année 2010 : "A l'imitation de Don Rua, en disciples authentiques et en apôtres passionnés, portons l'Évangile aux jeunes".

Eh bien, je veux être le premier à accueillir le programme spirituel et pastoral de l'Étrenne et au moyen de ce message, en guise de dialogue entre vous et moi, je vous offre l'Évangile et je désire vous faire voir Jésus, afin que, vous aussi, vous puissiez devenir ses disciples, ses témoins et ses apôtres.

Souvent, quand je vous rencontre, je perçois en vous un grand désir de trouver le Seigneur. Vous ne réussissez peut-être pas à exprimer ce désir avec clarté, mais, moi, je recueille de toute façon votre soif la plus profonde, celle qui habite votre cœur. Je vous prends par la main et je vous conduis à mon Maître, à mon Seigneur et mon Dieu.

**« Père Pascual,
nous voulons voir Jésus ! »**

Si vous le désirez vraiment, vous devez avoir de bonnes jambes et des oreilles attentives. Parce que Jésus marche. Et il ne s'arrête jamais ! Pour le trouver, vous devriez écouter le chant des grains de sable soulevés par ses pieds. Tout devient nouveau à son passage et son passage ne connaît pas de fin.

Il conserve une foulée d'avance et sa parole est comme Lui, sans cesse en mouvement, sans fin en train de tout donner, de faire connaître tout sur lui-même. Deux mille ans ont passé, mais il semble qu'il vienne, Lui, de passer. L'histoire frissonne encore, comme après l'explosion d'une bombe. Et le monde n'est plus comme auparavant. Personne n'a jamais parlé de Dieu comme cet homme, personne ne nous a aimés comme Lui, personne ne s'est donné totalement comme Lui jusqu'à s'anéantir. Personne n'a commandé comme Lui au vent et à la mer, aux esprits mauvais qui tourmentent et détruisent dans l'homme la meilleure partie de son humanité, personne comme Lui n'a vaincu la mort et surmonté le péché. Il est différent de tous les autres.

C'est pourquoi tant de gens le haïssent, comme sont haïs ceux qui ne s'alignent pas sur la pensée courante.

« Je n'ai pas d'endroit pour dormir quand la nuit tombe. Je n'ai pas de cachette si quelqu'un me cherche. Les renards ont leurs terriers, les oiseaux ont leur nid ; je vis sans protection au milieu des dangers et des menaces. Celui qui aspire à faire son chemin en suivant les méthodes habituelles, ne trouve pas auprès de moi ce qu'il cherche ».

A ceux qu'il rencontre, il dit : « L'heure est venue de changer ! ».

« Dieu est ici au milieu de vous et rien ni personne ne peut plus l'arrêter ».

**« C'est lui que nous cherchons.
Va, porte-lui notre demande »**

Ce n'est pas nécessaire. Lui, il sait ce que vous voulez. Sur les rives du lac, les gens l'assiègent et lui demandent : « Quel est ton message ? ». Jésus regarde les pêcheurs qui sont en train de jeter leurs filets. Sa réponse est très différente de celle que nous aurions attendue. Il ne tient pas de meeting ni de conférence, mais il dit : « Venez ! Pourquoi continuez-vous à pêcher ? Sauvez plutôt celui qui se noie : des hommes et des femmes

sont dans le pétrin jusqu'au cou ! J'ai besoin de vous ! je veux vous faire pêcheurs d'hommes ».

Et ils laissent les filets, la barque, ils laissent parents, femme et enfants. Ils vont avec lui. « Voulez-vous vraiment savoir qui je suis ? Faites route avec moi et vous aurez une réponse ! » dit Jésus. Il en faut du courage pour aller à contre-courant. Il est difficile de quitter la tranquillité paresseuse des journées toujours égales et de commencer un nouveau chemin.

Un jour, un jeune comme vous se met à la recherche de Jésus et lui demande : « Maître, que dois-je faire pour devenir comme Dieu me veut ? Confie-moi le secret de ce bonheur ! ».

Jésus répond : « Tu connais les commandements de Dieu : Tu ne tueras pas. Tu ne commettras d'adultère. Tu ne voleras. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère ».

« Maître – ajoute le jeune – tout cela, je l'ai observé avec rigueur dès ma plus tendre enfance ». Jésus le regarde avec amour et lui dit : « Il te manque seulement une chose pour arriver au but : retourne à la maison, vends tous tes biens et donne le produit aux pauvres. Puis viens et suis-moi ». Mais le visage du jeune s'assom-

bruit, marqué par la tristesse, et le jeune s'en va.

Suivre Jésus ne signifie pas prendre **“une”** décision. Cela signifie prendre **“la”** décision. Cela signifie risquer tout, en misant sur une seule carte. Cela signifie assumer comme sienne la décision qu'il a prise, Lui, vis-à-vis de nous : « Je vous assure qu'il n'y a pas d'amour plus grand que celui-ci : donner sa vie pour ses amis ».

Et pour rendre tout plus clair, tout plus concret, Jésus présente une des explications qui lui sont propres au moyen de deux paraboles : « Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui est caché dans un champ et qu'un homme découvre : il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a et achète ce champ. Le Royaume des cieux est encore comparable à un marchand qui cherche des perles fines. Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en va vendre tout ce qu'il possède et il l'achète ».

Jésus va jusqu'au paradoxe : dans une autre parabole, il fait l'éloge d'un administrateur infidèle et malhonnête, coupable de faux en acte public, d'escroquerie, d'abus de confiance et de corruption. C'est seulement pour faire remarquer que cet homme s'ingénie afin de garantir son avenir : il

est prévoyant. Il est malhonnête, mais avec cohérence il suit une ligne qui n'offre aucun détour : il vise sans scrupules son profit personnel.

Chers Jeunes, qui êtes les Amis de Don Bosco et les miens, vous ne pouvez pas vivre sans savoir ce qui compte vraiment, sans savoir quel est le sens de la vie. Parce que vous n'avez pas autre chose que la vie.

L'unique carte sur laquelle vous pouvez miser, en risquant tout, c'est précisément Lui, Jésus.

« Mais, Père Pascual, le Règne de Dieu n'est pas pour nous. C'est une chose trop élevée et trop difficile ».

Du moment que Jésus t'aime et t'appelle, tu peux t'élever, tu peux te mettre en marche ! Tu peux changer de direction, commencer un nouveau chemin. Il suffit de se savoir, de se sentir et de se vouloir aimé par Lui. Il suffit de changer tes habitudes, de repenser tes convictions. C'est ainsi qu'ont fait les premiers disciples : appelés l'un après l'autre par leur nom, sans retard ils se sont mis en chemin derrière Lui.

Dans la vie de chaque homme il y a un jour, une heure dont le sou-

venir reste inoubliable. C'est le moment où se produit quelque chose de nouveau, c'est le moment où une vie change totalement. « Il était environ quatre heures de l'après-midi », se rappelle Jean, lorsqu'ils rencontrèrent Jésus.

Dieu – et l'Écriture nous donne de nombreux témoignages – fait ses choix sans regarder à la fortune, aux dons ou aux qualités personnelles ; au contraire, souvent, il choisit paradoxalement les plus faibles, les pauvres, les ignorants du monde. Parfois il appelle d'une manière impétueuse, presque violente : c'est le cas de Paul, terrassé sur le chemin de Damas. Souvent, au contraire, il le fait dans la simplicité et la persuasion. Telle fut l'invitation adressée aux deux disciples de Jean-Baptiste.

La plupart du temps, pour appeler une personne, Dieu se sert d'un intermédiaire humain : le Baptiste pour André et Jean, André pour son frère Simon, Philippe pour Nathanaël. De cette façon, en ce temps-là... ! Et aujourd'hui ? Aujourd'hui il se sert de moi pour t'appeler, Toi ! Viens ! Je t'invite à le connaître !

C'est vrai. Il n'a pas été facile pour les disciples de comprendre la "logique" de leur Maître, mais à la fin ils se sont rendu compte qu'en dehors de Lui ils n'auraient

pas trouvé de paroles capables de donner la lumière et la force pour atteindre cette plénitude de vie que Jésus leur avait indiquée.

Et pas seulement eux. Zachée, un publicain, c'est-à-dire un percepteur des impôts, était un employé de l'octroi qui encaissait les taxes pour les romains. Aux yeux des gens, un 'collaborateur', un traître, méprisé et haï par les 'vrais' juifs. Et c'est précisément ce Zachée, traître et malhonnête, qui entend dire que Jésus est en train d'entrer à Jéricho. Il a entendu parler de cet homme. En lui-même il ressent une forte attraction : il voudrait connaître ou, au moins, voir Jésus. Il quitte le bureau des impôts et court là où la foule se presse autour du Maître. Il y a trop de gens et lui, qui est de petite taille, ne réussit pas vraiment, même en sautillant, à voir la moindre chose. Alors il court plus en avant et monte sur un arbre. Le riche Zachée, puissant et certainement haï, va se percher entre les branches d'un sycomore. Son grand désir lui a fait perdre toute dignité et l'a rendu ridicule aux yeux des gens. Tous rient de lui et même Jésus a dû sourire, mais ensuite en scrutant le fond de son cœur, il lui dit : « Descends, Zachée, car aujourd'hui je dois m'arrêter chez toi ».

Zachée descend, court à sa maison.

Les autorités religieuses de Jéricho et les juifs bien-pensants sont agacés, furieux et blessés. Tous murmurent et disent : « Il est allé chez un pécheur ! ». Ils sont choqués et ont comme l'impression de ne rien comprendre. C'est le monde à l'envers : le Messie chez les pécheurs !

Mais Jésus agit toujours ainsi. Il bouleverse notre monde égoïste et hypocrite, le conduit à ne plus fonctionner et n'attache aucune importance à l'ordre constitué. Il renverse les valeurs établies, pour mettre à leur place un ordre social tout à fait nouveau.

Jésus est dans la maison de Zachée et il ne lui dit pas de quitter sa femme, de vendre sa maison, de distribuer ses biens aux pauvres et de le suivre. Il lui dit seulement : « Aujourd'hui, je m'arrête chez toi ».

Les appels de Jésus sont de deux types. Au jeune homme riche il dit : « Va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres et suis-moi. Ne prends pas de bagages avec toi, ils ne te serviront pas ; moi-même, je te procurerai ce qu'il te faudra. Je serai ton Bien ». A Zachée au contraire : « Aujourd'hui je dois m'arrêter chez toi ». Ce dernier appel n'est

pas plus facile à recevoir que le premier. De Zachée, en effet, il bouleverse toute la manière d'être et de vivre.

Au moment où Jésus dit qu'il veut vivre chez nous et où nous le recevons dans notre maison, alors beaucoup de choses changent au-dedans de nous et c'est la révolution dans notre manière de vivre. Quand nous accueillons Jésus dans notre vie, Il nous libère de tout ce qui n'est pas Dieu.

Une seule chose compte : l'accueillir ! Et c'est pourquoi il faut être prêt et vigilant : au moment où tu reçois son appel, tu as la possibilité de devenir une personne libre, capable de disposer de toi-même pour mettre ta vie à son service et au service des autres.

« Crois-tu alors vraiment que Dieu a besoin de nous ? »

La première chose que Jésus a voulu, c'est avoir des hommes autour de lui : douze apôtres, une communauté, un peuple. Puis il fait beaucoup plus : pour donner une représentation de lui-même et de l'Eglise, il prend l'exemple d'une vigne : « Je suis la vraie vigne. Demeurez unis à moi, et je demeurerai uni à vous. De même que le sarment ne peut pas donner du fruit s'il est tout seul, s'il

ne demeure pas uni à la vigne, vous non plus vous ne pouvez pas donner du fruit, si vous ne demeurez pas unis à moi. Je suis la vigne. Vous, vous êtes les sarments. Si quelqu'un demeure uni à moi et moi à lui, il produit beaucoup de fruit ; sans moi, vous ne pouvez rien faire ».

En ses amis coule son propre sang lui-même. « Je suis vous et vous êtes moi », affirme-t-il. « Et voici le signe pour nous reconnaître : il s'appelle l'Eucharistie. Nous sommes le même corps. En nous coule le même sang. A présent vous êtes mes mains, mes pieds et mon cœur ».

Après l'avoir crucifié, ses ennemis pensaient : « nous l'avons éliminé ! Une fois pour toujours, nous avons recouvert d'une pierre Jésus de Nazareth ». Mais on ne peut pas empêcher le soleil de se lever. On ne peut pas empêcher Celui qui peut vaincre la mort d'être la Vie. On ne peut pas empêcher Celui qui est la source de la Vie de communiquer la Vie. Rien n'est plus vivant que Dieu. Et, ce dernier soir-là, dans l'Eucharistie, Jésus dit : « A présent, vous êtes moi ! ». Jésus est vivant en nous !

Chers Jeunes, vous pouvez être des génies, des organisateurs, des inventeurs, des personnages de re-

nom, des hommes et des femmes à succès... Mais tout cela n'est rien devant la possibilité d'être un instrument entre les mains de Dieu.

Vous ne pouvez pas avoir une vie inutile, qui se flétrit chaque jour un peu plus. Vous pouvez, au contraire, être chargés de fruits. C'est une responsabilité pour vous : « Mon Père est le vigneron – explique Jésus – : tout sarment qui, en moi, ne produit pas de fruit, il le coupe et le jette ; et, les sarments qui donnent du fruit, il les libère de tout ce qui les empêche de donner des fruits plus abondants. Vous, vous êtes déjà libérés grâce à la Parole que je vous ai annoncée ».

Vous pouvez être la bouche par l'intermédiaire de laquelle Dieu continue à parler aux êtres humains, des instruments pour annoncer la vraie liberté. Vous pouvez être les yeux qui savent voir dans l'obscurité du monde pour ensuite indiquer aux autres la présence de Dieu et révéler son Royaume. Vous pouvez être les oreilles qui au milieu des bruits et des musiques des *iPod* réussissent à entendre ce qui ne semble plus audible : la voix de quelqu'un qui pleure, de quelqu'un qui implore de l'aide, de quelqu'un qui supplie pour qu'on le respecte et le traite avec dignité

et de quelqu'un qui réclame la justice et le pain. Vous pouvez être les mains et les pieds pour venir en aide aux personnes et les soulager et les remettre sur pied au nom de Jésus. Et vous découvrirez que vous avez reçu beaucoup plus que tout ce que vous aviez réussi à donner.

Voici le secret du bonheur. « Le bonheur se situe d'un autre côté, du côté que vous ne pensez pas, dit Jésus. Le bonheur se construit seulement avec Dieu ».

Cela, à Nazareth, une jeune juive, sa mère, l'avait déjà annoncé avant de le voir naître : « Je chanterai ma chanson la plus belle pour mon Dieu, car Il est tout-puissant. Il a accompli en moi de grandes choses, saint est son nom. Son amour reste pour toujours avec ceux qui le servent. Il a donné la preuve de sa puissance, il a détruit les orgueilleux et leurs projets. Il a renversé de leur trône les puissants, il a relevé de terre les opprimés. Il a comblé de biens les pauvres, il a renvoyé les riches les mains vides ».

Dieu se tient du côté des vaincus, des pauvres, des persécutés, des purs et des pacifiques. « Bonheur, joie, béatitude, paix, harmonie avec eux-mêmes, avec le monde et avec Dieu, tel est le lot des pauvres, parce qu'ils ont les mains

et le cœur ouverts pour recevoir les dons de Dieu et ont confiance dans sa force. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, un cœur qui ne connaît pas l'égoïsme, qui ne tourne pas autour de lui-même, mais regarde Dieu. Bienheureux ceux qui construisent la paix et luttent pour la justice ».

« Vous êtes le sel de la terre, et donc vous pouvez empêcher que ce monde ne se corrompe. Vous devez être des flambeaux allumés parce qu'il fait encore trop noir dans notre monde. Il ne vous est pas seulement demandé de porter une lumière. Vous devez être, vous, la lumière ! Vous devez être du feu et pour donner la lumière vous devez vous consumer vous-mêmes, comme la souche qui brûle ».

Bienheureux êtes-vous si vous décidez de cheminer avec Jésus, si vous acceptez le risque de transformer en lumières vos rêves ; mais surtout vous serez heureux si vous demeurez en Lui et pas seulement avec Lui. Libres pour porter des fruits, c'est-à-dire les œuvres visibles d'un amour concret, fait de vérité, de dévouement, de sacrifice total de la vie, si c'est nécessaire.

Dans la dernière soirée, Jésus se mit debout, enleva son manteau et attacha un tablier autour de sa taille. Puis il versa de l'eau dans

une bassine et commença à laver les pieds de ses disciples et à les essuyer avec son tablier. C'est ainsi que faisaient les esclaves. Aussitôt après il dit : « Ce que, moi, j'ai fait, faites-le vous aussi, les uns aux autres ».

Formez un peuple de personnes qui s'aiment, afin qu'en vous voyant les gens commencent à croire à Dieu.

Nous sommes un nouveau peuple. Nous sommes la Famille de Dieu, nous sommes la vraie vigne dont le Père prend soin avec amour. Nous recevons de Jésus la sève de l'Esprit et nous sommes les sarments qui portent du fruit... Nous nous appelons Benoît de Norcia, François d'Assise, Dominique de Guzmán, Ignace de Loyola, Thérèse de Jésus d'Ávila, François de Sales, Don Bosco, Mère Mazzarello, Don Rua, Dominique Savio, Laura Vicuña, Monseigneur Versiglia, Calixte Caravario, Joseph Calasanz, Joseph Kowalski, Zéphyrin Namuncurá, Jeunes Martyrs du Patronage de Poznań, Piergiorgio Frassati, Mère Thérèse de Calcutta, Damien De Veuster, Joseph Quadrio, Nino Baglieri... Nous... Nous sommes nombreux. Une Famille qui chaque jour accueille la Parole. Une vigne qui chaque jour offre les fruits de l'Esprit.

Marchez donc la tête haute. Vous avez votre vie en main. Vous avez pleinement conscience de vous-mêmes. Vous restez debout, même seuls, même devant une foule. Vous ne pouvez vous courber que devant Dieu et pour décharger ceux qui sont tombés. Aimez Dieu de tout votre cœur et les personnes qui vivent auprès de vous comme vous-mêmes.

Jésus termina son discours sur la montagne par ces paroles : « Celui qui met en pratique ce que je dis est une personne avisée qui a construit sa maison sur un rocher. Et quand est arrivé un ouragan, que les fleuves ont débordé et que la tempête s'est abattue sur la maison, celle-ci est restée intacte, parce que ses fondations furent creusées dans le rocher.

Mais celui qui entend mes paroles et ne les met pas en pratique est insensé comme celui qui a construit sa maison sur le sable. Et quand est venue la pluie, que les fleuves sont sortis des berges et que la tempête s'est déchaînée contre la maison, celle-ci s'est écroulée et s'est brisée en mille morceaux ».

Prenez bien soin de vous-mêmes : construisez votre vie sur le rocher, ou vous serez mis en miettes.

**« Père Pascual,
Jésus exige-t-il tout cela
de nous ? »**

Servir Dieu est très simple. Dieu n'est pas un tyran. Dieu parle avec vous comme un père et un ami.

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi pour ami, mais c'est moi qui vous ai choisis et qui ai fait de vous mes amis. Ainsi votre travail croîtra et produira des fruits qui dureront pour l'éternité. Si vous suivez le chemin que je vous montre – dit Jésus – vous verrez qu'il est beau d'appartenir à Dieu et que le fardeau que la foi vous demande de porter n'est pas pesant ».

Vous devez reprendre haleine, vous décharger, vous devez vous sentir des personnes libres. Mon message est une invitation pour une fête. Votre vie est prévue pour la fête, et, nous tous, nous sommes en train d'aller à une fête. L'avenir se déroulera entre des amis réunis en une tablée remplie de joie et Dieu fera la fête avec nous.

Jésus dit que sa parole est semée en nous-mêmes, comme dans un champ, mais le cœur humain est un terrain difficile et compliqué, tourmenté par des difficultés et étouffé par des broussailles et des épines.

Pourtant vous êtes le champ. Si vous commencez à écouter la Parole, vous pourrez trouver quelque chose de précieux.

Vous pourrez trouver, avant tout, vous-mêmes. Et vous trouverez Dieu en vous-mêmes. « Vous ne devez pas avoir peur, mais vous ne pouvez rien faire sans Lui. Et, Lui, il a besoin de vous ».

Lui, il nous connaît très bien, exactement comme nous sommes. Il connaît le monde, unique et particulier, de ténèbres et de lumière qui est en nous-mêmes ; mieux que nous, il connaît ce mystérieux mélange que nous sommes, nous.

Il sait de quoi nous sommes capables. Les autres peuvent être déçus, parce qu'ils ont fait des rêves sur nous et nous projettent dans leur idéal. Dieu, au contraire, n'est jamais déçu. Parce que celui qu'Il aime Lui, c'est moi comme je suis aujourd'hui... !

Dieu ne vit pas dans l'avenir et ne vit pas dans le passé, mais dans le présent. Il est, Lui, le présent et il me voit dans ma réalité présente.

Les amis de Jésus, eux aussi, pensaient qu'il leur fallait être grands et puissants pour réaliser le Royaume de Dieu ; Lui, au contraire, a dit : « Pour être utiles à Dieu, vous devez être petits, comme un jeune enfant ».

Un jeune enfant est un être qui a encore devant lui son avenir. Un jeune enfant est fait de rêves et de confiance.

Marchez en vous tenant droits, la tête haute. Vous avez un avenir devant vous et il vaut la peine d'aller à sa rencontre. Les jeunes enfants sont faibles : ce qui leur manque le plus est surtout la force. Mais ils ont confiance. Et quand tout va bien, ils savent qu'ils sont aimés.

Et ils ont devant eux l'avenir. Vous avez une parole à dire dans votre vie et avec votre vie. Une parole de consolation, une parole de libération, une parole d'espérance, ouverte sur l'avenir. Ayez le courage de la prononcer. Ayez le courage d'être ce que vous êtes et soyez-le intégralement : des personnes authentiques, libres, qui ont une vocation.

N'ayez pas peur ! Allons avec courage vers l'autre rive.

Cet océan de dangers et de menaces est vraiment très grand et notre barque est petite et fragile. Mais sur notre barque nous portons Jésus, le Fils de Dieu. Qui peut nous faire peur ?

Chers jeunes, je vous aime et j'ai écouté votre demande : vous réclamez que l'on vous fasse voir Jésus. Je vous l'ai fait voir et je vous ai conduits chez Lui. Je sou-

haite que maintenant, comme les disciples du Baptiste, vous puissiez déclarer hautement : « Nous avons trouvé le Christ », et que vous vous démeniez pour conduire d'autres personnes à Jésus.

Je conclus en vous laissant avec la prière du Cardinal Newman. Faites-la vôtre et traduisez-la en programme de vie.

ENTRE TES MAINS

Entre tes mains, Seigneur,
je me mets tout entier
Tu m'as créé pour toi.
Je ne veux plus
penser à moi-même.
Je veux te suivre.

Que veux-tu Seigneur que je fasse ?
Permetts-moi
de faire route avec toi.
Que ce soit dans la joie
ou dans la peine,
je veux t'accompagner.

Je te fais sacrifice des souhaits,
des plaisirs, des faiblesses,
des projets, des pensées
qui me retiennent loin de toi
et me replient sans cesse
sur moi-même.

Fais de moi ce que tu veux !
Je ne marchande pas.
Je ne cherche
pas à savoir à l'avance

quels sont tes desseins sur moi.
Je veux être ce que tu
veux que je sois.

Je ne dis pas :
"Je veux te suivre où que tu ailles",
car je suis faible.
Mais je me donne à toi pour que
tu m'y conduises.
Je veux te suivre dans l'obscurité
et je ne te demande que
la force nécessaire.

Ô Seigneur,
fais que je porte toutes choses
sous ton regard,
pour demander ton consentement
à chacun de mes vœux
et ta bénédiction
sur chacun de mes actes.

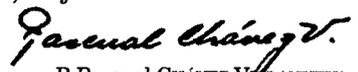
Comme un cadran solaire
n'indique l'heure
que par le soleil,
ainsi je ne veux être déterminé
que par toi,
si tu veux bien te servir de moi et
me conduire.

Qu'il en soit ainsi, Seigneur Jésus !

(*Card. John Henry NEWMAN*)

Avec affection et une grande
estime.

Rome, 31 janvier 2010


P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.3 Nouveaux Provinciaux

Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de décembre 2009 - janvier 2010.

1. *CHMIELEWSKI Marek, Provincial de la Province de PIŁA (Pologne).*

A la tête de la Province "Sant'Adalberto" de Pologne - Piła (PLN), a été nommé le prêtre *Marek Chmielewski*. Il succède au P. Zbigniew Łepko.

Né le 10 janvier 1962 à Gdynia (Pologne), il est salésien depuis le 22 août 1981, date de la première profession religieuse, émise au noviciat de Czerwińsk. Profès perpétuel depuis le 20 août 1987, il fut ordonné prêtre le 25 mai 1988.

Après l'ordination sacerdotale, il continua les études à Rome, en obtenant le doctorat en Théologie de la Spiritualité à l'Université Pontificale Salésienne. Revenu en Pologne, il travailla pendant plusieurs années comme enseignant dans la maison d'Études théologiques de Łąd ; il fut aussi vicaire de la communauté de 1998 à 2001 et directeur de 2001 à 2004. En 2004, il fut nommé vicaire provin-

cial et se transféra à la maison provinciale à Piła. Membre de l'ACSSA [Association des amateurs d'histoire salésienne] et de l'Association Scientifique de François de Sales, il participe depuis 1998 au conseil de rédaction du mensuel "Magazyn Salezjański Don Bosco" et de "Seminare".

A présent il a été appelé à la fonction de Provincial.

2. *COYLE Martin, Provincial de la Province de GRANDE-BRETAGNE.*

Fr. *Martin Coyle* succède à Fr. Michael Winstanley comme Provincial dans la Province "San Tommaso di Canterbury" de Grande-Bretagne (GBR).

Il est né le 27 mai 1964 à Rutherglen (Lanarkshire, Grande-Bretagne). Il a émis la première profession religieuse salésienne le 8 septembre 1984 et, en effectuant le parcours normal de la formation salésienne, il a émis les vœux perpétuels le 26 juillet 1991 et fut ordonné prêtre le 19 juin 1993.

Après l'ordination, de 1993 à 2000 il exerça le ministère éducatif et pastoral dans la maison de Bootle. Après une année à Cherstey, en 2001 il passa à la maison de Bolton, où il fut Conseiller et Respon-

sable de l'école. De 1995 à 1999 il fut aussi Conseiller provincial. En 2008 il fut nommé directeur de la maison de Bollington, fonction qu'il a assumée jusqu'à sa nomination actuelle comme Provincial.

3. *CRISAFULLI Jorge, Supérieur de la quasi-Province de l'AFRIQUE OCCIDENTALE ANGLOPHONE.*

P. *Jorge Crisafulli* est le nouveau Supérieur de la quasi-Province "Beato Artemide Zatti" de l'Afrique Occidentale Anglophone (AFW).

Né le 19 mars 1961 à Bahía Blanca (Argentine), Jorge Crisafulli a émis la première profession le 31 janvier 1980 comme membre de la Province de Bahía Blanca. Profès perpétuel depuis le 31 janvier 1986, il fut ordonné prêtre à Bahía Blanca le 5 mai 1990.

Après l'ordination sacerdotale, il exerça le ministère à Villa Regina pendant deux ans et ensuite dans la maison de Bahía Blanca - La Piedad. En 1996 il partit comme missionnaire pour l'Afrique. Il travailla pendant plusieurs années à Sunyani dans le Ghâna, d'abord comme responsable de la présence, puis à partir de 1999 comme directeur. En 2004, lors de l'érection de la quasi-Province de

l'Afrique Occidentale Anglophone, il fut nommé Vicaire provincial, en se transférant au siège de la quasi-Province à Ashaiman. Il fut aussi pendant trois ans Délégué pour la Communication Sociale et depuis 2007 Délégué pour la Pastorale des Jeunes.

A présent il est appelé à conduire la quasi-Province comme Supérieur. Il succède au P. Riccardo Castellino.

4. *GARCÍA PEÑA Faustino, Supérieur de la quasi-Province de l'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANCOPHONE.*

Le P. *Faustino García Peña* est le nouveau Supérieur de la quasi-Province "Notre-Dame de la Paix" de l'Afrique Occidentale Francophone (AFO). Il succède au P. Manuel Jiménez.

Né le 10 novembre 1965 à Aldeanueva del Camino (Espagne), il a émis la première profession le 16 août 1983 au noviciat de Mohernando. Profès perpétuel depuis le 6 juin 1992, il fut ordonné prêtre le 22 avril 1995 à Madrid.

Après l'ordination, dans la même année 1995, il partit pour l'Afrique, destiné à la maison de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), où de 1999 à 2002 il fut vicaire du directeur. En 2002, il fut transféré

au noviciat de Lomé - Gbodjome (Togo), comme maître des novices et directeur. En 2005, il passa comme directeur au postnoviciat de Lomé - Maison Don Bosco. Il y resta pendant trois ans. Après un an passé à Rome - UPS, il revint en Afrique dans la maison de Cotonou (Bénin). Puis, en février 2010, il fut destiné à Abidjan (Côte-d'Ivoire), siège de la quasi-Province. Depuis 2003, dans la quasi-Province, il fut Délégué pour la Formation, pour la Pastorale des jeunes (secteur Est) et pour la Communication sociale.

A présent il est appelé au service de Supérieur de la quasi-Province.

5. *JIMÉNEZ CASTRO Manuel, Supérieur de la quasi-Province de l'AFRIQUE TROPICALE ÉQUATORIALE.*

Pour succéder au P. José Antonio Vega comme Supérieur de la quasi-Province "Notre-Dame d'Afrique" de l'Afrique Tropicale Equatoriale (ATE), a été nommé le prêtre *Manuel Jiménez Castro*.

Né le 23 octobre 1959 à Tarifa (Cadix, Espagne), il est salésien depuis le 28 septembre 1977, date à laquelle il émit la première profession à Cabezo de Torres, dans la Province de Séville. Profès perpé-

tuel depuis le 21/08/1983, il fit les études théologiques à Séville, où il fut ordonné prêtre le 17 mai 1986.

Après quelques années de ministère dans la Province d'origine (dans les maisons de Séville - Communauté des Théologiens, Cadix - Maison de vocations et Sanlúcar la Mayor, comme Maître des Novices), il partit pour les missions de l'Afrique, destiné à la maison de Kara (Togo), dont il fut directeur de 1996 à 2002, ensuite à la maison de Lomé, comme directeur et curé. En 2004 le Recteur majeur avec son Conseil l'appela à occuper la charge de Supérieur de la quasi-Province de l'Afrique Occidentale Francophone (AFO).

A présent, une fois terminée la période des six ans comme Supérieur en AFO, le Recteur majeur, avec son Conseil, lui confie la conduite de l'ATE.

6. *LEJA Alfred, Provincial de la Province de WROCLAW (Pologne).*

Comme Provincial de la Province "San Giovanni Bosco" de Pologne - Wrocław (PLO), a été nommé le prêtre *Alfred LEJA*. Il succède au P. Bolesław Kazmierczak.

Né le 6 octobre 1959 à Niemodlin (Pologne), Alfred Leja a émis la première profession comme reli-

gieux salésien le 22 août 1980 au noviciat de Kopiec. En effectuant le parcours normal de la formation salésienne, il a émis les vœux perpétuels le 17 juin 1986 et a été ordonné prêtre le 24 juin 1987 à Cracovie.

Après l'ordination, il a commencé son action pastorale à Lubin. En 1992, transféré à la maison de Wrocław - Sacré-Cœur, il fut engagé surtout dans la pastorale auprès des jeunes universitaires. Il passa l'année 1998-1999 à Poznań comme enseignant de religion. Ensuite, en 1999, il passa à la maison de Lubin - Sacré-Cœur comme directeur de l'école et à partir de 2002 également comme directeur de la communauté. Depuis 2004, il était directeur de la maison de Tarnowskie Góry et Conseiller provincial.

A présent, il assume le service de Supérieur provincial.

7. *RAMINEDI Balaraju, Provincial de la Province d'HYDERABAD (Inde).*

Fr. *Balaraju Raminedi* est le nouveau Provincial de la Province "San Giuseppe" de l'Inde - Hyderabad (*INH*). Il succède à Fr. Noél Maddhichetty.

Fr. *Balaraju Raminedi* est né le 23 avril 1965 à Ramadurgam (district de Kurnool, Andhra Pradesh,

Inde) et il est salésien depuis le 24 mai 1987, date de la première profession religieuse émise au noviciat de Kotagiri. Profès perpétuel depuis le 18 mars 1994, il fut ordonné prêtre le 29 décembre 1995 à Guntur.

Après l'ordination sacerdotale, il travailla pendant deux ans à Guntur, en passant ensuite dans la maison de Kadapa, d'abord comme vicaire, puis comme directeur (de 2001 à 2004). Il fut ensuite pendant deux ans à l'UPS à Rome, où il obtint la Licence en Théologie, avec une spécialisation en Spiritualité. Revenu dans la Province, en 2006, il fut nommé directeur de la maison provinciale. Pendant l'année 2006-2007, il fut aussi secrétaire provincial. Depuis 2007, il était Vicaire provincial.

A présent, il assume la conduite de la Province comme Supérieur provincial.

8. *SYLVAIN Ducange, Supérieur de la quasi-Province d'HAÏTI.*

Le P. *Ducange Sylvain* est le nouveau Supérieur de la quasi-Province "Bienheureux Philippe Rinaldi" d'Haïti (*HAI*). Il succède au P. Jacques Charles.

Né le 6 avril 1963 à Port-au-Prince (Haïti), *Ducange Sylvain* a émis la première profession com-

me religieux salésien le 16 août 1986 au noviciat di Jarabacoa (Rép. Dominicaine). Il a émis les vœux perpétuels le 19 septembre 1992 à Bruxelles (Belgique), où il a accompli les études théologiques, et fut ordonné prêtre à Port-au-Prince le 8 juillet 1995.

Après l'ordination, il exerça le ministère successivement dans les maisons de Croix des Missions et de Carrefour - Thorland. Il fut ensuite pendant deux ans à l'UPS à Rome pour perfectionner ses études. Revenu en Haïti, il fut nommé directeur de la maison de Carrefour - Thorland (1998-2004) et ensuite de la maison de Pétionville, à partir de 2004. Conseiller de la quasi-Province pendant une période de six ans, il fut aussi délégué pour la Pastorale des jeunes et pour la Formation.

A présent, il est appelé par le Recteur majeur avec son Conseil à conduire comme Supérieur la quasi-Province.

9. *VACULÍK Petr, Provincial de la Province de la RÉPUBLIQUE TCHÈQUE.*

A la tête de la Province "San Giovanni Bosco" de la République Tchèque (CEP) a été nommé le P. Petr Vaculík, qui succède au P. František Blaha.

Petr Vaculík est né le 3 novembre 1959 à Zlín (dans la Tchécoslovaquie d'alors) et il est salésien depuis le 21 octobre 1978, en émettant la première profession religieuse dans la clandestinité en raison du régime communiste qui dominait alors dans la nation. Il obtint le Diplôme de maturité en électromécanique. Après avoir effectué pendant deux ans le service militaire, il a commencé les études de théologie à la faculté théologique de Litoměřice. Le 8 septembre 1984, encore dans la clandestinité, il a émis la profession perpétuelle, et le 25 juin 1988 il fut ordonné prêtre à Olomouc.

Après ce qu'on a appelé la "révolution de velours", en novembre 1989, il fut inséré dans la communauté de Zlín. Pendant quatre ans il vécut dans la communauté des carmes à Kostelní Vydří et à Frýdlant nad Ostravicí. A partir de 1997 il travaille dans la maison de Prostějov, comme curé et à partir de 2006 comme directeur de la communauté. Depuis deux ans il est Conseiller provincial.

A présent, le Recteur majeur avec son Conseil l'a appelé à effectuer le service de Provincial.

10. *VANZETTA Diego, Provincial de la Province de RECIFE (Brésil).*

Le P. *Diego Vanzetta* est le nouveau Provincial de la Province "San Luigi Gonzaga" de Brésil - Recife (BRE). Il succède au P. João Carlos Rodrigues.

Diego Vanzetta est né en Italie, à Ziano di Fiemme (Trente) le 16 février 1948. Il a émis la première profession le 15 août 1965 au noviciat d'Albarè, dans la Province Vénétie Ouest. Profès perpétuel depuis le 7 septembre 1971, il fut ordonné prêtre à Trente le 27 mai 1978.

Après l'ordination, il exerça le ministère éducatif et pastoral pendant trois ans dans la maison de Bolzano, puis en 1984 il fut transféré à Vérone dans la maison provinciale. En 1987, il partit pour le Brésil, destiné à la maison de Matriz de Camaragibe (alors en jumelage avec la Province de Vérone). Curé dans la paroisse de Murici pendant les années 1992-1993, il fut nommé en 1994 directeur de la maison de Matriz. Ensuite, de 2000 à 2006, il fut directeur dans la maison du postnoviciat de Recife - Bongí et depuis 2006 directeur à Natal - Gramoré. En 2004, il fut inséré dans le Conseil provincial.

A présent, lui est confiée la conduite de la province.

5.4 Evêques salésiens (transfert à un autre siège épiscopal)

Voici la nouvelle du transfert à un autre siège épiscopal de deux Evêques Salésiens, récemment effectué.

1. **SÁNCHEZ ARMIJOS Luis Antonio, SDB, transféré au Diocèse de Machala (Equateur)**

En date du 22 février 2010 le Souverain Pontife Benoît XVI, en acceptant la renonciation au gouvernement pastoral présentée par Mgr Néstor Rafael Herrera Heredia, aux termes du CIC, a nommé Mgr *Luis Antonio SÁNCHEZ ARMIJOS, SDB*, Evêque du Diocèse de MACHALA (Equateur), en le transférant du Diocèse de Tulcán à ce siège épiscopal.

Luis Antonio Sánchez Armijos, né le 27 juin 1943 à Olmedo (diocèse de Loja, Equateur), a émis la première profession, comme religieux salésien, le 16 août 1963, dans la Province d'Equateur, et fut ordonné prêtre à Quito le 31 janvier 1975. En date du 15 juin 2002, il fut nommé par le Saint-Père Evêque dans le Diocèse de Tulcán (Equateur), en recevant l'ordination épiscopale le 27 juillet qui a suivi (on peut trouver

d'autres données en ACG n. 379, 5.7).

Le Diocèse de Machala, en Equateur, s'étend sur 5 819 km², avec une population de 550 000 habitants, dont 521 000 catholiques, avec 31 paroisses.

2. PANFILO Francesco, SDB, Archevêque Coadjuteur dans l'Archidiocèse de Rabaul (Papouasie-Nouvelle-Guinée)

En date du 18 mars 2010 le Souverain Pontife a nommé Mgr *Francesco PANFILO, SDB*, Archevêque Coadjuteur dans l'Archidiocèse de *RABAUL (Papouasie-Nouvelle-Guinée)*, en le transférant à ce siège épiscopal depuis le Diocèse d'Alotau-Sidea (Papouasie-Nouvelle-Guinée).

Francesco Panfilo naquit le 23 novembre 1942 à Schilpario (Diocèse de Bergame, Italie) et fit sa première profession comme religieux salésien le 16 août 1964

dans la Province Lombardie-Emilie. Aussitôt après, il partit pour les Philippines, où il fit ses premières expériences d'apostolat salésien. Revenu en Italie pour les études théologiques, il fut ordonné prêtre le 27 avril 1974. Revenu dans les Philippines, il eut diverses charges de responsabilité, parmi lesquelles celle de Provincial pendant les six années 1987-1993. En 1997 il fut envoyé en Papouasie-Nouvelle-Guinée, comme Délégué du Provincial pour cette Délégation provinciale. Nommé Evêque d'Alotau-Sidea, le 15 juin 2001, il reçut l'ordination épiscopale le 8 septembre de cette même année (on peut trouver d'autres données en ACG n. 376, 5.5.)

L'Archidiocèse de Rabaul, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, a une superficie de 15 500 km², avec une population de 279 000 habitants, dont environ 148 000 catholiques, avec 33 paroisses. L'Archevêque est Mgr Karl Hesse, M.S.C.

5.5 Le personnel salésien au 31 décembre 2009

Prov.	Tot. 2008	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2009
		L	S	D	P	L	S	D	P			
AET	134	4	44	0	1	18	8	0	46	121	14	135
AFC	211	6	62	0	0	27	16	0	90	201	19	220
AFE	178	4	45	0	1	17	10	0	95	172	2	174
AFM	57	1	7	0	0	6	5	0	33	52	0	52
AFO	154	2	55	0	0	13	5	0	75	150	9	159
AFW	128	9	53	0	0	12	5	0	43	122	12	134
AGL	75	2	16	0	0	8	5	0	39	70	6	76
ANG	79	2	20	0	0	8	2	0	36	68	3	71
ATE	136	7	37	0	0	9	10	0	66	129	12	141
ANT	171	3	24	0	0	12	4	0	119	162	11	173
ABA	118	1	3	0	0	15	4	0	91	114	1	115
ABB	86	1	3	0	0	9	4	0	61	78	1	79
ACO	127	2	17	0	0	11	5	0	84	119	3	122
ALP	65	0	2	0	0	9	2	0	52	65	0	65
ARO	89	1	6	0	0	16	5	0	59	87	3	90
AUL	110	4	9	0	0	12	2	0	80	107	0	107
AUS	79	0	5	0	0	5	0	0	67	77	0	77
BEN	212	0	2	0	0	32	1	1	171	207	0	207
BOL	170	4	36	0	0	15	11	0	93	159	8	167
BBH	163	4	22	0	0	26	3	0	94	149	6	155
BCG	157	10	29	0	0	18	6	0	86	149	6	155
BMA	107	2	22	0	0	11	2	0	58	95	4	99
BPA	105	3	12	0	0	9	5	0	73	102	4	106
BRE	117	4	23	0	0	12	9	0	58	106	7	113
BSP	156	7	22	0	0	15	5	0	101	150	5	155
CAM	206	4	22	0	0	27	4	0	139	196	10	206
CEP	167	0	6	0	0	11	5	1	137	160	1	161
CIL	183	2	22	0	0	13	5	0	137	179	7	186
CIN	121	0	9	0	0	26	1	1	75	112	0	112
COB	167	2	31	0	1	15	9	0	101	159	6	165
COM	161	3	20	0	0	16	10	0	97	146	10	156
CRO	85	0	10	0	0	2	2	0	67	81	7	88
ECU	194	2	24	0	0	17	6	0	137	186	5	191
EST	114	1	17	0	0	2	6	0	77	103	3	106
FIN	222	2	31	0	0	16	7	0	156	212	2	214
FIS	104	5	20	0	0	10	1	0	66	102	2	104
FRB	264	1	9	0	0	38	3	0	203	254	1	255
GBR	83	2	5	0	0	6	2	0	71	86	1	87
GER	335	3	4	0	0	73	2	2	240	324	2	326
GIA	119	0	7	0	0	16	3	0	88	114	0	114
HAI	62	1	15	0	0	3	2	0	40	61	3	64
INB	207	1	57	0	0	11	6	0	130	205	12	217
INC	236	1	56	0	0	18	4	0	154	233	10	243
IND	224	2	44	0	0	6	19	0	150	221	9	230
ING	421	14	98	0	0	27	54	0	212	405	27	432
INH	190	1	51	0	0	4	15	0	106	177	9	186
INK	343	3	84	0	0	9	31	0	204	331	15	346
INM	354	6	72	0	0	15	21	0	228	342	22	364
INN	168	2	43	0	0	15	18	0	85	163	12	175
INP	104	0	28	0	0	7	2	0	61	98	5	103
INT	210	0	77	0	0	7	24	0	89	197	16	213
IRL	93	1	5	0	0	6	2	0	77	91	0	91

Prov.	Tot. 2008	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2009
		L	S	D	P	L	S	D	P			
ICC	544	3	24	0	0	74	24	2	414	541	7	548
ICP	559	2	12	0	0	136	8	2	378	538	1	539
ILE	356	2	24	0	0	46	9	0	261	342	5	347
IME	252	1	17	0	0	27	12	0	186	243	3	246
INE	403	4	17	0	0	85	7	1	288	402	7	409
ISI	247	0	12	0	0	19	4	1	208	244	1	245
ITM	172	21	52	0	0	10	17	1	59	160	16	176
KOR	123	5	27	0	0	19	8	0	59	118	4	122
LKC	64	0	19	0	0	3	4	0	33	59	4	63
MDG	90	5	26	0	0	5	3	0	49	88	6	94
MEG	201	2	19	0	0	13	5	0	151	190	6	196
MEM	178	3	23	0	0	11	7	1	120	165	7	172
MOR	103	0	6	0	1	9	7	0	77	100	0	100
MOZ	57	3	11	0	0	6	4	0	32	56	1	57
MYM	77	5	34	0	0	1	5	0	26	71	5	76
PAR	99	3	22	0	0	5	3	0	60	93	4	97
PER	167	5	38	0	0	8	8	0	90	149	5	154
PLE	268	1	15	0	0	14	4	0	230	264	3	267
PLN	289	0	32	0	0	6	8	0	237	283	6	289
PLO	208	1	30	0	0	2	3	0	167	203	4	207
PLS	221	1	17	0	0	6	5	0	182	211	4	215
POR	115	0	1	0	0	29	2	1	76	109	0	109
SLK	221	4	15	0	0	13	11	1	171	215	3	218
SLO	103	0	6	0	0	8	1	0	87	102	1	103
SBA	169	0	0	0	0	26	0	1	135	162	1	163
SBI	186	0	1	0	0	48	7	1	123	180	0	180
SLE	210	3	0	0	0	65	0	0	135	203	1	204
SMA	278	0	4	0	0	67	8	0	195	274	2	276
SSE	227	1	11	0	0	25	7	0	174	218	0	218
SVA	153	0	5	0	0	25	6	1	111	148	1	149
SUE	193	1	9	0	0	34	3	0	135	182	2	184
SUO	102	1	4	0	0	21	1	0	75	102	0	102
THA	87	1	3	0	0	13	5	0	65	87	2	89
UNG	43	0	2	0	0	2	7	0	30	41	0	41
URU	103	0	6	0	0	7	2	0	86	101	2	103
VEN	210	4	31	0	0	15	6	0	142	198	6	204
VIE	274	21	84	0	0	25	28	0	105	263	31	294
ZMB	85	3	26	0	1	6	3	0	42	81	3	84
UPS	137	0	0	0	0	9	1	0	119	129	0	129
RMG	80	0	0	0	0	18	0	0	64	82	0	82
Tot.	15975	248	2128	0	5	1722	651	18	10574	15346	487	15833
Ep.	117								119 (*)			119 (*)
Tot.	16092	248	2128	0	5	1722	651	18	10574	15465	487	15952

Note (*): Au 31 décembre 2009 il y a 119 Evêques

** La colonne D indique les Diacres permanents

5.5 Confrères défunts (4^{ème} liste 2009 et 1^{ère} liste 2010)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

Défunts 2009 - 4^{ème} liste

NOTE : Voici une 4^{ème} liste de défunts de 2009, dont l'annonce de la mort est parvenue après la publication des ACG n° 406.

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P CANTIELLO Juan José	Stroeder (Argentine)	31-10-2009	50	ABA
P DONNERMEYER Reinhold	Köln (Allemagne)	02-06-2009	69	GER
P FRECHOU LEANIZ Pedro Raymundo	Montevideo (Uruguay)	29-10-2009	89	URU
P MACAPINLAC Gerard	Hua Hin (Thaïlande)	05-09-2009	50	FIN
P MOSCHETTO Pietro	Esmeraldas (Equateur)	31-12-2009	77	ECU
P ŠIMIĆ Petar	Zagreb (Croatie)	26-12-2009	71	CRO

* * *

Défunts 2010 - 1^{ère} liste

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ABT Karl	Benediktbeuern (Allemagne)	03-01-2010	82	GER
P AGUS Domenico	Bangkok (Thaïlande)	27-01-2010	83	THA
L ALVES Domingos	Manique (Portugal)	03-03-2010	93	POR
P AMBROSIO Pietro	Turin	06-03-2010	94	ICP
P ANTONY Lazar	Vellore (Inde)	17-03-2010	39	INM
P ASTUDILLO BUSTAMANTE Néstor	Guayaquil (Equateur)	04-01-2010	98	ECU
S ATSIMÉ Wilfrid	Port-au-Prince (Haïti)	12-01-2010	28	HAI
L AVULETEH Phillip	Ada (Ghana)	09-01-2010	31	AFW
P BASSET Luigi	Castelnuovo Don Bosco	01-01-2010	68	ICP
<i>Fut Provincial pendant 5 ans</i>				
P BISSOLI Daniel	Vitoria, ES (Brésil)	18-03-2010	86	BBH
<i>Fut Provincial pendant 9 ans</i>				
P BROECKX Guy	Lier (Belgique)	26-01-2010	57	BEN
P CÁRCAMO AGUILANTE Fernando	Punta Arenas (Chili)	29-03-2010	35	CIL
L CAUDA Giovanni	Nyack, NY (USA)	21-01-2010	87	SUE
P CHACKALACKAL Dominic	Tirupattur (Inde)	24-03-2010	82	INM
E CHENIS Carlo	Rome	19-03-2010	55	—
<i>Fut pendant 3 ans Evêque de Civitavecchia-Tarquinia (Italie)</i>				
P CHIARLO Guido	Savone (Italie)	08-04-2010	88	ICC
L COLOMÉ Jacinto	Logroño (Espagne)	31-03-2010	87	SBI

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P CUMMINS James	Dublin (Irlande)	04-03-2010	91	IRL
L DAL POZZOLO Pio	Rome	15-04-2010	85	UPS
L DALLA TORRE Silvano	Turin	14-03-2010	78	ICP
P DI MANTOVA Giovanni	San Nicolás de los Arroyos (Argentine)	13-04-2010	78	ARN
L DÍAZ RUBIANO Luis	Cúcuta (Colombie)	04-01-2010	81	COB
P DIETZ Andreas	Arberg (Allemagne)	17-03-2010	91	GER
P DOBIS Ervin	Székesfehérvár (Hongrie)	14-03-2010	90	UNG
P DONAGHY Thomas	Dungiven, Co. Derry (Irlande)	21-01-2010	76	IRL
P DONNELLAN Patrick	Limerick (Irlande)	22-03-2010	86	IRL
P FALZONE Calogero	Pedara (Italie)	21-02-2010	83	ISI
L FERNANDES João Carlos	Resende, RJ (Brésil)	15-03-2010	76	BBH
P FINAMORE António	Rome	11-01-2010	91	ICC
P FOSCHI Domenico	Rome	23-01-2010	80	ICC
P FRANZINI Dino	Arese (Italie)	09-03-2010	86	ILE
L GRAMLICH Albin	Munich (Allemagne)	09-04-2010	89	GER
P GRASSI Giovanni	Turin	20-01-2010	96	ICP
P HONKA Stanislav	Ostrava (Rép. Tchèque)	18-01-2010	87	CEP
P HRUBY Vojtech	Rome	03-02-2010	85	ICC
P JARDZIOCH Kazimierz	Plock (Pologne)	01-02-2010	73	PLE
P KÖRPER Siegfried	Coblence (Allemagne)	17-04-2010	70	GER
P LARENA FÚQUEZ Honorio	Séville (Espagne)	25-02-2010	92	SSE
P LEE Tae Seok John	Seoul (Corée)	14-01-2010	47	AFE
P LO GROÏ Nicolò	Kolkata (Inde)	14-03-2010	88	INC
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
L LOPES Avelino	Manique (Portugal)	22-02-2010	79	POR
L MANZANA LLENA Juan	El Campello (Espagne)	15-01-2010	97	SVL
L MATHYS André	Aalst (Belgique)	03-03-2010	85	BEN
P MICH Mario	San Francisco (USA)	09-03-2010	90	SUO
P MINJ Joachim	Tinsukia (Assam, Inde)	07-04-2010	56	IND
L NETTICKATTIL Chacko	Ettumanoor, Kerala (Inde)	03-02-2010	75	INK
P PANCOT Giovanni	Campo Grande (Brésil)	05-04-2010	90	BCG
P PEDITTO Marino	Messine (Italie)	25-03-2010	86	ISI
P PERRINELLA Giuseppe	Caserte (Italie)	25-03-2010	86	IME
P PERSZKO Piotr	Kobylnica (Pologne)	19-04-2010	43	PLN
P PIERLUCA Giuseppe	Civitanova Marche Alta (Italie)	17-01-2010	93	ICC
L PINEDA ORDÓÑEZ Luis Enrique	Bogotá (Colombie)	20-03-2010	56	COB
P PREMOLI Giovanni	Iseo (Italie)	19-02-2010	81	AET
P PRYSZLAK Mehajlo	Lvov (Ukraine)	11-03-2010	87	EST
P ROCCASALVA Giorgio	Pedara (Italie)	09-02-2010	71	ISI
P ROCHA Jayme de Oliveira	Belo Horizonte (Brésil)	13-04-2010	79	BBH
P RUBIO VAQUERO Juan Bosco	Cordoue (Espagne)	07-03-2010	67	SSE
L SABALIAUSKAS Ladislas	Kaunas (Lituanie)	13-01-2010	88	ILE
P SALVATORI Erasmo	Civitanova Marche Alta (Italie)	21-02-2010	95	ICC
L SANON FLEUR Hubert	Port-au-Prince (Haïti)	12-01-2010	85	HAI
L SANTA Luigi	Avigliana (Italie)	08-02-2010	84	ICP

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P SCHOBEN Jozef	Heerlen (Pays-Bas)	15-03-2010	86	BEN
P SERRADEL Eduardo	Americana (Brésil)	19-04-2010	87	BSP
P SOARES José Antonio	Estoril (Portugal)	10-01-2010	79	POR
P SPADA Ignazio	Montevideo (Uruguay)	22-01-2010	86	URU
P TANGUY Antoine	Pointe-Noire (Congo - Brazzaville)	23-01-2010	84	ATE
P TATURA Edward	Milicz (Pologne)	28-02-2010	63	PLO
P THAYIL Thomas	Mannuthy, Kerala (Inde)	23-02-2010	81	INK
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
P TULIGI Nicola	Shillong (Inde)	17-03-2010	82	ING
P TURINESE Emanuele	Palerme (Italie)	22-01-2010	86	ISI
P VARAGONA Francesco	Messine (Italie)	07-02-2010	83	ISI
P VASTA Rosario	Pedara (Italie)	05-03-2010	91	ISI
P VAYALIPARA Sebastian	Madurai (Inde)	27-03-2010	79	INT
S VILBRUN Valsaint	Port-au-Prince (Haïti)	12-01-2020	26	HAI
P VIRGINTINO Pasquale	Salerno (Italie)	25-02-2010	92	IME
P WALDER Antoni	Dębno (Pologne)	18-01-2010	79	PLN
P ZANCANELLA Ovidio Geraldo	Niterói, RJ (Brésil)	30-01-2010	68	BBH
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
L ZANON Luigi	Castello di Godego (Italie)	20-02-2010	77	RMG
L ZERBATO Davide	Venise-Mestre (Italie)	10-03-2010	79	INE